

Pour les origines et sources des repères chronologiques 1698-1788, consulter en parallèle la rubrique complémentaire en PDF. Une grande partie des références citées (archives, dossiers, lettres, documents... ) ont été photographiées, photocopiées, recopiées... La préférence est accordée à des documents entiers, disponibles au secrétariat de POLE NORD asbl et dont des reproductions peuvent être commandées à [pole.nord@skynet.be](mailto:pole.nord@skynet.be) ou par courrier.

Pour les repères 1789-1790, les références se repèrent dans

1. le *Guide de lecture* de l'édition des *Œuvres Politiques de Jean-Paul Marat* (Bruxelles: Edition Pôle Nord, 1989-1995)

2. le *Fonds François Chèvremont*

## 1698-1790

### 1698

**11 MAI 1698. Cagliari (Sardaigne).**

Mariage religieux des grands-parents paternels de Jean-Paul Marat. Le grand-père Antonio Mara est originaire de Sassari, la grand-mère, Miliana, de Seuni.

### 1704

**9 AOUT 1704. Cagliari.**

Juan Salvador Mara, futur père de Jean-Paul Mara(t) est baptisé selon le rite catholique.

### 1718

**7 OCTOBRE 1718. Cagliari.**

Prise d'habit religieux, au couvent de Bonaria, de *frater Salvator Mara*. Cette *vestizione* est le début de la période de probation d'un candidat à l'admission dans l'ordre de La Merci, fondé à Barcelone en 1218.

### 1720

**10 AOUT 1720. Cagliari.**

Acte de profession de foi de *Frater Salvator Mara*, toujours au couvent de Bonaria. Le document est en latin.

**Note :** Le père Antonio Urbino, Mercédaire, a reconstitué les termes dans leur intégralité suivant les formules en vigueur dans l'ordre; cette profession de foi est la treizième de la série.

### 1723

**15 OCTOBRE 1723. Genève.**

Louis Cabrol, père de Louise, est reçu comme *habitant* de Genève.

**24 DECEMBRE 1723. Genève.**

Mariage de Louis Cabrol et de Pauline-Catherine Molinier, fille de Bernard Molinier de Castres, au temple de la Madeleine.

### 1725

**22 DECEMBRE 1725. Cagliari.**

*Frater Salvator Mara* est ordonné sous-diacre, par l'évêque suffragant Antonio Silent, au couvent mercédaire de Bonaria.

### 1726

**21 SEPTEMBRE 1726. Cagliari.**

*Frater Salvator Mara* est ordonné diacre, par l'évêque suffragant Antonio Silent, au couvent mercédaire de Bonaria.

### 1737-1739

**AVANT 1737. Cagliari.**

Juan Salvador Mara accède au rôle de *lettore*, c'est-à-dire d'enseignant pour les jeunes Mercédaire qui étudient à Bonaria.

**1737. Bono.**

Juan Salvador Mara lance un projet pédagogique. Il fonde à Bono, au cœur de la Sardaigne, la première école de langue latine et belles-lettres, correspondant à peu de choses près aux écoles moyennes

supérieures modernes. Cette initiative est accueillie avec beaucoup de gratitude par la population et le clergé local. Les autres congrégations religieuses, Franciscains et Mineurs Conventuels marquent des réticences, mais le *rettore* de Bono, Salvatore Deiana Fadda, fait cadeau aux Mercédaires des biens immobiliers nécessaires à l'entreprise.

#### **1739. Bono.**

Un lourd impôt est signifié à l'institution par la curie, en lien avec la Bulle de la Croisade et avec effet rétroactif. Il compromet toute l'entreprise. Le père Mara a beau répéter que le patrimoine vient d'un don, rien n'y fait. S'ouvre alors une période d'ennuis de plus en plus sévères, liés à son refus de payer. Voyant des menaces d'arrestation fondre sur sa personne, Juan Salvador Mara quitte la Sardaigne.

### **1740**

#### **7 OCTOBRE 1740. Genève.**

Jean Mara (nom qui figure sur les documents suisses) est interrogé à la Chambre des *prosélytes* (catholiques choisissant de renoncer au papisme et d'opter pour la Réforme) de Genève et déclaré *assez instruit* pour paraître devant le Vénérable Consistoire et obtenir un viatique. Malgré ses compétences pédagogiques et sa pratique de plusieurs langues, il s'appuiera sur ses connaissances en chimie - en particulier la chimie des couleurs - et demandera à se perfectionner dans le dessin, afin de trouver une situation dans l'indiennage.

#### **13 OCTOBRE 1740. Genève.**

Jean Mara est reçu au Vénérable Consistoire et abjure le papisme.

#### **18 NOVEMBRE 1740. Genève.**

Jean Mara demande au Vénérable Consistoire une aide pour une formation en dessin et reçoit un viatique de cinq écus.

#### **21 DECEMBRE 1740. Genève.**

Un contrat sur promesse de mariage est passé entre Jean Mara et Louise Cabrol, calviniste, née à Genève et y habitant, mais originaire de Castres en France.

### **1741**

#### **DEBUT 1741.**

Fort de deux arguments, la conversion religieuse et la promesse de mariage, Jean Mara dépose une requête au Conseil de Genève pour devenir *habitant*.

#### **10 MARS 1741. Genève.**

Jean Mara obtient le statut d'*habitant en satisfaisant à la Bourse italienne et au Serment*.

**Notes** : le document original porte - par erreur - en marge *Jean Maxa* et dans le texte *Jean, fils d'Antoine Maxa de Cagliari...*

On trouve aussi une mention de ce nouveau statut de Jean Mara dans le *Livre des habitants de Genève, Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, tome LI, 1985, p. 194.

#### **19 MARS 1741. Genève.**

Le mariage religieux de Jean Mara et Louise Cabrol a lieu à l'Eglise du Petit-Saconnex.

#### **29 JUILLET 1741. Genève**

Les Mara sont autorisés à *habiter* à Yverdon, en pays vaudois.

### **1742**

#### **2 MAI 1742. Yverdon.**

Baptême du premier des enfants Mara : **Marianne-Françoise**.

#### **FIN 1742.**

La famille part s'installer à Boudry, où l'indiennage est en pleine expansion. Louise est enceinte de Jean-Paul.

### **1743**

#### **21 AVRIL 1743. Boudry.**

Jean Mara est reçu comme *habitant*.

#### **24 MAI 1743. Boudry.**

Naissance du fils aîné des Mara : **Jean-Paul**, baptisé le 8 juin par le pasteur Jean-Jacques Sandoz. La marraine est sa grand-mère maternelle, Pauline-Catherine Molinier.

**Notes** : Des dates manuscrites ont été portées sur le registre en provenance des Archives de l'Etat de Neuchâtel - Boudry - Naissances-Baptêmes - Tranche: B 2002/II. Elles signalent les demandes de fac-

similés qui ont été faites de ce document : 21 janvier 1829 - 26 mai 1835 (demande émanant des Archives d'Etat de Genève) - 25 janvier 1848 - 14 octobre 1861 - 8 septembre 1886.

**25 DECEMBRE 1743. Boudry.**

Jean Mara reçoit l'injonction de payer un écu neuf aux fournisseurs du haut pour le fournage ou de *sortir du lieu*.

**1744**

**10 JUILLET 1744. Cagliari (Sardaigne).**

Le père mercédaire d'origine sicilienne, Leonardo Laquidana, qui a succédé à Juan Salvador Mara à l'hospice de Bono, où avait été fondé le collège qui occasionna tant de soucis et provoqua l'émigration à Genève, décède.

**Note:** Cette information a été transmise à POLE NORD par le père mercédaire Antonio Rubino, le 25 avril 1992. Le texte comporte une appréciation sur Jean Mara: "*di grande ingenio*"(d'un grand talent) et une critique logique, quand on parle de quelqu'un qui a quitté l'ordre pour passer à la Réforme: "*pero no ferme*" (cependant pas constant).

**1745**

**11 JANVIER 1745. Boudry.**

Injonction est faite au sieur Mara de payer 20 batz par an pour le fournage, à défaut de quoi *on lui fera signifier qu'il ait à sortir de ce lieu incessamment*.

**25 JUILLET 1745. Boudry.**

Naissance de **Henry Mara**, troisième enfant de la famille. Baptisé le 31.

**1746**

**5 SEPTEMBRE 1746. Boudry.**

Naissance de **Marie** (ou **Marie-Magdelaine**) **Mara**, quatrième enfant Mara. Baptisée le 11.

**1747-1751**

**Boudry.**

**Affaire du vol des dessins - Affaire des carreaux cassés chez les Mara - Affaire du vin frelaté qui leur est vendu par la veuve Grellet - Demande des secours des Eglises - Recherches d'un nouveau lieu d'habitation - Maintien de l'affection de la famille envers Boudry**

Années difficiles pour la famille Mara. Jean Mara travaille comme dessinateur *free-lance* dans la fabrique d'indiennes des sieurs Clerc & Cie. Il est donc payé aux pièces. Or, il advient qu'il se fait voler des dessins. Il porte plainte mais, même soutenu par le seigneur de Boudry, les "communiers" ne l'appuieront pas beaucoup. La famille subit aussi des actes agressifs de leur part, dont le bris de leurs carreaux. Pour survivre, les Mara se verront même contraints de demander des secours à la paroisse.

Jean Mara cherche alors un autre lieu d'*habitation*, même si Boudry restera dans le cœur de tous comme le lieu de constitution de la famille. Malade, Louise Cabrol partira se reposer à Boudry, David se fera appeler David de Boudry en Russie. Jean Mara demandera le statut de «bourgeois non-jouissant» de Boudry. Henry Mara, dont on a très peu de traces, se verra délivrer par le greffe baillival de Lausanne en 1794, en tant que négociant venant de Boudry, un passeport pour aller à "*Genève et Pays*", accompagné de son épouse. Il est donc possible qu'à cette date, Henry Mara soit encore en relations avec Boudry.

**1749**

**25 NOVEMBRE 1749. Boudry.**

Jean Mara demande au Conseil de Boudry d'anticiper le règlement d'une question d'investiture de biens car il est *obligé de quitter ce País pour aller chercher un établissement ailleurs*.

**1752**

**17 SEPTEMBRE 1752. Boudry**

Jean Mara reçoit l'autorisation d'*habitation* à Peseux.

**1753**

**23 JANVIER 1753. Peseux.**

Baptême de **Pierre Mara**, le cinquième enfant de la famille.

**27 DECEMBRE 1753. Peseux.**

Jean Mara adresse au châtelain de Couvet, Monsieur De Roy, affligé d'embonpoint et de troubles respiratoires, une lettre qui prouve qu'outre des fonctions pédagogiques, il donne aussi, à l'occasion, des consultations médicales.

**1753. Peseux.**

Mr Mara est repris dans la liste des *giètes* que le gouverneur de Peseux, David Bonhôte, a perçues de la part de *l'honorable communauté* pour l'année 1753.

## 1754

### **4 FEVRIER 1754. Peseux.**

La requête de Jean Mara pour obtenir l'*habitation* en ville (= à Neuchâtel) est renvoyée à la Chambre des habitants *suivant Coutume*.

### **25 FEVRIER 1754. Peseux.**

Réponse négative de la Chambre des habitants de Neuchâtel à la requête de Jean Mara. On y perçoit la crainte des autorités que cette grande famille étrangère ne soit à charge de la Ville.

### **23 MARS 1754. Peseux.**

Baptême de **Pierre Antoine Jean Mara**, sixième enfant de la famille.

### **DEBUT 1754.**

Jean Mara sollicite une autorisation d'*habitation* dans d'autres communes, dont Corcelles et Auvernier.

### **24 MARS 1754. Auvernier.**

Auvernier accorde l'autorisation d'*habitation*, mais on n'a pas de traces d'un établissement, même temporaire, dans ce lieu.

### **FIN OCTOBRE 1754. Peseux.**

Malgré la réponse négative de la Chambre des habitants du 25 février, les Mara sont *autorisés* à séjourner à Neuchâtel, grâce à l'intervention de Milord Maréchal, George Keith, représentant du roi de Prusse. Jean Mara sera *toléré sous protection* à Neuchâtel jusqu'en 1763, date à laquelle il obtiendra, enfin, un statut d'*habitant*.

## 1755

### **1755. Neuchâtel.**

Un dictionnaire ayant appartenu au collégien Jean-Paul Mara fait partie des collections de la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel: Tachard Guy, *Dictionarium novum Latino-Gallicum... ad usum principum, Burgundiae ducis et fratrum ejus*. Parisiis, A. Pralard, 1687. Sur la page de garde, près de graffitis (dont une baignoire), on peut lire l'inscription:

Ce dictionnaire de Tachar appartient à moy  
Jean-Paul Mara

## 1756

### **21 FEVRIER 1756. Neuchâtel.**

Baptême de **David Mara**, septième enfant de la famille.

### **8 OCTOBRE 1756. Neuchâtel.**

Décès de **Pierre Antoine Jean Mara**, un des petits garçons, nés à Peseux.

**Note** : L'acte de décès stipule que Jean Mara est *habitant* de Neuchâtel, ce qui est contredit par l'avis de la Chambre des habitants qui indique clairement : *Le Sr Mara qui n'est que toléré*.

## 1758

### **17 AVRIL 1758. Neuchâtel.**

Jean Mara pose sa candidature au collège de Neuchâtel pour un poste de régent de troisième classe. Sa candidature est prise au sérieux, mais la place est finalement attribuée à Louis Daubi, natif de Bordeaux. Mara et Paulet, les deux autres candidats, reçoivent une gratification d'un louis d'or en compensation.

### **25 DECEMBRE 1758. Bevaix.**

Marie-Anne Mara est reçue à la S<sup>te</sup> Cène, dans la paroisse de Bevaix où habite sa grand-mère maternelle, Pauline-Catherine Molinier.

## 1759

**Jean-Paul Mara** a 16 ans. Il quitte Neuchâtel et sa famille et, pour reprendre son expression, devient *maître absolu de sa conduite*.

Cette période pour laquelle on ne possède aucun document probant permettant de suivre Marat avec précision, a donné lieu à diverses interprétations de la part des historiens et biographes. Il convient de noter, une fois encore, à quel point l'absence de la correspondance familiale reste sensible.

**Note** : La parution de ses premiers livres donnera des repères plus sûrs, sur base des comptes rendus ou annonces faites dans les revues proches des lieux de parution, et aussi en France.

Une autre source intéressante est la correspondance du père, Jean Mara, avec la Société Typographique de Neuchâtel. Dans ses lettres, Jean Mara parle assez régulièrement de ses enfants.

## 1760

### **JUIN 1760. Neuchâtel.**

Naissance de **Charlotte-Albertine Mara**, huitième enfant Mara. Baptisée le 1<sup>er</sup> juillet.

## 1762

**Abraham-Louis Breguet** arrive en France. Il a 15 ans. Il commence son apprentissage chez un horloger de Versailles, avant de s'installer à Paris où il suivra l'enseignement scientifique de l'abbé Marie qui devient son protecteur, au Collège Mazarin. Le jeune Breguet fréquente les ateliers de deux grands maîtres : Ferdinand Berthoud et Jean-Antoine Lépine.

**Note** : Il a semblé difficile à l'équipe de POLE NORD d'entériner que les premières relations entre Marat et Breguet dateraient de l'époque parisienne, alors que tous deux, adultes, fréquentent la société de la capitale. C'est l'hypothèse qui est souvent privilégiée, même si Alfred Chapuis, signale en 1952, un témoignage du petit-fils de Breguet allant dans le sens de contacts neuchâtelois.

### **25 DECEMBRE 1762. Bevaix.**

Marie Mara est reçue à la S<sup>te</sup> Cène, dans la paroisse de Bevaix où habite sa grand-mère maternelle, Pauline-Catherine Molinier.

## 1763

### **FEVRIER 1763. Neuchâtel.**

Pierre Mara (10 ans) est éborgné par le boucher Collin. Son père porte plainte devant le Conseil d'Etat. Le boucher encourra une peine de trois jours et trois nuits de prison et devra payer un dédommagement.

### **28 NOVEMBRE 1763. Neuchâtel.**

Après avoir séjourné neuf années dans la Ville, Jean Mara devient *habitant* de Neuchâtel.

## 1765

### **3 FEVRIER 1765. Boudry.**

Jean Mara se présente pour la première fois, afin d'obtenir le titre de «bourgeois non-jouissant» de Boudry. A cette époque, la procédure à Boudry pour obtenir un statut de *bourgeois* exigeait trois passages suivis d'une délibération puis, en cas d'accord, le paiement d'une certaine somme. Premier passage accepté.

### **3 MARS 1765. Boudry.**

Jean Mara se présente pour la deuxième fois, afin d'obtenir le titre de «bourgeois non-jouissant» de Boudry. Deuxième passage accepté.

### **21 AVRIL 1765. Boudry.**

Jean Mara obtient de la communauté de Boudry, en payant comptant 400 livres faible, un titre de «bourgeois non-jouissant», c'est-à-dire «non communier», parce que résidant à Neuchâtel, hors de la «brévardie communale».

### **1765. Boudry.**

Les Comptes de la Bourgeoisie font état, dans leurs recettes de l'année 1765, des 400 livres pour la réception de Jean Mara à *Bourgeois*.

**Note** : L'acquisition de ce statut fait, aujourd'hui encore, l'objet de polémiques. Elles portent sur le fait que Boudry aurait accordé ces bourgeoisies à la légère sans tenir compte de la nécessité d'avoir un *acte de naturalisation*. Mais cette «erreur» relève de la commune, pas de l'intéressé, qui a suivi toutes les étapes de la procédure requise: les trois présentations et le paiement d'une somme élevée dont on n'a pas trace qu'elle lui ait été restituée.

### **24 SEPTEMBRE 1765. Neuchâtel.**

La mère de Louise Cabrol, Pauline-Catherine Cabrol-Molinier décède et est ensevelie à Neuchâtel.

## 1767

### **23 JANVIER 1767. Neuchâtel.**

Naissance de **Jean-Pierre Mara**, neuvième et dernier enfant de la famille. Baptisé le 27.

**Note**: On remarque que le père, Jean Mara, est bien désigné dans cet acte officiel comme «bourgeois de Boudry».

**Notes**: En 1792, un certificat de naissance et de baptême, demandé et obtenu par Jean-Pierre Mara lui-même diffère sensiblement de celui-ci (voir à cette date). En 1835, la famille des Mara de Genève (les descendants de Jean-Pierre) a fait une demande d'extrait (Archives d'Etat de Genève).

### **31 JUILLET 1767. Neuchâtel.**

Louis Daubi qui avait obtenu le poste de régent de troisième classe au collège de Neuchâtel regagne la France. Jean Mara pose sa candidature pour la seconde et dernière fois. C'est M. Gallot qui sera nommé.

## 1767-1768

Situation politique très troublée à Neuchâtel. Jean Mara et Louise Cabrol déplorent ces événements qui interviennent après le départ de George Keith.

### **1767-1768. Neuchâtel**

Le *Registre des habitants* de la Ville de Neuchâtel indique qu'en 1767, Jean Mara a bien acquitté la giète et les droits au four. Ce n'est plus le cas en 1768, année de son retour à Genève.

### **1768**

#### **MARS 1768. Neuchâtel.**

Jean Mara fait une demande de certificats aux Quatre Ministraux et aux Pasteurs de Neuchâtel, pour renouveler sa demande d'*habitation* à Genève. Il les obtient début avril et part aussitôt pour Genève.

#### **11 AVRIL 1768. Genève.**

Jean Mara obtient son billet d'*habitation* à Genève.

#### **24 AVRIL 1768. Neuchâtel.**

Pierre Mara (15 ans) se trouverait mêlé à l'agitation qui entoure l'assassinat de Claude Gaudot.

Louise Cabrol tombe malade. Le *banneret* F.-S. Ostervald intervient pour aider la famille et trouve, pour Pierre, un placement à Fresens, entre Neuchâtel et Yverdon.

**Note** : En raison de l'appui de Milord Maréchal et de ses sympathies dans le cercle Ostervald-Bertrand, on peut supposer que Jean Mara et son épouse ne se sont pas mêlés aux adversaires de l'avocat Gaudot, très impopulaire, peu diplomate mais porte-parole des réformes de Frédéric II et positionné comme remplaçant de George Keith. Dans l'adresse qu'il fait au secrétaire d'Etat à qui il demande de transmettre un courrier au vice-gouverneur et aux membres du Conseil d'Etat de Neuchâtel, Jean Mara émet l'idée que ce serait justement leur désapprobation marquée de l'attentat qui leur vaut des difficultés, les ennemis de Gaudot se servant de l'image du petit «émigré» Mara.

#### **15 MAI 1768. Genève.**

La famille Mara arrive à Genève.

#### **19 MAI 1768. Genève.**

Les Mara reçoivent de Neuchâtel la lettre d'un corbeau qui traite Louise de *guenipe*, *béguéule*, *gueuse*, *femme de renégat*, Jean Mara de *caffard*, de *brigand*, leurs filles de *putains*.

#### **24 MAI 1768. Genève.**

Jean Mara fait transmettre, *en tant que bourgeois de Boudry*, une lettre au Vice-Gouverneur et aux MM. du Conseil d'Etat de Neuchâtel pour demander protection pour sa famille et les enquêtes secrètes contre l'auteur de la lettre anonyme.

#### **MAI 1768. Londres**

Jean-Paul Mara serait témoin, à Londres, de la manifestation qui a lieu devant la prison où est enfermé John Wilkes, journaliste (fondateur du *North Briton*) et député du Middlesex. Selon ses propos, il a suivi de près ces événements : l'affaire Wilkes, le lancement des fameuses *Lettres de Junius* par sir Philip Francis. Il faut rappeler que Marat lui-même intitulera un de ses journaux *Le Junius français*. Il écrira aussi à Wilkes en tant qu'*auteur des Chains of Slavery*.

**Note** : Sur les événements précis qui jalonnent le(s) séjour(s) de Marat en Grande-Bretagne, la recherche n'en est qu'à ses débuts et rien de très sûr n'est connu. Les quelques éléments dont on dispose reposent sur des témoignages, indirects, ceux de Farington, d'Andrew de Ternant dans les *Notes and Queries*, de Sidney Phipson ou prennent appui sur les *Mémoires* de Jacques-Pierre Brissot de Warville. On accordera donc, sauf recoupements très sérieux, une grande prudence aux affirmations sur les fréquentations de Marat dans le milieu anglais : Bonomi, Zucchi, Angelika Kaufmann, le docteur Aiken...

Il serait par contre très utile de s'interroger sur les contacts, avérés, eux, avec le milieu de son compatriote, l'horloger Abraham-Louis Breguet, à propos duquel Marat lui-même donne beaucoup signaux dans leur correspondance, dont une partie est connue.

## 1769

### **1769. Neuchâtel.**

Le *banneret* Frédéric-Samuel Ostervald fonde la Société Typographique de Neuchâtel.

#### **29 AOÛT 1769. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il y répond positivement à la proposition d'être le traducteur espagnol (castillan) de la Société Typographique. Il annonce aussi un projet (qui n'aboutira pas) de monter une pension pour jeunes gens et parle de quelques consultations médicales.

#### **9 SEPTEMBRE 1769. Neuchâtel.**

Lettre de F.-S. Ostervald à Jean Mara.

Ostervald envoie une circulaire à traduire en espagnol et signale que Jean Mara peut correspondre directement avec les MM. de la Société Typographique pour les travaux qui lui seront confiés.

**15 SEPTEMBRE 1769. Genève.**

Lettre de Jean Mara aux Messieurs de la Société Typographique de Neuchâtel.

Il y explique le soin pris pour la traduction de la feuille d'avis, signalant qu'il a appris l'espagnol dès sa naissance et pendant ses études en Sardaigne et en Espagne.

**OCTOBRE 1769. Londres.**

Dans son ouvrage *An Essay on gleans* (*Essai sur la blénnorrhée*), Jean-Paul Mara parle d'un patient qu'il continue à soigner à Londres en 1769.

## 1770

**16 MARS 1770. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Mandaté pour recruter des ouvriers, Jean Mara explique les difficultés de cette mission. Il remercie F.-S. Ostervald pour son intervention dans le placement de son fils Pierre à Fresens.

**10 AVRIL 1770. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il incite la Société Typographique à prendre contact avec un imprimeur de qualité, Gabriel Grasset, qui ne se plaît plus à Genève depuis l'affaire des Natifs.

**21 AVRIL 1770. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il signale que Gabriel Grasset reçoit d'autres propositions et qu'il ne faut pas tarder à le contacter.

**21 AVRIL 1770. Genève.**

Lettre de Gabriel Grasset à la Société Typographique de Neuchâtel.

Il propose une négociation, un poste de direction, la reprise de son imprimerie...

**6 JUIN 1770. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Suite de l'affaire Grasset et autres missions. La transaction avec Grasset échouera finalement sur la question du rachat du matériel qui fait double emploi pour la Société Typographique.

**22 DECEMBRE 1770. Neuchâtel.**

Lettre de F.-S. Ostervald à Jean Mara, signalée par ce dernier dans son courrier du 4 janvier 1771.

## 1771

**4 JANVIER 1771. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Tractations pour l'achat de presses et vœux.

**1771. Neuchâtel.**

Frédéric-Samuel Ostervald partage la direction de la Société Typographique de Neuchâtel avec son gendre, Jean-Elie Bertrand, professeur de Jean-Paul Mara au Collège de Neuchâtel.

**1771. Neuchâtel.**

Frédéric-Samuel Ostervald et Jean-Elie Bertrand ont de sérieux ennuis pour avoir publié *Le Système de la Nature* du baron d'Holbach. Ostervald perdra un temps sa fonction de *banneret*. Bertrand sera déchu du saint ministère. La disgrâce sera passagère.

## 1771-1772

Date vraisemblable de rédaction par Jean-Paul Mara des *Aventures du jeune comte Potowski*.

La première lettre qui figure dans ce seul roman de J.-P. Marat est datée du 12 février 1769. La dernière lettre est datée du 21 avril 1771. Le partage de la Pologne de 1772 ne fait pas partie du scénario. On trouve dans ce roman une critique radicale de Catherine II et du «despotisme éclairé».

**Note :** Le roman *Les Aventures du Jeune comte Potowski* de J.-P. Marat ne sera publié qu'en 1847, dans un contexte analysé dans le texte publié sur ce site et qui concerne Charlotte-Albertine Mara (Rubrique : Travaux biographiques). Le manuscrit, signalé dans la collection Lucien Scheler, a donné lieu à une spéculation sur un autre ouvrage erronément attribué à Marat, *Les Lettres polonaises*, qui ne correspondent ni à sa philosophie ni à ses positions politiques. Cette erreur a toujours cours, puisque *Les Lettres polonaises* ont encore été rééditées, sous le nom de Marat, en 1993, chez Honoré Champion. François Chèvremont conteste déjà cette attribution dans son article «Lettres polonaises», *Revue des Sciences et des*

*Lettres*, Paris, 1890. Claire Nicolas-Lelièvre dans sa réédition en 1989 du roman de Mara souligne, elle aussi, le caractère apocryphe des *Lettres polonaises*.

### **DEBUT 1772. Londres.**

Jean-Paul Mara publie sous l'anonymat *An Essay on the Human Soul*, London. Printed for T. Becket and C<sup>o</sup> in the Strand, [115 p.], 8<sup>o</sup>, MDCCLXII.

Ce texte est destiné à tester une réflexion métaphysique en vue de produire un travail plus important.

**Note** : Ce texte correspondra aux pages 130 à 272 du tome I de l'*Essay on Man*, publié en 1773.

### **MARS 1772. Londres.**

*Monthly Review*. Vol. 46, mars 1772. Rubrique METAPHYSICS, p. 254.

Compte rendu d'une page sur *An Essay on the Human Soul*.

### **3 MARS 1772. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Concerne différentes activités qu'il mène pour la Société Typographique de Neuchâtel.

### **AUTOMNE 1772. Londres.**

Jean-Paul Mara soumet le manuscrit de son essai, plus développé, intitulé *A Philosophical Essay on Man*, à Lord Lyttleton, et à MM. de la Rochette et Collignon.

### **19 NOVEMBRE 1772. Londres.**

Lettre de Lord Lyttleton à Jean-Paul Mara.

Il marque son intérêt pour *A Philosophical Essay on Man* et souhaite un rendez-vous pour en débattre.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

## 1773

### **7 JANVIER 1773. Paris.**

Lettre de Monsieur de la Rochette à Jean-Paul Mara.

Il exprime que le sujet de *A Philosophical Essay on Man* (*première partie*), quoique difficile, est traité très pédagogiquement, agréable à lire et plein de hardiesse.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **20 JANVIER 1773. Pimlico (Londres).**

Lettre de Monsieur de la Rochette à Jean-Paul Mara.

Il apprécie beaucoup que Marat dise clairement dans *A Philosophical Essay on Man* (*deuxième partie*) ce qu'il pense, tout en reconnaissant ce qu'il ne sait pas. Il regrette que tant d'auteurs ne font que discourir sans réelles connaissances.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **1773. Londres.**

Publication (sous l'anonymat) de *A Philosophical Essay on Man, being an attempt to investigate the principles and laws of reciprocal influence of the soul and body, Unde animi constet natura videndum - Lucrèce – De Natura Rerum*. London, printed for N. Newbery at n<sup>o</sup> 20, the Corner of Ludgate street; J. Ridley in St James street and T. Payne, at the Mews gate, 2 vol., 1773..

**Note** : Premier tirage.

### **AVRIL 1773. Edimbourg.**

*Medical and Philosophical Commentaries of a Society of Physicians of Edinburgh*. Tome I, p. 221. List of new books.

Annonce de *A Philosophical Essay on Man*.

**Note**: Le secrétaire de cette société est Andrew Duncan, *physician in Edinburgh*. Son introduction est dédiée au principal de l'Université d'Edimbourg, William Robertson.

### **AVRIL 1773. Londres.**

*Gentleman's Magazine*. List of books with remarks, p. 191.

Annonce de *A Philosophical Essay on Man*.

### **1<sup>er</sup> MAI 1773. Cambridge.**

Lettre de Monsieur Collignon à Jean-Paul Mara.

M. Collignon déclare n'avoir approché que très légèrement le sujet abordé dans *A Philosophical Essay on Ma*; il reproche à l'auteur certaines descriptions *très vives*.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.



**MAI-JUIN 1773. Londres.**

*Westminster's Magazine.*

Compte rendu de *A Philosophical Essay on Man*.

**Note** : A la British Library, l'original manque (destructions d'ouvrages par les bombardements). On n'a donc que des flashes sur un compte rendu ambivalent.

**1773.**

Second tirage de la première édition de *A Philosophical Essay on Man*

**Note** : Une modification en page de titre : *of soul and body* est devenu *of the soul on the body*.

**1773.**

Une brochure *Conséquences de Physiologie et de Psychologie* (sic) est attribuée à Jean-Paul Marat. Elle provient, en filiation directe de la famille Mara de Genève, est passée par la collection de M. Jean Moutier (Paris), puis a été vendue chez Sotheby's en 1992. POLE NORD en possède une copie qui n'est pas de la main de Marat.

**1773. Genève.**

Dans la collection François Moutier figurait aussi un livre portant deux mentions : *JMara 1773* et *A Jean Mara*. Il s'agit du *Hippocrates contractus* de Thomae Burnet, Edinburgh, 1685.

**Note** : Cette information conforterait le point de vue que la médecine fait partie du domaine de compétences du père de Jean-Paul Marat.

**15 JUIN 1773. Genève.**

Inscription de David Mara en Belles-Lettres à l'Académie de Genève.

**18 JUIN 1773. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Concerne le recrutement d'un ouvrier.

**25 JUIN 1773. Genève.**

Lettre de Jean Mara aux Messieurs de la Société Typographique de Neuchâtel.

Concerne une question de recrutement.

**29 JUIN 1773. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Concerne une question de recrutement.

**5 JUILLET 1773. Genève..**

Lettre de Jean Mara aux Messieurs de la Société Typographique de Neuchâtel.

Concerne une question de recrutement.

**1<sup>er</sup> AOUT 1773. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*, tome V, partie III, pp. 379-385.

Long compte rendu de *A Philosophical Essay on Man*.

**27 DECEMBRE 1773. Londres.**

Lettre de Lord Lyttleton à Jean-Paul Mara.

Il lui conseille d'aller voir un ministre de la cour de Russie, lequel a des nouvelles intéressantes pour lui, en fait une proposition de poste en Russie.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**1774**

**15 AVRIL 1774. Londres.**

Date que porte *An Address to the Electors of Great Britain*, texte qui fait partie du livre de J.-P. Mara *The Chains of Slavery*.

**Note** : De nombreux travaux incluent Marat, dès cette époque, dans différentes filiations : le républicanisme classique, rattaché à Machiavel, à l'Antiquité... ou encore la tradition des *commonwealthmen*. Mais ce qui reste inexpliqué, c'est ce perpétuel basculement chez Marat entre la nécessité revendiquée d'un gouvernement et le désengagement face aux *formes*, à des systèmes établis. Certes, on trouvera chez lui la défense des Anciens, des échos des expériences de l'Antiquité, des références à Machiavel, à La Boétie, à Thomas Hollis, la défense d'un prince ou d'une république ou leur rejet... mais tout se passe comme si le véritable problème était ailleurs, ce qui rend sa pensée si particulière.

**AVRIL 1774. Londres.**

*London Magazine*. Review of next Publications. Vol. 43, April 1774, p. 200.

Pré-annonce des *Chains of Slavery. A Work to point out the villainous Attempts of Princes to ruin Liberty an disclosing the dreadful Scenes of Despotism.*

**MAI 1774. Londres.**

Publication de *The Chains of Slavery. A Work wherein the Clandestine and Villainous Attempts of Princes to ruin Liberty are pointed out, and the dreadful Scenes of Despotism disclosed. To which is prefixed An Address to the Electors of Great Britain, in order to draw their timely attention to the Choice of proper Representatives in the next Parliament*, London. Printed for T. Becket, corner of the Adelphi, in the Strand; T. Payne at the Mews Gate and Richardson & Urqhart, near the Royal Exchange, [xii-259 p.], 4°, M.DCC.LXXIV.

Sans nom d'auteur. Avec l'exergue reprise à J.-J. Rousseau : *Vitam impendere vero*

**1774. Londres**

Second tirage des *Chains of Slavery*.

Le libraire Becket n'est plus mentionné, mais on trouve : London. Sold by J.Almon, opposite Burlington House, in Piccadilly; T. Payne at the Mews Gate and Richardson & Urqhart, near the Royal Exchange.

**Note** : Marat indique, dans la réédition en français de 1793, que c'est plutôt à l'initiative de sociétés patriotiques, auxquelles il avait distribué gratuitement l'ouvrage, qu'un second tirage aurait été effectué.

**1774. Londres.**

*Critical Review*, XXXVII, pp. 366-370.

Compte rendu des *Chains of Slavery*.

Cette revue aurait publié un compte-rendu de plusieurs pages positif mais dont on ne possède, à ce jour, aucune copie. Au volume I, p. 179 de son livre, *The age of democratic revolution – A political history of Europe and America 1760-1800*, Princeton, New-Jersey, 1959, R.R. Palmer évoque ce compte rendu laudatif de la *Critical Review*.

**3 MAI, 7 MAI, 14 MAI 1774. Londres.**

*Public Advertiser (London Daily Post and General Advertiser)*.

Annonces répétées des *Chains of Slavery* dans les n<sup>os</sup> 13013, 13017, 13023.

**MAI 1774. Londres.**

*Gentleman's Magazine*. Vol. 4. Catalogue of new publications, p. 229.

Annonce des *Chains of Slavery*.

**MAI 1774. Ecosse.**

*Scot's Magazine*. Vol. 36, 1774, p. 253. *A catalog of new books, with remarks and extracts, continued*. Section *History, Law, Politics etc.*

Annonce des *Chains of Slavery* avec une ligne d'appréciation:

Appréciation : *Executed in a manner that will reflect honour on the author's abilities. C.*

**MAI 1774. Londres.**

Lettre, difficile à dater, de Jean-Paul Mara (qui signe *the author of The Chains of Slavery*) au journaliste et député John Wilkes.

Elle accompagne l'envoi de son livre et fournit une adresse: Old Slaughter Coffee House. Sint-Martin's Lane.

**Note** : Avec *The Chains of Slavery*, Marat s'implique dans le vaste débat qui entoure, en Grande-Bretagne, les élections de 1774 et se trouve connecté avec les mouvements formés autour de John Wilkes - représentant du Middlesex, expulsé de la Chambre des Communes et qui était devenu *alderman* (sorte d'adjoint au maire) de Londres - ou rattachés à lui, tant à Londres qu'à Newcastle. Dans cette lettre où se retrouvent des passages identiques à ceux de la lettre qui accompagne les exemplaires aux *Companies*, l'auteur demande conseil et soutien à Wilkes.

**28 MAI 1774. Newcastle.**

*Newcastle Chronicle*.

Notice signalant l'envoi des *Chains of Slavery* à différentes associations ouvrières : The Company of Bricklayers, the Company of Goldsmiths, the Lumber Troop...

Appréciation : *The work is spirited and appears through the whole a masterly execution.*

**Note** : Aujourd'hui encore, plusieurs exemplaires de ces *Chains of Slavery* existent au Tyne and Wear Archives Service (TWAS) en provenance de The Company of Bricklayers, The Company of Butchers of Newcastle upon Tyne, The Company of Cordwainers, Housecarpenters... Un exemplaire se trouve aussi dans la Robinson Library of the University of Newcastle.

**JUIN 1774. Londres.**

*London Magazine*. Vol. 43, June 1774. An impartial Review of New Publications, pp. 286-288.

Compte rendu favorable des *Chains of Slavery*. Il restitue, sauf les deux premiers paragraphes, le texte de *An Address to the Electors of Great Britain*.

**JUIN 1774. Londres.**

*Monthly Review*. Vol. 50. Monthly Catalogue for June 1774. POLITICAL, p. 491.

Notice sur *The Chains of Slavery*.

Appréciation (traduction) : *L'auteur a une très bonne connaissance du sujet, mais en parle avec trop d'impétuosité.*

**15 JUILLET 1774. Londres.**

Jean-Paul Mara est reçu à la Grande Loge des Francs-Maçons de Londres (*was made a Mason and admitted to the Third degree*), dont les réunions se tiennent King Head Gerrard Street Soho.

**Note** : L'original du diplôme de réception faisait partir de la collection Charavay, vendue en 1862. Il passa dans la collection Benjamin Fillon puis fut remis en vente à l'Hôtel Drouot, le 2 avril 1935, ce qui permit à Georges de Froidcourt d'en faire une copie et la description dans les *Annales Historiques de la Révolution française* de 1935, pp. 545-546.

**OCTOBRE 1774. Hollande-Amsterdam.**

Marat séjourne en Hollande où il s'occupe de la traduction française du *Philosophical Essay on Man* qui, en français, sera titré *De l'Homme*. Contacts avec Marc-Michel Rey, éditeur de J.-J. Rousseau.

**12 OCTOBRE 1774. Amsterdam.**

Marat est affilié à la Loge «La Bien-Aimée».

**1775**

**1775. Londres**

Seconde édition de *A Philosophical Essay on Man, being an attempt to investigate the principles and laws of reciprocal influence of the soul on the body*.

Sur la couverture figure la mention : THE SECOND EDITION

London. Printed by H. Setchel, Bookseller, King-Street, Covent Garden.

**Note** : La formule de titre *influence of the soul on the body* est bien conforme au deuxième tirage de 1773 dans l'exemplaire de la British Library (1509/688). Mais une distraction remet l'ancienne formule *soul and body* en tête des pages de droite de 49 à 61.

**1775.**

Marat soigne les yeux d'un patient, dénommé J.P. Esq., lequel avait presque complètement perdu la vue depuis des années.

**1775. Genève.**

David Mara entame des études supérieures de philosophie.

**30 JUIN 1775. Sint-Andrews (Andreapolis) – Ecosse.**

L'Université Sint-Andrews d'Ecosse confère à Jean-Paul Marat (Joannes Paulus Marat), praticien en physique, le grade de docteur en médecine.

Il est parrainé par deux médecins d'Edimbourg, le docteur William Buchan (1729-1797) et le docteur Hugh James.

Le texte d'origine est en latin. Sur le diplôme, le t final est ajouté à son nom de famille.

François Chèvremont qui en avait retrouvé la trace a effectué la traduction française.

**Note** : A cette époque, l'homologation par une Université d'une formation de praticien en médecine sur terrain était chose courante, et l'Université de Sint-Andrews, une institution comme bien d'autres. Benjamin Franklin y acquerra, quant à lui, son diplôme de docteur en droit.

**Note** : Ce diplôme est resté dans la famille des Mara, descendants de Jean-Pierre Mara(t) de Genève jusqu'en 1956, date à laquelle le docteur François Moutier l'a acquis. Il a donné l'autorisation à POLE NORD d'en faire une photographie en 1992, avant qu'il ne soit remis en vente, le 4 décembre, à Sotheby's – lot n° 266. Pôle Nord possède aussi une copie de la correspondance entre M. Louis Medley, époux de Nadège Mara et François Moutier.

**AOÛT 1775. Edimbourg.**

Marat soigne, en présence de l'oculiste M. Miller, un Américain affligé d'une grave maladie des yeux.

**1775. Amsterdam.**

Publication de *De l'Homme ou des principes de l'influence de l'âme sur le corps et du corps sur l'âme*. Par J.-P. Marat, docteur en médecine. A Amsterdam, chez Marc-Michel Rey (trois volumes in 12). Tome I: 323 pages et tables, précédées de 34 pages de discours préliminaire et introduction. Tome II: 379 pages et tables. Tome III: 220 pages, précédées de 4 pages d'avis et tables.

**Note** : Les tomes 1 et 2 sont une traduction française de l'édition anglaise. Le volume 3 (inédit) porte la date : 1776. Marat en dira que c'est la version *en français et remaniée* de *A Philosophical Essay on Man*. *De l'Homme* sera le premier ouvrage de Jean-Paul Marat signé, avec l'apparition du t à la fin du nom de famille et l'indication qu'il est médecin.

**Note** : On sait les liens qui uniront Marat à l'Académie de Rouen et à dom Gourdin, qui en est membre. La Bibliothèque Municipale de Rouen possède donc les deux premiers tomes d'origine avec la mention : «Donné à D. Gourdin par l'auteur. 21 janv. 1787».

### **1775. Paris.**

Abraham-Louis Breguet (28 ans), ami de Jean-Paul Marat, ouvre son propre atelier d'horlogerie, quai de l'Horloge, dans l'île de la Cité. Il se marie en l'église Saint-Sulpice avec Cécile-Marie L'Huillier, dont le frère aîné est agent général du comte d'Artois.

### **21 OCTOBRE 1775. Newcastle.**

*Newcastle Chronicle*.

annonce d'une réédition des *Chains of Slavery*.

**Note** : Cette première annonce se trompe dans le nom de l'auteur : D<sup>r</sup> Mariot !

### **28 OCTOBRE et 4 NOVEMBRE 1775. Newcastle.**

*Newcastle Chronicle*.

annonces d'une réédition et des points de diffusion des *Chains of Slavery*, avec les noms des libraires de North-Country où le livre est disponible : J.M. Almon, in Piccadilly ; T. Slack, W. Charnley, E. Humble in Newcastle, J. Graham in Sunderland, J. Pickering in Stockton, N. Thorn in Durham, E. Lee in Hexham, A. Graham in Alwick.

### **15 NOVEMBRE 1775. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il signale la réception de Jean-Paul comme médecin à Edimbourg *avec applaudissements*. Il annonce la parution de *De l'Homme ou des principes de l'influence de l'âme sur le corps et du corps sur l'âme* dont il attend un exemplaire et sur lequel il aimerait l'avis d'Ostervald et du *professeur* Bertrand. Il parle de l'ajout du t à la fin du nom propre *pour*, a écrit Jean-Paul Marat, *ne pas être confondu avec les Mara irlandais dont il ne se soucie guères*. Il évoque aussi les études réussies de son fils David en philosophie.

### **21 NOVEMBRE 1775. Londres.**

Publication du premier texte médical de Marat: *An Essay on gleans, wherein the Defects of the Actual Method of treating those Complaints of the Urethra are pointed out, and an Effectual Way of curing them indicated*, by J.-P. Marat, M.D., London, printed for W. Nicoll in St Paul's Church-Yard and J. Williams in Fleet-street [Price One Shilling Sewed], 4°, 16 p.

**Note** : Cet ouvrage de Marat a été réédité en anglais en 1891 par James Blake Bailey.

Il a bénéficié d'une traduction française par M. Payenneville en 1912, sous le titre *Un Essai sur la Blénnorrhée dans lequel on fait remarquer ce qu'a de défectueux la méthode actuelle de traiter les maladies de l'urètre et où on indique le moyen certain de les guérir*. Rouen : Imprimerie Lecerf fils, 1912.

### **[FIN 1775 ou 1776]**

Jean-Paul Marat aurait des difficultés à introduire *De l'Homme* sur le marché français. Episode de l'arrestation des ballots de *De l'Homme* à la douane de Rouen, de leur éventuel retour à Amsterdam, d'une diffusion en Italie et au Portugal avant l'entrée en France.

## **1776**

### **1<sup>er</sup> JANVIER 1776. Londres.**

Publication du second texte médical de J.-P. Marat : *An Enquiry into the Nature, Cause and Cure of a singular Disease of the Eyes, hitherto unknown, and yet common, produced by the Use of certain mercurial Preparations*, by J.-P. Marat, MD.

L'*Enquiry* est datée de Church Street, Soho, 1 jan. 1776.

**Note** : Le seul exemplaire connu appartenait à la Library of the Royal Medical and Chirurgical Society (mention dans son catalogue). Cette bibliothèque a été ensuite intégrée à la Royal Society of Medicine Library, 1 Wimpole Street, London W 1 M 8 A E, où l'ouvrage est répertorié sous la cote L.3. a. La Bibliothèque de Médecine de la Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'Ecole de Médecine, en possède une photocopie. En 1891, l'ouvrage a bénéficié d'une traduction française par M. Georges Pilotelle (1844-1918) : *De la Presbytie accidentelle, par J.-P. Marat, docteur en médecine* et d'une introduction par François Chèvremont, le bibliographe de Marat, Paris, Librairie Champion, 9 quai Voltaire, 1891.

### **1<sup>er</sup> FEVRIER 1776. Londres.**

*Gentleman's Magazine*. Annonce d'un vol de médailles à l'Ashmolean Museum. Début de cette affaire de vol où divers détracteurs ne manqueront pas de voir l'implication de Jean-Paul Marat.

**1<sup>er</sup> ET 15 FEVRIER 1776. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*.

Long article scindé en deux parties sur *De l'Homme* : première publication dans le tome I, partie III, pp. 379-396, puis dans le tome II, partie I, pp. 36-45. C'est de cet article dont Jean-Paul Marat parle à F.-S. Ostervald dans la lettre qu'il lui envoie le 14 mai 1776, lors de son séjour chez ses parents. Pour lui, le rejet par une partie de l'"intelligentsia" en place débute à ce moment.

**11 MARS 1776. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il lui transmet un exemplaire du livre de son fils *De l'Homme*. Jean Mara a bien compris que l'ouvrage est soumis à des appréciations contradictoires. Il demande son avis à Ostervald *de même que celui que Mr le Profr Bertrand, connoisseur éclairé dans ses matières*. Lettre personnelle qui confirme que père et fils ont une correspondance suivie.

**11 AVRIL 1776. Douvres.**

Marat présente ses excuses en anglais à un correspondant inconnu de ne pas l'avoir trouvé chez lui à Londres et, regrettant de quitter l'Angleterre, le prie d'attendre son retour probable en octobre pour régler *un compte en souffrance*.

**14 MAI 1776. Genève.**

Marat est dans sa famille. On en possède une trace très concrète. Le chercheur américain Robert Darnton a retrouvé une lettre qu'il a écrite pendant son séjour à F.-S. Ostervald, à Neuchâtel. Il y revient sur les critiques de son livre *De l'Homme*, dont il annonce une suite. Il salue les familles Ostervald et Bertrand. Cette découverte de Robert Darnton la légende du Jean-Paul Marat, voleur à l'Ashmolean Museum.

**1776. Tours.**

Lettre de M. du Cluset, intendant de Tours à Monsieur le marquis de Choiseul.

Il demande à obtenir les coordonnées du docteur Marat pour une demoiselle gravement malade.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**1776.**

Un court manuscrit de Marat concerne la *Méthode curative de l'hystérite*. Il pense que cette maladie recule après le mariage.

**1777**

**1777. Paris.**

Jean-Paul Marat s'installe à Paris, rue de Bourgogne, dans le faubourg Saint-Germain, paroisse Saint-Sulpice.

**1777. Genève.**

Inscription de David Mara en théologie à l'Académie de Genève.

**31 JANVIER 1777. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Renseignements sur l'impression de *L'Encyclopédie*.

**4 FEVRIER 1777. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Toujours sur le thème de *L'Encyclopédie* et de sa diffusion.

**15 FEVRIER 1777. Berne.**

*La Gazette de Berne ou Nouvelles de divers endroits*, n° 14 du samedi 15 février 1777.

Annonce d'un concours sur «un plan complet et détaillé de législation criminelle». Marat y participera en envoyant son *Plan de législation (en matière) criminelle*.

**Note** : Le donateur du prix est Frédéric II de Prusse (50 louis d'or neuf). L'idée du concours est de Voltaire. Le prix reviendra à deux juristes allemands : MM. Von Globig et Holster.

**24 JUIN 1777. Paris**

Jean-Paul Marat obtient le brevet de médecin des gardes du corps du comte d'Artois, frère de Louis XVI.

**16 OCTOBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 42 du jeudi 16 octobre 1777, pp. 173-174.

Lettre aux rédacteurs sous la signature de l'abbé Filassier, *membre de plusieurs Académies du Royaume*.

**Note** : Dans le *Journal de Littérature, des Sciences et des Arts*, l'abbé Filassier est présenté comme membre des Académies royales d'Arras, de Toulouse, de Lyon, de Marseille. Un de ses ouvrages concerne la pédagogie: *Eraste ou l'ami de la jeunesse*.

Il signale une cure merveilleuse opérée par un médecin anglais (Marat) sur la personne de Claire de Choiseul, marquise de l'Aubespine (1751-1794). Attaquée depuis cinq ans par une pulmonie qui s'aggravait, la marquise avait été jugée définitivement incurable.

La *Gazette de Santé* fait suivre cette lettre d'une invitation au médecin qui *a fait une si belle cure* d'en communiquer la méthode.

**13 NOVEMBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 46 du 13 novembre 1777, pp. 189-190.

Lettre de réponse de Marat à cette invitation.

La *Gazette de Santé* incite aussi les *Maîtres de l'Art* à communiquer leurs réflexions sur ce *très beau sujet à traiter et à développer*.

Dans le même numéro, une communication concerne le cas d'un jeune homme menacé de perdre la vue à la suite de l'usage du "sublimé-corrosif".

**20 NOVEMBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 47 du 20 novembre 1777, supplément de deux pages, pp. 197-198.

Réponse de Marat à la question posée dans le n° 46 de la revue concernant le jeune homme, malade des yeux.

**25 NOVEMBRE 1777. Paris.**

Lettre de Monsieur Prévost, trésorier général des Ponts et Chaussées de France à Marat.

Il prie Marat de venir soigner d'urgence son épouse.

**27 NOVEMBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 48 du 27 novembre 1777, p. 200.

Lettre du docteur Levi qui conteste la nature de la maladie de la marquise de l'Aubespine.

**4 DECEMBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 49 du 4 décembre 1777, pp. 204-205.

Lettre du marquis Maximilien de l'Aubespine à la *Gazette de Santé* pour rappeler que le diagnostic de maladie *pulmonique* de son épouse a été posé, depuis cinq ans, par différents médecins très réputés.

**Note** : On sait aujourd'hui qu'un des grands consultants de l'époque, le docteur Philippe Bouvart (1711-1787) considérait la marquise comme perdue.

La *Gazette* publie aussi une lettre d'un docteur Côme de Poitiers qui affirme être en possession d'un *remède décisif* contre les maladies de poitrine.

Elle publie aussi une nouvelle lettre de Marat sur le cas du jeune homme souffrant des yeux.

**11 DECEMBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 50 du 11 décembre 1777, p. 208.

Nouvelle lettre de Marat sur le cas de la marquise de l'Aubespine.

**Note** : Une polémique commence à naître autour de ce cas. La *Gazette de Santé* ayant écourté la dernière partie de la lettre de Marat, celle-ci sera publiée dans le numéro suivant, suite aux réclamations du marquis de l'Aubespine et de l'auteur.

**18 DECEMBRE 1777. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 51 du jeudi 18 décembre 1777, p. 213.

Publication de la dernière partie de la lettre de Marat sur le cas de la marquise de l'Aubespine.

**27 DECEMBRE 1777. Paris.**

Affaire Marat contre Zabielo.

Marat a subi le 26 décembre une agression rue Neuve Saint-Roch, chez une patiente, Madame Courtin, qu'il soigne depuis 9 semaines pour une maladie de poitrine. Il est empêché de voir sa malade et malmené par le comte de Zabielo qui, tout en reconnaissant que l'état de M<sup>me</sup> Courtin s'est amélioré, le traite de «charlatan», l'injurie et le frappe à la tête. Marat dépose plainte au Châtelet contre le comte de Zabielo et MM. Darnouville, Darbel et Flamant, co-auteurs de cette agression.

**29 DECEMBRE 1777. Paris.**

Affaire Marat contre Zabielo.

Marat fait établir un constat de ses blessures par les docteurs Sallin, Deleury et Ledoux.

**29 DECEMBRE 1777. Paris.**

Affaire Marat contre Zabielo.

Lettre du Procureur du Roi Moreau au Commissaire du Châtelet Thiot.

Il demande d'auditionner sans tarder le docteur Marat et M. Demoulin, le domestique qui l'accompagnait, à propos de l'agression subie le 26 décembre.

### 1777-1778.

#### **Paris.**

Pour Marat, les années 1777-1778 sont particulièrement mobilisées par l'activité médicale.

On n'ignore plus aujourd'hui que la consultation médicale de l'époque ne comportait pas automatiquement l'auscultation. Il était de pratique courante de consulter à distance, par courriers, questions-réponses. A la différence de nombre de ses confrères, Marat innove donc en recourant très souvent à l'entretien avec le malade, agissant déjà en clinicien.

Plusieurs lettres de Marat concernent des consultations médicales, mais ne peuvent être datées avec précision, ayant été retrouvées dans des collections ou lors de ventes publiques... Certaines figurent dans *La Correspondance de Marat*, publiée par Charles Vellay.

### 1778

#### **1<sup>er</sup> JANVIER 1778. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 1 du jeudi 1er janvier 1778.

Nouvel article sur la guérison de la marquise de l'Aubespine. Mr l'abbé Teissier, docteur-régent de la Faculté de Médecine a analysé, en présence de trois collègues, le médicament donné par Marat. A leurs yeux, c'est un médicament tout simple, *pas de l'eau de chaux pure, mais de l'eau de chaux précédemment précipitée par une petite quantité d'alcali fixe.*

**Note :** Dans ce médicament, interviennent les eaux de Harrowgate que Marat a appris à connaître en Angleterre. Ce médicament diminuait l'hypersécrétion dont souffrait la marquise et supprimait ainsi l'expectoration.

#### **8 JANVIER 1778. Paris.**

*Gazette de Santé*. N° 2 du jeudi 8 janvier 1778.

De nouvelles lettres arrivent à la rédaction, ici en provenance de l'Espagne. Le correspondant est un certain Hiriarte. Il s'agit à nouveau de minimiser le mérite de Marat.

#### **17 JANVIER 1778. Paris.**

Affaire Marat contre Zabielo.

Information à la requête du procureur du Roy *contre M. le comte de Zabielo et autres.*

#### **1778. Paris.**

Diderot travaille sur son ouvrage *Eléments de physiologie*. Il en a donné un prolongement avec sa *Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvetius*, intitulé *L'Homme* (1774). En 1778, il revient aux *Eléments* et commence par se fixer un programme de lectures, dans lequel figure *De l'Homme* de J.-P. Marat. Comme le relève l'éditeur des *Eléments de physiologie* en 1964, Diderot trouve dans le livre de Marat sujet à discussion, mais aussi d'utiles informations

#### **1778. Paris.**

Eu égard à ses récents déboires dans la pratique médicale – il pense qu'ils sont surtout liés à des rivalités dues à une meilleure situation financière - Marat prend des distances avec la pratique privée et décide de privilégier des recherches qui l'intéressent en priorité. Cette décision ne remet pas en question son poste comme médecin des gardes du comte d'Artois ni quelques consultations, mais il se relance dans les expérimentations et prend des notes. Il installe un laboratoire dans l'hôtel du marquis de l'Aubespine, rue de Grenelle et écrit ses *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*, dont il envoie des copies à diverses Académies : Dijon, Berlin, Londres, Saint-Petersbourg, Stockholm... soit anonymement, soit, selon l'usage, par l'intermédiaire de personnalités amies, comme le marquis de Gouy d'Arcy, le comte de Nogent ou le professeur de chimie Macquer, Régent de la Faculté de Médecine de l'Académie Royale des Sciences.

#### **31 JANVIER 1778. Paris.**

Billet de Marat au chimiste Macquer concernant ses *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière.*

#### **1778. Paris.**

Marat est autorisé à présenter ses expériences et découvertes sur le feu, l'électricité et la lumière, dans son laboratoire, à une commission mandatée par l'Académie des Sciences et composée de trois académiciens : MM. Le Roy, de Montigny et Sage. Plusieurs rencontres sont programmées. M. Le Roy écrit au marquis de l'Aubespine pour fixer les modalités des rendez-vous au laboratoire, priant le marquis d'en transmettre le contenu à Marat, désigné par le mot de *Représentant*.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **1778. Florence.**

*Raccolta di opuscoli fisico-medici.*

A l'initiative du professeur Luigi Targioni et du marquis Ignazio de Zucchielli, les deux premières lettres de Marat à la *Gazette de Santé* (20 novembre et 4 décembre 1777) sont traduites en italien et publiées. Ces textes ont été retraduits de l'italien en français par Henri Duval dans la *Chronique médicale*, n° 11 du 1er juin 1910, pp. 23-27.

### **6 AOUT 1778. Paris.**

La *Gazette de Santé* publie dans ses «Avis divers» l'annonce de l'arrivée à Paris du docteur Côme de Poitiers qui avait opposé à Marat un autre traitement de la pulmonie.

### **14 AOUT 1778. Paris.**

Marat écrit à M. Beugnet, intendant des Finances du comte d'Artois. Sa lettre concerne des questions de paiements dont le contexte est difficile à cerner.

### **5 NOVEMBRE 1778. Paris.**

On sait par une réponse que lui fait M. Formey, secrétaire de l'Académie de Berlin, le 19 février 1779, que Marat lui a envoyé un courrier pour accompagner une copie manuscrite de ses *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

### **14 NOVEMBRE 1778. Paris.**

*Journal de Paris.*

Lettre des rédacteurs à Monsieur le comte de Gouy d'Arcy.

Ils ont bien reçu l'information qu'il leur a transmise sur un travail intitulé *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*. Ils parleraient volontiers des *découvertes précieuses* qu'il contient, si l'anonymat était levé.

**Note** : Cette lettre est annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **13 DECEMBRE 1778.**

Traces des premiers contacts entre Marat et Franklin. Marat a envoyé son mémoire à Franklin (en anglais) et Franklin a manifesté le souhait d'assister aux expérimentations si l'anonymat était levé.

**Note** : Original: *Franklin's Diary* - Library of Congress - Washington.

## **1779**

### **1779. Dijon.**

M. Maret, secrétaire de l'Académie de Dijon envoie un courrier à Monsieur le comte de Nogent. Ce dernier lui a confié, pour transmission à l'Académie, un manuscrit des *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*. M. Maret l'a lu et considère l'auteur comme un *physicien ingénieux qui peut rendre de très grands services à la science*.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **JANVIER 1779. Paris.**

Le capitaine de cavalerie, M. de Gassonville envoie une notice à *L'Esprit des Journaux* pour signaler qu'un *physicien très connu vient de faire d'importantes découvertes sur le feu élémentaire*, découvertes qui seront bientôt rendues publiques.

### **17 (19) FEVRIER 1779. Berlin.**

M. Formey, conseiller privé du Roi et secrétaire perpétuel de l'Académie de Berlin écrit à Marat.

Il lui signale que l'Académie a nommé des commissaires pour examiner ses *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière* et que leur rapport indique que *ces recherches sont très estimables*.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **25 MARS 1779. Paris.**

Marat envoie à Benjamin Franklin un billet en anglais où il déplore que la goutte dont souffre Franklin l'ait empêché de se déplacer pour voir les nouvelles expériences et lui propose un rendez-vous pour le samedi, à l'hôtel de Monsieur le marquis de l'Aubespine, lui signalant que les commissaires seront présents à neuf heures et demie, pour profiter du soleil. Pôle Nord possède la traduction française de ce billet.

**Note** : Copie dans «Lettres inédites de Marat à Franklin», *Revue historique de la Révolution française*, 1912, p. 356.



### **29 MARS 1779. Paris.**

Deux nouveaux billets en anglais de Marat à Franklin. Il lui propose un nouveau rendez-vous.

Du premier billet, Pôle Nord ne possède que la traduction française, du second le texte en anglais. Un retour sur la source de ces documents autographes, les *Franklin's Papers* serait utile, d'autant qu'un billet en anglais de M. Le Roy à Franklin est aussi signalé.

**Note** : Copie dans «Lettres inédites de Marat à Franklin», *Revue historique de la Révolution française*, 1912, p. 356.

### **29 MARS 1779. Paris.**

Billet en anglais de Franklin à Marat.

Il ne peut se libérer pour le lendemain, mais propose n'importe quel autre jour de la semaine.

### **30 MARS 1779. Paris.**

Billet en anglais de Marat à Franklin.

Il lui indique que les commissaires peuvent se libérer jeudi, vendredi ou samedi et il lui demande lequel des trois jours lui conviendrait le mieux.

### **12 AVRIL 1779. Paris.**

Marat écrit en anglais à Franklin, en signant à nouveau «Le Représentant». La traduction est donnée dans les «Lettres inédites de Marat à Franklin», *Revue historique de la Révolution française*, 1912, pp. 357-358. Il signale à Franklin que le rapport de la Commission est reporté au samedi et lui demande d'être assez bon d'y être présent, car son avis sera sollicité par le comte de Maillebois. Il précise aussi qu'il est convaincu que ces Messieurs de l'Académie ne voient pas ses découvertes avec plaisir, mais que l'avis du docteur Franklin sera d'un grand poids. Quant à lui, Marat, il ne peut ignorer que le jugement formulé par l'Académie a de l'influence sur l'opinion publique.

**Note** : Original: autographe à l'American Philosophical Society, *Franklin's Papers*, vol. XLIV, n°34.

En 1786, on trouvera dans le livre du minéralogiste Balthasar-Georges Sage *Analyse chimique et concordance des trois règnes*, l'indication de sa propre présence et de celle de Benjamin Franklin aux expériences de Marat. Il reviendra encore sur cette information dans son ouvrage *Supplément aux Institutions de Physique*, Paris, 1812, pp. 29-31.

### **17 AVRIL 1779.**

Marat a fait un reçu d'honoraires (2 louis d'or) pour deux consultations faites à Monsieur le Chevalier de Nançonti.

### **17 AVRIL 1779. Paris.**

Rapport de la Commission déléguée par l'Académie des Sciences sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

Un rapport de plusieurs pages, présenté par Monsieur le comte de Maillebois et MM. Le Roy et Sage, se conclut par ces lignes: ... *sans prononcer décidément sur que ce que l'auteur entreprend d'établir dans son Mémoire sur le fluide igné, nous regardons ce Mémoire comme fort intéressant par son objet, et comme contenant une suite d'expériences nouvelles, exactes et bien faites par un moyen également ingénieux et propre [...] à ouvrir un vaste champ aux recherches des phisiciens...*

**Note** : Original: Registre de l'Académie des Sciences, 1779, tome 98 recto à 100 recto.

### **MAI 1779. Paris.**

Publication des *Découvertes de M. Marat, docteur en médecine et médecin des gardes du corps de Mgr le comte d'Artois, sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*, constatées par une suite d'expériences nouvelles qui viennent d'être vérifiées par MM. les commissaires de l'Académie des Sciences. A Paris, Imprimerie de Clousier, rue Saint-Jacques, 1779. 1 volume in 8°, IV-38 p. Cette première édition de l'opuscule est précédée du Rapport des commissaires de l'Académie des Sciences du 17 avril 1779.

**Note** : Marat écrit : cette publication n'est que *le précis de l'ouvrage que je publierai bientôt sous le titre de Recherches physiques sur le feu*. Un des exemplaires de la Bibliothèque Nationale de France porte des précisions manuscrites de l'auteur. On repère ici cette démarche caractéristique de Marat, d'être toujours en évolution. Dans la *Lettre justificative à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent*, Marat décrit le contexte très dynamique dans lequel se déroulèrent, les premiers temps, ses travaux physiques.

### **1779. Paris.**

Marat termine le texte d'un nouveau mémoire : *Découvertes sur la Lumière*.

### **1779. Paris.**

Lettre de l'aéronaute Pilâtre de Rozier à Marat.

Elle concerne les expériences de Marat sur le feu. Pilâtre de Rozier aimerait savoir où acquérir le matériel nécessaire pour pouvoir les répéter.

#### 4 JUIN 1779. Paris.

Lettre (en anglais) de Marat à Franklin.

Il l'invite à dîner chez M. le marquis de l'Aubespine, avec Monsieur le comte de Maillebois, MM. de Montigny, Le Roy et Sage.

**Note** : Traduction dans les «Lettres inédites de Marat à Franklin», *Revue historique de la Révolution française*, 1912.

#### 15 JUIN 1779. Paris.

Une lettre de Marat est transmise à Giuseppe Pelli-Bencivenni, secrétaire de l'Académie Georgofili de Florence. Elle est jointe à l'envoi d'un exemplaire des *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

**Note** : L'article contenant cette lettre, découvert par M. Antonio Sorrentino, précise que Giuseppe Pelli-Bencivenni montra l'ouvrage au docteur Antonio Durazzini qui le lui retourna avec un billet suggérant de le transmettre à leur collègue Carlo Alfonso Guadagni et de *replicare tutti gli esperimenti*. On ignore si les expériences de Marat ont été reproduites à Florence. Une trace existe peut-être dans les *Registres* de l'Académie de Florence.

#### 19 JUIN 1779. Paris.

M. Tillet présente à l'Académie des Sciences, de la part de Marat, son mémoire définitif imprimé *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière* constatées par... et il lit une lettre de Marat, lequel promet une suite rapide à ce travail.

**Note** : Copie : *Miscellanies of the Philobiblon Society*, vol. III, London, Whittingham and Wilkins, 1863-4, n° 14.

#### 19 JUIN 1779. Paris.

Un billet du comte de Maillebois à Marat annonce qu'il transmettra à l'Académie des Sciences son nouveau mémoire *Découvertes sur la Lumière* et le tiendra au courant des suites accordées à la démarche.

**Note** : Billet annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

#### 20 JUIN 1779. Paris.

Billet du comte de Maillebois à Marat.

Il lui signifie que le *présent* a été bien accueilli par l'Académie qui a nommé les mêmes commissaires que pour les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière* plus M. Lalande. On n'a pas voulu y joindre M. Cousin à cause des deux géomètres qui se trouvent parmi les commissaires. Les physiciens ont été invités à assister aux expériences. Seul, M. Brisson a élevé quelques doutes sur la découverte.

**Note** : Billet annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

#### 1779. Paris.

Seconde édition des *Découvertes de M. Marat, docteur en médecine et médecin des gardes du corps de Mgr le comte d'Artois, sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*, constatées par une suite d'expériences nouvelles qui viennent d'être vérifiées par MM. Les commissaires de l'Académie des Sciences, Paris, Imprimerie de Clousier, rue Saint-Jacques, 1779.

#### 14 JUILLET 1779. Paris.

Billet de M. le marquis de Condorcet, secrétaire de l'Académie des Sciences, entérinant ce que M. de Maillebois a signifié à Marat le 19 juin à propos des *Découvertes sur la Lumière*.

**Note** : Billet annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

#### 19 JUILLET 1779. Paris.

Lettre de Marat à M. le comte de Maillebois.

Il l'avertit que ses recherches *Découvertes sur la Lumière* serviront sans doute à *perfectionner la doctrine de Newton sur les couleurs, pour ne pas dire à en établir une nouvelle*, mais qu'elles rendent du coup *indubitable sa doctrine* (celle de Newton) *sur la cause des réfractions*. S'il est parti d'un phénomène assez simple, par contre il a fallu un travail très rigoureux pour mener les conclusions à terme.

**Note** : Marat qui est souvent dans la prévention se rend compte qu'il vient d'engager une partie risquée. Il datera de ce moment précis le début du désaccord, puis du rejet de l'Académie des Sciences pour ses travaux.

Cette lettre sera annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**4 AOUT 1779. Paris.**

*Mercur de France*. Rubrique : Annonces littéraire, p. 95.

Annonce des *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*

**4 AOUT 1779. Paris.**

*Journal de Paris*. N° 216 du mercredi 4 août 1779. Rubrique : Physique, pp. 1-2.

Article détaillé sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

Extrait : *Cent seize expériences toutes plus intéressantes les unes que les autres [...] Conclusion : On conçoit avec quelle impatience les Savans doivent attendre l'ouvrage que M. Murat (sic) doit publier & dont la Brochure qui paroît n'est que l'Extrait*

**18 AOUT 1779. Paris.**

Dans sa lettre à M. le marquis de Condorcet du 26 avril 1780, Marat dira qu'une première vérification de ses *Découvertes sur la Lumière* était terminée le 18 août 1779 et qu'il en attendait donc un rapport assez rapide. Il lui sera répondu que la chose était trop importante pour être tranchée si vite.

**SEPTEMBRE 1779. Paris.**

*L'Esprit des Journaux*.

Notice laudative de M. de Gassenville (d'après l'article du *Journal de Paris*) sur les *Découvertes sur le feu élémentaire, i.e. Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

Il se réjouit que l'entreprise de M. Morat (sic) qu'il avait soutenue soit appuyée par les commissaires de l'Académie des Sciences et sous les yeux de M. Franklin.

**1<sup>er</sup> OCTOBRE 1779. Paris.**

*Journal de Paris*. N° 274 du vendredi 1<sup>er</sup> octobre 1779. LIVRES DIVERS, pp. 113-114

Article sur la parution de la seconde édition du livre de William Buchan, parrain de Marat à l'Université Sint-Andrews, *Médecine domestique* ou *Traité complet des moyens de se conserver en santé, de guérir & de prévenir les maladies par le régime & les remèdes simples*. Traduit de l'anglais par G.D. Duplanil. Cinq volumes.

**Note** : A ce moment, le livre de Buchan a déjà connu six éditions en six ans en Angleterre. La première édition de la traduction française a été *enlevée avec rapidité*. Cette seconde édition, revue, corrigée et très augmentée doit sa traduction à G.D. Duplanil, docteur en médecine de l'Université de Montpellier & Médecin ordinaire du comte d'Artois. Sur la question de savoir qui a fait la toute première traduction française plane un doute, elle est parfois attribuée à Marat. La seule chose qui puisse être dite avec certitude, c'est que l'orientation de Buchan d'une médecine pour tous rencontrait certainement les vues de Marat, comme elle aurait rencontré celles de son père. Buchan, ensuite, ne cessera d'être réédité en français et en anglais.

**1<sup>er</sup> OCTOBRE 1779. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Octobre 1779, pp. 27-35.

Article sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*

Tout en signifiant qu'ils attendent l'avis des commissaires de l'Académie des Sciences, les rédacteurs augurent que ce travail devra intéresser les physiciens, d'autant qu'il n'est que le *prélude d'un traité plus considérable*.

**8 OCTOBRE 1779. Paris.**

Billet de M. Sage, de l'Académie des Sciences, à Marat.

Il concerne les expériences à superviser à propos des *Découvertes sur la Lumière*. Il ne pourra se rendre au rendez-vous, étant à la campagne. Il pense d'ailleurs que MM. Le Roy et Cousin sont plus versés que lui en optique et se fiera à leur avis. Commence, à ce moment, sur la question très newtonienne de la lumière un véritable chassé-croisé entre les membres de l'Académie des Sciences et Marat,

**Note** : Une note est jointe à la publication de ce billet, mais dont on n'a pas la preuve, à savoir que Marat aurait reçu de semblables billets de désistement de la part de MM. de Maillebois et de Montigny. Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**25 OCTOBRE 1779. Paris.**

*Journal de Paris*. N° 298 du lundi 25 octobre 1779, pp. 1216-1217.

Article-lettre de l'abbé Filassier sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*

**13 NOVEMBRE 1779. Paris.**

*Mercur de France* du 13 novembre 1779, pp. 70-75.

Article sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*

**NOVEMBRE 1779. Paris.**

*L'Esprit des Journaux* de novembre 1779, p. 418.

Annonce des *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*

**15 NOVEMBRE 1779. Paris.**

Lettre du Genevois Marc Théodore Bourrit à son ami Horace Benedict de Saussure. Il y est question de Marat.

**Note** : Cette lettre a été publiée pour la première fois par Henry Montagnier dans le *Notes and Queries*, 12 S. XI., July 15, 1922, p. 53.

**17 NOVEMBRE 1779. Paris.**

Séance à l'Académie des Sciences, pendant laquelle le marquis de Condorcet fait part d'une lettre de Marat sur ses *Recherches physiques sur le Feu*, par laquelle il demande à imprimer ses expériences sous le privilège de l'Académie ; commissaires : MM. Le comte de Maillebois, Le Roy et Sage qui les ont examinées.

**Note** : Original: Registres de l'Académie des Sciences, 1779, tome 98, folio 219, verso.

**NOVEMBRE 1779. Paris.**

*Journal de Physique*. Novembre 1779, tome XIV. Rubrique : Nouvelles littéraires, p. 422.

Annonce avec cinq lignes de commentaire sceptique sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

**2 DECEMBRE 1779. Paris.**

Message de Marat à un comte non identifié. Elle accompagne l'envoi d'un exemplaire de ses *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

**1780**

**7 JANVIER 1780. Paris.**

Billet de M. Le Roy à Marat.

Il explique que si le rapport de l'Académie des Sciences sur ses *Découvertes sur la Lumière* n'est pas encore fait, c'est parce qu'il a été mobilisé par un rapport sur la marine.

**Note** : Dans une lettre au marquis de Condorcet du 26 avril 1780, Marat rappellera qu'à son sens, la vérification des expériences, seul objet de sa requête, était presque terminée le 18 août 1779.

En janvier 1780, n'ayant aucune nouvelle, il s'était informé plus directement.

Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**17 JANVIER 1780. Paris.**

Nouveau billet de M. Le Roy à Marat.

Si le rapport sur les *Découvertes sur la Lumière* n'est pas encore terminé, c'est parce que ce n'est pas un rapport ordinaire mais qu'il demande beaucoup d'attention.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**26 JANVIER 1780. Paris.**

A la demande du Garde des Sceaux, qui a la Librairie dans ses attributions, M. Sage établit une notice d'approbation pour un autre livre de Marat, intitulé *Recherches physiques sur le Feu*, qui bénéficiera aussi du Privilège du Roi.

**28 JANVIER 1780. Paris.**

Billet de M. Le Roy à Marat.

Il n'a toujours pas eu le temps de faire le rapport sur les *Découvertes sur la Lumière*, étant contraint d'en préparer un autre, lié aux prisons du Châtelet.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**FEVRIER 1780. Neuchâtel.**

*Le Journal helvétique*, organe de la Société Typographique de Neuchâtel publie un article sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière* de Jean-Paul Marat.

L'auteur de l'article avoue son incompétence dans le domaine, mais dit que l'ouvrage se lit agréablement, présente 116 expériences et mérite l'attention des physiciens, d'autant qu'il n'est que le prospectus d'un ouvrage plus complet à paraître.

**13 FEVRIER 1780. Paris.**

Billet de M. Le Roy à Marat.

Le rapport sera fait dans la semaine. Il est toujours plongé dans celui concernant la marine. Et il y a un tel esprit de chicane dans l'académie qu'il doit être très, très attentif.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**23 FEVRIER 1780. Paris.**

Billet de M. Le Roy à Marat.

Le rapport sur les *Découvertes sur la Lumière* n'est pas clôturé. La matière est *délicate, il y a beaucoup d'expériences qui ne sont pas tellement simples qu'il n'y ait uniquement à prononcer sur le fait*. Mais il va, à l'avenir, s'occuper exclusivement de ces *Découvertes* de Marat.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**23 FEVRIER 1780. Paris.**

Lettre de M. Paté, professeur de physique à Châlons-sur-Marne à Marat.

Il lui demande un rendez-vous concernant les nouvelles expériences.

**AVRIL 1780. Paris.**

*Journal des Sçavans* (organe officiel de l'Académie des Sciences), avril 1780, p. 250.

Notice sur les *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière*.

**Note** : Cette notice salue des expériences *faites par un moyen nouveau et ingénieux*, i.e. le microscope solaire, mais conclut que l'auteur *tire de ces expériences, des conclusions qu'il appelle des découvertes et sur lesquelles on ne sera pas toujours d'accord avec lui...*

Ce sera la seule et unique notice sur un travail signifié de Marat, publiée par l'organe de l'Académie des Sciences de Paris.

**5 AVRIL 1780. Paris.**

Privilège du Roi accordé aux *Recherches physiques sur le Feu* de J.-P. Marat. Signé : Le Begue.

L'enregistrement sera fait le 11 avril (voir à cette date).

**6 AVRIL 1780. Paris.**

*Journal de Paris*. Jeudi 6 avril 1780, n° 97, pp. 197-198.

Communiqué de presse: M. Filassier, *membre de plusieurs académies*, se propose de donner des cours-expériences sur la nature du Feu, d'après les découvertes de M. Marat, docteur en médecine.

**11 AVRIL 1780. Paris.**

Enregistrement du Privilège du Roi accordé le 5 avril aux *Recherches physiques sur le Feu* de J.-P. Marat.

**Note** : Le Privilège du Roi sera *Registré sur le Registre XXI de la Chambre Royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n° 1973, fol. 276, conformément aux délibérations énoncées dans le présent privilège, & à charge de remettre à ladite Chambre les huit Exemplaires prescrits par l'article CVIII du Règlement de 1723. A Paris, ce 11 avril 1780.*

**AVRIL 1780. Paris.**

Parution des *Recherches physiques sur le Feu*. Par M. MARAT, docteur en Médecine & Médecin des Gardes du Corps de Monseigneur le Comte d'Artois. A Paris, rue Dauphine, chez Cl. Ant. Jombert, fils aîné, Libraire du Roi pour le Génie & l'Artillerie. MDCC.LXXX. 1 volume in-8. de 202 pages, plus Approbation et Privilège du Roi. 7 planches en noir.

**Note** : Dans la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783, Marat raconte le déroulement des événements consécutifs et entremêlés qui concernent ses deux ouvrages sur le Feu et sur la Lumière y notant les réactions du public aux séances de l'abbé Filassier et celles des membres de l'Académie des Sciences.

**13 AVRIL 1780. Paris.**

Billet de M. Cousin (autre membre de l'Académie des Sciences) à Marat.

Il signale que M. Le Roy a été empêché de venir à l'Académie mercredi, le rapport est donc reporté à samedi. Il n'est pas sûr que l'Académie aura assez d'une seule séance pour le sujet.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**15 AVRIL 1780. Paris.**

Billet de M. Cousin à Marat.

Il demande à Marat de restituer au porteur de ce billet l'exemplaire de *L'Optique* de Newton qu'il lui a prêté et précise que l'Académie n'a pas eu assez de temps samedi pour le rapport.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**18 AVRIL 1780. Paris.**

Début des cours de M. Filassier.

Ils se donnent dans la grande salle de l'hôtel Aligre, rue Saint-Honoré. Les inscriptions se font chez M. Jombert, fils aîné, Libraire du Roi, rue Dauphine, où on trouve aussi le livre de M. Marat, et chez M. Sikes, opticien du Roi, place du Palais-Royal où l'on trouve l'appareil d'instruments de l'auteur.

**26 AVRIL 1780. Paris.**

Lettre de Marat à Condorcet.

Il le prie de lire sa lettre en séance de l'Académie des Sciences.

Marat retrace l'historique des contacts à propos de ses *Découvertes sur la Lumière*, commencées le 17 juin 1779. Il rappelle qu'à son sens, la vérification des expériences, seul objet de sa requête, étaient presque terminées le 18 août 1779. Il écrit enfin avoir appris que deux de ses cahiers se trouveraient égarés, mais que des physiciens travaillent sans relâche à renouveler ses expériences *pour les adapter à une différente théorie*. Il craint que la réfutation ne paraisse avant son ouvrage, dont il demande le rapport et la publication en priorité.

**Note** : Marat, jusque-là très patient, s'active soudain. Il requiert une réponse de l'Académie des Sciences et s'adresse donc directement à M. le marquis de Condorcet, qui en est le secrétaire perpétuel.

**26 AVRIL 1780. Paris.**

Intervention de M. le marquis de Condorcet à la séance de l'Académie des Sciences.

Il fait part de la lettre de Marat, confirme que deux des cahiers des *Découvertes sur la Lumière* ont effectivement été perdus, mais qu'il en a l'original paraphé. Les commissaires pourront faire leur rapport pour samedi.

**Note** : Original: Registres de l'Académie des Sciences, 1780, tome 99, folio 105.

**27 AVRIL 1780. Paris.**

Billet de Marat à Condorcet.

Il demande la résolution de l'Académie des Sciences sur son *Mémoire*.

Réponse de Condorcet au bas du billet : *Les commissaires ont promis le rapport pour samedi.*

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**30 AVRIL 1780. Paris.**

Billet de Marat à Condorcet.

Il demande si le rapport est terminé ou commencé.

Réponse de Condorcet au bas du billet : *M. Le Roy a fait le rapport, l'a apporté à la séance, mais d'autres objets ont empêché de le lire à la séance, et il est remis à mercredi.*

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**4 MAI 1780. Paris.**

Billet de Marat à Condorcet.

Il demande à M. le marquis de vouloir bien lui marquer, si le rapport de ses expériences est fait.

Réponse de Condorcet au bas du billet : *Le rapport a été commencé hier, mais l'Académie n'a pas eu le temps d'en entendre la lecture en entier.*

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**7 MAI 1780. Paris.**

Billet de Marat à Condorcet.

Même requête.

Réponse de Condorcet au bas du billet : *Le rapport n'a pas été fait. M. Le Roy, qui en est chargé, n'a point assisté à la séance.*

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**9 MAI 1780. Paris.**

Billet de M. Le Roy à Marat.

Il lui demande de lui renvoyer *L'Optique* de Newton en français et *L'Optique* de Newton en anglais pour y vérifier certaines choses. Il désire aussi que Marat lui envoie les expériences signées qu'il a vues avec M. Cousin, *pour former autorité*.

**Note** : Ce billet sera annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**10 MAI 1780. Paris.**

Séance de l'Académie des Sciences.

Le deuxième rapport de la Commission sur les *Découvertes sur la Lumière* de Marat tient en 27 lignes, après plus d'un an d'attente. Il est beaucoup plus négatif que celui de 1779. Les commissaires sont M. le comte de Maillebois, MM. Sage et Cousin. Le rapport est certifié *conforme à l'original et au jugement de l'Académie* par le Marquis de Condorcet.

*... ces expériences sont en très grand nombre... elles ne nous paroissent pas prouver ce que l'auteur imagine qu'elles établissent... elles sont en général contraires à ce qu'il y a de plus connu dans l'optique, nous croyons qu'il seroit inutile d'entrer dans le détail pour les faire connoître... Donc l'Académie n'y donne ni sa sanction ni son attache.*

**Note** : Dans sa *Lettre justificative* à son ami Roume de Saint-Laurent, Marat livre ses commentaires sur ce rapport. Il dit aussi qu'il a appris de M. Le Roy que celui-ci avait fait un rapport de 45 pages, mais qu'à chaque énoncé d'une expérience contraire au système de Newton, les géomètres donnaient un démenti, certifiant que les commissaires n'avaient pas vu ce dont ils parlaient.

### **MAI-JUIN 1780. Paris.**

*Journal de Littérature des Sciences & des Arts*. Tome III, Lettre XVII, pp. 271-282 et Lettre XXI, pp. 326-336 sur les *Recherches physiques sur le Feu* de J.-P. Marat.

Ces très longs articles décrivent les expériences et les (nouveaux) points de vue de l'auteur. La première Lettre se félicite de tels travaux car il est *rare de voir paroître des livres de Physique aussi nouveaux, aussi bien faits & aussi utiles aux progrès de la science, qu'on ne sauroit se dispenser d'en donner une analyse suivie & exacte*. La seconde Lettre insiste sur *le fondement aussi solide que neuf sur lequel porte tout l'ouvrage de M. Marat*.

### **9 JUIN 1780. Paris.**

*Journal de Paris*. Numéro 151 du 9 juin 1780. Rubrique : PHYSIQUE.

Notice positive sur les *Recherches physiques sur le Feu* par M. Marat, Docteur en Médecine, Médecin des Gardes-du-Corps de Mgr le Comte d'Artois.

Cette notice laisse entendre que ces *Recherches* ont l'approbation de l'Académie des Sciences.

Finale : *Il (Ce traité) est même d'autant plus intéressant aujourd'hui, qu'étant suivi dans les cours que M. Filassier donne à l'hôtel Aligre, rue Saint-Honoré, le Public peut juger & de l'exactitude des expériences alléguées en preuves, & de la justesse des conséquences que M. Marat en déduit.*

### **10 JUIN 1780. Paris.**

Séance de l'Académie des Sciences.

Intervention d'Antoine de Lavoisier. Il lit à l'Académie la notice du *Journal de Paris* où l'on présente les *observations de M. Marat sur le feu visible* comme étant approuvées par l'Académie. Or, dit-il, il ne se trouve rien de pareil dans les rapports de l'Académie. M. Le Roy est chargé de répondre à cette *assertion*.

### **22 JUIN 1780. Paris.**

*Journal de Paris*. Numéro 174 du jeudi 22 juin 1780. Rubrique : PHYSIQUE, pp. 710-711.

Lettre de M. Le Roy aux auteurs du *Journal de Paris* sur les *Recherches physiques sur le Feu*.

Il signale que l'Académie ne s'est pas encore vraiment prononcée sur le sujet, les preuves n'étant pas suffisamment établies, que d'ailleurs la notice faite par le *Journal de Paris* en 1779 reproduisait le rapport des commissaires et que les auteurs du *Journal* en ont peut-être oublié des passages.

**Note** : Alors que Marat avait accompagné la publication des *Découvertes sur le Feu, l'Electricité et la Lumière* de l'assurance qu'elles avaient un aval de l'Académie sur *la vérité et l'exactitude des expériences* et qu'il avait joint le texte du rapport, on assiste soudain, sous l'impulsion de Lavoisier, à un déni.

### **30 JUIN 1780. Paris.**

*Journal de Paris*. Numéro 182 du 30 juin 1780. Rubrique : PHYSIQUE, pp. 742-743.

Lettre de réaction de M. Filassier à M. Le Roy. Il insiste sur l'usage précis des mots et, s'appuyant sur le caractère *équitable* de M. Le Roy, requiert qu'on ne laisse pas s'installer de manière *équivoque*, un soupçon d'*inexactitude* sur les travaux de Marat.

### **JUILLET 1780. Paris - Londres**

*Journal de Physique*. Tome XVI, juillet 1780, p. 79.

Annonce nuancée des *Recherches physiques sur le Feu*.

*L'auteur établit de nouveaux principes, donne des idées singulières sur la nature du Feu...*

Le *Journal de Physique* conclut en recommandant aux physiciens de répéter les expériences.

**Note** : Le *Journal de Physique* de l'abbé Rozier est une des publications scientifiques les plus estimées à l'époque.

### **JUILLET 1780. Paris.**

Publication des *Découvertes de M. Marat, Docteur en Médecine & Médecin des Gardes du Corps de Mgr le Comte d'Artois, sur la Lumière, constatées par une suite d'expériences nouvelles qui ont été faites un très grand nombre de fois sous les yeux de MM. Les Commissaires de l'Académie des Sciences*. A Londres et se trouve chez Jombert, fils aîné, rue Dauphine, 1 vol. grand in-8 de 141 pages, précédées de 6 pages : *Aux Lecteurs*.

**Note** : La mention «A Londres» relève du fait que cette publication n'a pas requis le Privilège Royal. On relèvera aussi l'humour sous-jacent à la formule employée concernant l'Académie. Marat met en tête de l'ouvrage le Rapport du 10 mai, suivi de son avis, à savoir qu'il ne demandait à l'Académie qu'une *vérification des faits* et pas un aval de sa *théorie*. Et il termine ainsi : *...comme il n'est au monde aucune société savante dont le jugement puisse rendre vrai ce qui est faux et faux ce qui est vrai, je crois qu'en me refusant sa sanction, l'Académie des Sciences ne saurait changer la nature des choses. S'il faut être jugé, que ce soit par un public éclairé et impartial. C'est à son tribunal que j'en appelle avec confiance, ce tribunal suprême dont les corps scientifiques eux-mêmes sont forcés de respecter les arrêts.*

Les *Découvertes sur la Lumière*, dont une partie des épreuves corrigées par Marat en vue d'une seconde édition est conservée à la Bibliothèque nationale de France (Mss NAF 309), constituent une suite naturelle aux recherches sur le feu. Dans cette version remaniée, Marat a supprimé la dernière page du texte qui suit le Rapport de l'Académie.

#### **24 JUILLET 1780. Franconville (lez Paris).**

Lettre du comte L.G. de Tressan, lieutenant général des armées du Roi à Marat. C'est la lettre d'un amateur qui est enfin parvenu à se procurer les deux derniers livres de Marat et souhaite vivement l'accueillir dans son ermitage pour en parler avec lui.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

#### **SEPTEMBRE-OCTOBRE 1780. Paris.**

*Journal de Littérature des Sciences et des Arts*. Tome V. Lettre Première, pp. 3-14.

Longue Lettre sur les *Découvertes sur la Lumière*. Elle inscrit le travail de Marat dans le prolongement et le dépassement de Newton.

#### **NOVEMBRE-DECEMBRE 1780. Paris.**

*Journal de Littérature des Sciences et des Arts*. Tome VI. Lettres XI pp. 192-204 et XV pp. 247-258, sur le *Précis des Découvertes électriques*, de M. Marat.

**Note** : Ces longues lettres prennent au sérieux les travaux de Marat, en décrivent les expériences et en discutent le contenu. C'est aussi la première apparition publique de ce *Précis*, première étape vers le gros volume des *Recherches physiques sur l'Electricité* qui paraîtra en 1782.

#### **18 NOVEMBRE 1780. Paris.**

Lettre de Marat à Benjamin Franklin.

Il lui propose d'assister à de nouvelles expériences *diamétralement opposées aux idées reçues* sur le fluide électrique. Et, s'il le souhaite, d'y amener des amateurs éclairés.

#### **24 NOVEMBRE 1780. Passy.**

Billet de Benjamin Franklin à Marat.

Il souffre d'un nouvel accès de goutte et demande à Marat de lui transmettre les descriptions écrites de ses expériences.

#### **DECEMBRE 1780. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Décembre 1780, pp. 392-400.

Compte rendu sur les *Découvertes sur la Lumière* qui est considéré comme un *important ouvrage* dont cet article explicite les orientations très nouvelles, souligne l'ingéniosité des expériences et insiste sur la nécessité de bien entrer dans les détails des procédures à suivre.

#### **30 DECEMBRE 1780. Paris.**

*Mercure de France*.

Annonce sans commentaire des *Recherches physiques sur le Feu* et des *Découvertes sur la Lumière* par M. Marat (sic).

**Note** : Dans ce même numéro du *Mercure de France*, rubrique : VARIETES, sous le titre «Réflexions sur la dernière Séance de l'Académie de Bordeaux», cette institution annonce comme son prochain sujet «L'Eloge de Montesquieu». Marat y participera.

### **1781**



### **1781. Paris.**

Publication de *L'Action du Feu Central bannie de la surface du Globe et le Soleil rétabli dans ses droits*. Contre les Assertions de MM. le comte de Buffon, Bailly, de Mairan, etc. Par M.D.R.D.L. (le minéralogiste Romé de Lisle), de plusieurs Académies. A Stockholm. Et se vend à Paris chez P. Fr. Didot le jeune, Libraire-Imprimeur, Quai des Augustins.

**Note** : On relève que ce savant travaille aussi sous l'anonymat, tout en se rattachant à plusieurs Académies et qu'il n'a pas non plus le Privilège Royal. Ouvrage sérieux qui s'inscrit en faux contre les assertions de MM. De Buffon, Bailly, de Mairan... Il appuie la trajectoire scientifique de Marat (note p. 12) lequel, par ailleurs, sauvera le minéralogiste de la cécité. Les deux chercheurs sont en contact suivi.

### **JANVIER 1781. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Janvier 1781, tome 1, pp. 35-38.

Compte rendu positif sur les *Recherches physiques sur le Feu*.

**Note** : L'auteur insiste sur la méthode particulière de Marat de traiter la physique, disant qu'elle *devoit être adoptée par les autres physiciens*. ...point d'échaffaudage, de verbiage, de discussions étrangères au sujet : toujours des faits simples et clairs, dont il ne tire presque jamais que des conséquences immédiates : & toujours la justesse, la netteté, la nouveauté des idées marchent de pair avec la clarté & la précision du style.

Conclusion de l'article : *Les Recherches physiques sur le Feu ne sauraient manquer de devenir un ouvrage classique ; & il est à désirer qu'il soit bientôt suivi dans tous les collèges destinés à l'instruction de la jeunesse, comme il l'est déjà dans quelques-uns.*

### **JANVIER 1781. Paris.**

*Journal de Physique*. Janvier 1781, p. 87, in 4°.

Notice positive sur les *Découvertes sur la lumière*, bien situées par rapport à Newton. L'auteur a assisté aux expériences et dit qu'à l'aide d'un *appareil d'instrument dont la simplicité étonne, M. Marat a trouvé l'art de faire de la lumière un spectacle aussi frappant qu'enchanteur.*

### **FEVRIER 1781. Genève.**

La question des Natifs en Suisse.

L'*Edit bienfaisant*, qui doit beaucoup améliorer le sort des Natifs en Suisse, est accepté.

### **17 MARS 1781. Paris.**

*Mercure de France*. Tome III. Mars 1781, pp. 115-121.

Un article sur les *Découvertes sur la lumière* reproduit presque mot à mot l'article du *Journal Encyclopédique*, paru en décembre 1780.

### **MARS 1781. Paris.**

*L'Esprit des Journaux*. Mars 1781, pp. 337-343.

Cet article sur les *Découvertes sur la lumière*, s'inspire de celui du *Mercure de France* du 17 Mars.

### **AVRIL 1781. Genève.**

La question des Natifs en Suisse.

Les patriciens qui dirigent la République de Genève refusent de mettre l'*Edit bienfaisant* en pratique. Conflit ouvert avec les Natifs.

### **AVRIL 1781. Paris.**

*Journal de Littérature, des Sciences et des Arts*. Avril 1781, Tome I, pp. 371-372 et Tome II – Rubrique : Science et Arts, pp. 230-231.

Deux courriers sur les *Découvertes sur la Lumière* parviennent à la rédaction : une lettre est signée *quelques-uns de vos abonnés* et une seconde lettre sur *une découverte étonnante de M. Marat* est signée le vicomte de Montigny.

### **AVRIL 1781. Paris.**

*Journal de Physique*. Tome XVII, Part. I, AVRIL 178, pp. 317-320.

L'article *Détail des Découvertes de M. MARAT sur l'Electricité* décrit les expériences de Marat reprises dans ses *Découvertes sur l'Electricité* et, à coup sûr, les démonstrations suivies dans le laboratoire de Marat provoquent un effet d'émerveillement sur les spectateurs. A la fin : *La suite au Mois suivant.*

### **11 AVRIL 1781. Paris**

Lettre de Marat à Georges-Louis Le Sage (1724-1803), mathématicien de Genève

Marat, qui dit le connaître personnellement, le remercie pour ses observations judicieuses.

### **MAI 1781. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Mai 1781. Tome III, pp. 502-507 et tome IV, pp. 117-127.

Articles : *Découvertes de M. Marat sur l'Electricité, communiquées aux auteurs de ce Journal* et *Fin des Découvertes de M. Marat sur l'Electricité, communiquée aux auteurs de ce Journal*, identiques, à quelques nuances près, à ceux publiés dans le *Journal de Physique*, qui est une référence en la matière.

**JUIN 1781. Paris.**

*Journal de Physique*. Juin 1781. Tome I, pp. 459-465.

La suite de l'article promis en avril 1781 sur les *Découvertes sur l'Electricité*.

**3 JUIN 1781. Paris.**

Lettre de M. Paté, professeur de physique à Châlons-sur-Marne à Marat.

Il a l'intention de faire connaître les découvertes de Marat aux écoles de Reims et de Châlons, mais aimerait au préalable avoir quelques conférences avec Marat.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**21 AOUT 1781. Paris.**

Lettre de M. le marquis de Gouy d'Arcy à Marat.

Il le supplie de venir soigner son fils cadet *qui est actuellement dans un état affreux*.

**Note** : Lettre annexée à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**23 AOUT 1781. Paris**

Lettre de Marat à un destinataire inconnu

Il le prie de l'excuser de ne pouvoir assister à l'autopsie *d'un ami* et indique qu'il sera représenté par M. Boyer, maître en Chirurgie, qui est son tout proche voi, rue de Bourgogne.

**Note** : POLE NORD a pu voir cette lettre dans la collection de M. Jean Moutier en 1992 et a eu l'autorisation de la photographier.

**OCTOBRE 1781. Rouen.**

L'Académie de Rouen, lors de sa séance solennelle, a proposé pour le Prix des Sciences un sujet d'actualité : «Jusqu'à quel point et à quelles conditions peut-on compter, dans le traitement des maladies, sur le magnétisme et sur l'électricité, tant positive que négative ?». Marat y participe. Le Prix devait être décerné en août 1782, mais à la requête de plusieurs concurrents (anonymes) et vu l'importance du sujet, le concours est prorogé jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1783.

Commissaires : MM. Delaroché, David, Gosseume, Scanegatty, Le Pecq et d'Ambournay.

**Note** : L'Académie de Rouen (à l'instar de Bordeaux et Lyon) est, à l'époque, une des huit Académies de France - qui en compte une soixantaine - à faire partie des Académies des Belles-Lettres, des Sciences et des Arts. Marat choisit ces Académies-là pour ses travaux, en raison de leur prestige et de leur tradition d'universalité.

**NOVEMBRE 1781. Paris.**

*Journal de Physique*. XVIII, novembre 1781, pp. 402-404

Il publie une lettre de M. Ledru fils sur *quelques expériences* de Marat sur l'électricité, disant que son père les aurait déjà faites.

## 1782

**1782. Paris.**

*Journal de Littérature, des Sciences et des Arts*. 1782.

La lettre VI du tome I est consacrée à une partie des *Recherches sur l'Electricité* de Marat, à savoir «**Du mécanisme de l'électrophore**». Tome I, pp. 149-170.

La Lettre XV du même tome concerne «**Une nouvelle découverte de M. Marat, qui prouve que les globules électriques ne sont pas doués de force répulsive**», pp. 340-347.

**1782. Neuchâtel.**

Publication par Jacques-Pierre Brissot de Warville (1754-1793) de son livre *De la Vérité ou Méditations sur les moyens de parvenir à la vérité de toutes les connaissances humaines*.

Il se sert nommément de l'exemple de Marat pour illustrer ses positions. A cette époque, les deux hommes sont proches.

**Note** : Augustin Cabanès cite Brissot comme un des actifs pourvoyeurs en visiteurs, à l'époque du cabinet de physique de Marat. Parmi ceux-ci : M. Chambon de Montaux, l'abbé Miollan, M. Letourneur, traducteur de Shakespeare, Louis-Sébastien Mercier, l'auteur des *Tableaux de Paris*, Charles Pougens, homme de lettres atteint de cécité en feraient partie. La source de ces informations : *Correspondance et Papiers de Brissot*, édition Claude Perroud, 1912.

**1782. Paris.**

Lettre de Marat à Brissot.

Dans ce courrier, écrit peu de temps après la parution du livre de Brissot *De la Vérité* et au moment où Brissot part pour Londres, fonder un Lycée, Marat parle de la maladie qui l'accable sous forme de rechutes. Il remercie amicalement Brissot de ses bons offices et lui dit qu'il le rejoindra peut-être à Londres, quoique sa situation à Paris soit devenue plus favorable.

### **FEVRIER 1782. Bevaix (Suisse) – Bolbec (France).**

Début de l'affaire Marie-Judith Henry.

Enlèvement de la jeune Marie-Judith Henry (12 ans), fille de Jean-Louis Henry, cultivateur dans la région de Bevaix (où habitait la grand-mère maternelle de Marat) et de Marie-Catherine Le Carron de Bolbec (Normandie), tous deux de religion réformée. L'enlèvement est le fait d'un curé catholique des environs qui l'a cloîtrée dans un couvent. Avant de s'adresser à Jean-Paul Marat, la famille, accablée, tentera diverses démarches pour qu'elle puisse regagner son foyer.

**Note** : Cet épisode concernant ce recours à Marat par des habitants de Bevaix nous a aimablement été signalé par Pierre Caspard.

### **14 FEVRIER 1782. Paris.**

Lettre (en anglais) de Marat à Benjamin Franklin.

Il lui parle de nouvelles expériences électriques qu'il voudrait lui montrer rue de Bourgogne. A sa convenance et en invitant qui il souhaiterait.

**Note** : Cette lettre constitue le document n° 44 annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **25 FEVRIER 1782. Passy.**

Billet de Benjamin Franklin à Marat.

Il fixe un rendez-vous pour venir voir les nouvelles expériences.

### **1<sup>er</sup> MARS 1782. Paris.**

Billet de Marat à Franklin.

Marat attend Franklin et, cette fois, l'enseillement est de peu d'importance.

### **15 MARS 1782. Paris.**

*Courrier de l'Europe.*

Annnonce très positive des *Recherches physiques sur l'électricité*.

**Note** : Cette annonce constitue le document n° 45 annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

### **AVRIL 1782. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Avril 1782, pp. 122-128 et 295-302.

Long article en deux parties sur «**Du mécanisme de l'électrophore**».

Le texte est identique, à quelques nuances près, à l'article paru dans le *Journal de Littérature, des Sciences et des Arts*.

### **2 AVRIL 1782. Genève.**

Lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il remercie pour la lettre qu'il a reçue de F.-S. Ostervald et fait état du climat politique troublé qui règne à Genève (Affaire des Natifs).

**Note** : Le document original porte une annotation manuscrite qui se trompe sur l'auteur de la lettre : «*J.P. Marat, le célèbre Conventionnel alors à Genève où il pratiquait la médecine*». Ceci rappelle les confusions assez régulières faites entre le père et le fils. De plus ici Jean-Paul Marat est censé pratiquer la médecine... à Genève !

### **7 AVRIL 1782. Genève.**

La question des Natifs en Suisse.

Le Conseil Général de Genève décide de ne pas exécuter l'*Edit bienfaisant* en faveur des Natifs. Forte agitation. Rencontre de concertation chez l'avocat Grenus avec les représentants des Natifs. David Mara assisterait à cette réunion.

### **AVRIL 1782. Genève.**

Dernière lettre de Jean Mara à F.-S. Ostervald.

Il envoie un livre qu'Ostervald lui a demandé. La signature de cette lettre est comme un adieu :

*Votre tres-humble et tres-affectionne Serviteur et Ami. Jean Mara.*

De plus, comme une prémonition, Jean Mara termine par une citation en latin :

*Hac inter civicos tumultus et strepitus*

*Armorum raptim scribo hora undecima ante*

*Gallicinum nocturnum ; Deus pacis dignetur  
Eos sedare – Amen, amen.*

**8 AVRIL 1782. Leipzig-Greifswald.**

Publication des *Physische Untersuchungen über das Feuer von herrn Marat*. Aus dem Französischen übersetzt mit Anmerkungen von Christian Ehrenfried Weigel, Leipzig, Siegfried Lebrecht Crusius, 1782.

**Note** : La traduction de Weigel est analysée par Johan Beckmann dans le tome XII sa *Physikalisch-ökonomische Bibliothek* (1782-1783) et sa préface a été traduite en français par Hippolyte Duval dans son article «Un traducteur de Marat : C.E. Weigel», *Revue historique de la Révolution française*, 1911. L'exemplaire appartenant à la Bayerische Staatsbibliothek München a été numérisé par Google.

**24 AVRIL 1782. Paris.**

Privilège du Roi pour les *Recherches physiques sur l'Electricité*

Le texte intégral de l'Approbation et du Privilège du Roi se retrouve à la fin du livre de Marat. Il est signé : LEBEGUE. Sa référence est ainsi libellée : *Registre XXI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 2565, Fol. 678, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilège, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit Exemplaires prescrits par l'article CVIII, du Règlement de 1723. A Paris, ce 24 Avril 1782.* (signé) : LECLERC, Syndic.

**24 AVRIL 1782. Genève.**

Décès de Louise Cabrol, la mère de Marat.

**Note** : Plusieurs historiens et biographes avaient assuré que Louise Cabrol était décédée en 1759, événement qui aurait justifié le départ de Jean-Paul Marat (16 ans) de Neuchâtel.

**1782.**

Publication des *Recherches physiques sur l'Electricité*, par **M. MARAT, Docteur en Médecine, & médecin des Gardes-du-Corps de Mgr le comte d'Artois**, avec Approbation & Privilège du Roi, Paris, De l'Imprimerie de Clousier, rue de Sorbonne, attenante à celle des Mathurins. Le livre peut être obtenu chez Nyon l'aîné, rue du Jardin, chez Nyon le cadet, quai de Conti, chez Belin, rue Saint-Jacques & au Bureau du Journal de Physique, rue & Hôtel Serpente. 1 vol. in 8°, 461 p. avec fig. Prix 5 liv. Broché.

**Note** : Marat retrace dans sa *Lettre Justificative à son ami Roume de Saint-Laurent de novembre 1783*, l'évolution du contexte et de l'accueil de ses livres entre les *Découvertes sur la Lumière* et les *Recherches physiques sur l'Electricité*.

Avec ce dernier ouvrage, Marat marque des points, il obtient Approbation et Privilège et de nombreux journaux parlent de cette publication.

Des exemplaires originaux de cet ouvrage ont été repérés dans le Fonds Lacassagne (2 exemplaires), à la BnF (3 exemplaires), à la British Library, à la Bibliothèque nationale de Madrid, à l'Académie de Berlin...

**3 MAI 1782. Paris.**

*Courrier de l'Europe*. 1782, n° XXXVI

Publication d'une Lettre sur les *Recherches physiques sur l'Electricité*, adressée au Rédacteur du *Courrier de l'Europe* et datée de *Paris, ce 14 Avril*.

**Note** : Cette lettre constitue le document n° 45 bis annexé à la *Lettre justificative* de Marat à Philippe Rose Roume de Saint-Laurent de novembre 1783.

**6 JUIN 1782. Lyon.**

Lettre de Brissot de Warville à Marat.

Lettre amicale qui fait état de démarches de Brissot pour la promotion des livres de Marat.

**JUILLET 1782. Neuchâtel.**

*Journal Helvétique ou Annales Littéraires et Politiques de l'Europe, et principalement de la Suisse, dédié au Roi*. Juillet 1782, A Neuchâtel, De l'Imprimerie de la Société Typographique.

Long et élogieux compte rendu des *Recherches physiques sur l'Electricité* de Jean-Paul Marat.

**1782. Paris.**

*Journal de Littérature, des Sciences et des Arts*.

Lettres VI (pp. 95-117), IX (pp. 175-183) et XIII (pp. 243-253) du tome II, consacrées aux *Recherches physiques sur l'Electricité*, dont elles décrivent en détail toutes les expériences, leur originalité et les conséquences qu'on peut en tirer.

**1782 - 1785. Berlin - Paris (en fait Neuchâtel)**

Publication sans nom d'auteur du *Plan de Législation en matière criminelle*.

Ce **Plan** constitue le tome V de la *Bibliothèque philosophique du législateur, du politique, du jurisconsulte* (10 volumes) ou Choix des meilleurs discours, dissertations, essais, fragmens, composés sur la Législation criminelles par les plus célèbres Ecrivains, en françois, anglois, italien, allemand, espagnol &. Pour parvenir à la réforme des Loix pénales dans tous les pays, traduits & accompagnés de notes & d'observations historiques.

A Berlin (en fait la Société Typographique de Neuchâtel) & se vend à Paris chez Desauges, Libraire, rue Saint-Louis du Palais, chez Belin, Libraire, rue Saint-Jacques. A Lyon chez Grabit & Rosset, Libraires, rue Mercière.

Cet ouvrage est fait à l'initiative de Brissot de Warville. C'est la première édition du **Plan** de Marat.

**Note** : Cette *Bibliothèque* en 10 volumes est publiée par Brissot de Warville entre 1782 et 1785 à la Société Typographique de Neuchâtel. Projet ambitieux au départ, il se terminera dans d'inextricables difficultés financière et Brissot finira par abandonner à la Société Typographique le stock des livres restants, afin d'éponger partiellement sa dette. Sur le formulaire du Service de prêt interurbain des Bibliothèques suisses, Schweiz Landesbibliothek de Berne, on trouve cette remarque sur cet ouvrage, supposé avoir été édité en 1780 (ce qui n'est pas exact) : *1<sup>ère</sup> édition du Plan de Législation criminelle dont jusqu'ici (en 1933) aucun exemplaire n'était connu*. Sur les circonstances de la publication de cette *Bibliothèque* et la participation de Marat, se reporter au Guide de lecture des *Œuvres Politiques* (éd. POLE NORD, tome II, *Guide de lecture*, pp. 313\*-322\*).

### **8 JUIN 1782. Bevaix.**

Affaire Marie-Judith Henry (suite)

Rodolphe Henry, maire de Bevaix, présente une requête au Conseil d'Etat de Neuchâtel pour soutenir son frère qui fait démarche sur démarche pour récupérer sa fille. Sans résultats.

### **JUILLET 1782. Paris.**

*Esprit des Journaux*. Juillet 1782.

Deux articles sur les travaux de J.-P. Marat :

Article sur les **Découvertes sur le Feu**, élaboré à partir du *Journal Encyclopédique*, du *Journal de Littérature, des Sciences & des Arts*, du *Mercure de France* et du *Journal de Paris*, pp. 141-144.

Article sur les **Découvertes sur la Lumière**, élaboré à partir du *Journal Encyclopédique*, du *Journal de Littérature, des Sciences & des Arts*, du *Mercure de France*, pp. 145-154.

### **1782. Paris.**

*L'Année Littéraire*. Année M DCC LXXXII. Tome premier.

Un compte rendu sur les **Recherches physiques sur le Feu**, pp. 283-288.

### **JUILLET 1782. Paris.**

*Journal de Physique*. Tome XX, p. 79.

Annonce des **Recherches physiques sur l'Electricité** avec un petit commentaire incitant les savants à répéter les expériences.

### **21 JUILLET 1782. Genève.**

Marie Mara épouse Gédéon-Isaac Brousson, fils d'Antoine Brousson, finisseur en dentures.

### **28 JUILLET 1782. Genève.**

Lettre de David Marat à F.-S. Ostervald.

En raison de la crise politique à Genève, liée à l'Affaire des Natifs, David, devenu théologien, mais sans statut, ni de *bourgeois*, ni d'*habitant*, n'a aucune chance d'obtenir une cure à Genève. Il demande donc l'aide à F.-S. Ostervald pour le soutenir du côté de Neuchâtel.

### **15 AOUT 1782. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Année 1782. Tome VI. Partie I, pp. 3-21.

Long article sur les **Recherches physiques sur l'Electricité**.

### **SEPTEMBRE 1782. Amsterdam - Paris.**

Philippe-Rose Roume de Saint-Laurent rentre en Europe pour essayer de faire adopter par le gouvernement espagnol un modèle de gouvernement qu'il a conçu pour La Trinidad, où il envisageait de s'établir. Il arrive à Amsterdam, puis à Paris. Des conflits entre le pouvoir militaire et civil l'amène à venir chercher un soutien dans la capitale. Il rencontre Aranda, représentant de l'Espagne auprès de Louis XVI. Il fait aussi la connaissance de Marat et de ses collaborateurs et se montre très intéressé par ses recherches scientifiques.

### **11 SEPTEMBRE 1782. Genève.**

David Marat demande au doyen de Neuchâtel à être admis en examen par la Compagnie des pasteurs. Il a bon espoir de pouvoir obtenir une cure dans la Principauté de Neuchâtel. Mais cet espoir sera déçu. La

Compagnie des pasteurs déclarera *qu'on ne pouvait s'occuper de sa proposition que, préalablement, il n'eût produit un témoignage de l'Académie de Genève*. Partout, il s'attirera une réponse négative et finira par admettre que, comme étranger et sans statut, ses chances de décrocher un poste en Suisse sont infimes.

**18 SEPTEMBRE 1782. Genève.**

Lettre de David Marat à Monsieur Mercier. Au Bureau de la Société Typographique de Neuchâtel. Espérant encore obtenir une cure à Saint Sulpice, dans la Principauté, David demande qu'on ne lui renvoie pas encore sa malle.

**OCTOBRE 1782. Londres.**

*Monthly Review*. October 1782. Foreign Literature. IX, pp. 293-295.

Compte rendu sur les *Découvertes sur la Lumière*. Le texte débute par annoncer que la première édition aurait été rapidement épuisée.

**16 NOVEMBRE 1782. Leipzig-Kreisswald.**

Date de la Préface de C.E. Weigel pour la traduction allemande des *Découvertes sur la Lumière* : *Entdeckungen über das Licht* (voir publication en 1783)

**15 DECEMBRE 1782. Paris.**

Lettre de l'abbé Bertholon à Antoine Buissart.

Une des lettres de l'abbé Bertholon, membre de l'Académie de Dijon, qui cherchera longtemps à ruiner la réputation de Marat.

**Note** : Antoine Buissart, avocat, récemment élu membre de l'Académie de Dijon, était chargé du *Mémoire* de M. de Vissery de Bois-Valé sur les paratonnerres.

Dans cette question, dans laquelle intervient aussi Robespierre, alors jeune avocat, Marat s'est attiré les «foudres» de Bertholon car il a prétendu, contre celui-ci et même en critique de Franklin, que les paratonnerres n'offrent qu'une protection partielle contre la foudre et n'étendent pas leur influence jusqu'à enlever le magnétisme des nuages. En 1783, l'abbé Bertholon essaiera encore, à plusieurs reprises, de ruiner la réputation de Marat.

**1783**

**1783. Leipzig-Greifswald.**

Publication de *Herrn Marat Entdeckungen über das Licht*. Aus dem Französischen übersetzt mit Anmerkungen von Christian Ehrenfried Weigel, Leipzig, Siegfried Lebrecht Crusius, 1783, XIV-166 p.

**Note** : La traduction de Weigel est analysée par Johan Beckmann dans le tome XIII sa *Physikalisch-ökonomische Bibliothek* (1784) et sa préface a été traduite en français par Hippolyte Duval dans son article «Un traducteur de Marat : C.E. Weigel», *Revue historique de la Révolution française*, 1911.

On trouve des exemplaires d'origine dans le Fonds Lacassagne de la Bibliothèque Municipale de Lyon, à la British Library... L'exemplaire appartenant à la Bayerische Staatsbibliothek München a été numérisé par Google.

**1783. Bouillon.**

*Calendrier intéressant pour l'année 1783, ou Almanach physico-économique*. A Bouillon, Aux dépens de la Société Typographique de Neuchâtel, M. DCC. LXXXIII.

Chapitre : Mémoires et observations concernant divers objets de physique.

Deux articles de Marat.

«**De la place que le fluide électrique, considéré comme agent général, tient dans la nature**», pp. 1-6.

«**De la foudre, & des moyens de se garantir de ses atteintes**», pp. 6-43

**26 JANVIER 1783. Genève.**

Jean Mara, père de Jean-Paul Marat décède, d'une maladie inflammatoire.

**4 FEVRIER 1783. Genève.**

Gédéon Brousson, mari de Marie Mara, est nommé curateur pour Charlotte-Albertine Mara, âgée de 22 ans et pour Jean-Pierre Mara, âgé de 15 ans, considérés comme mineurs.

**8 et 28 FEVRIER 1783. Genève.**

Etablissement de l'inventaire des biens très modestes de Jean Mara.

**25 FEVRIER 1783. Genève.**

Lettre de David Mara à M. Bonvèpre.

David a réitéré sa demande au pasteur de la commune des Boyards pour obtenir une cure dans la Principauté de Neuchâtel, mais ne pouvant toujours pas produire de témoignage de l'Académie de Genève, la Compagnie en reste au refus précédent. Après cette ultime tentative, David Marat acceptera une alternative professionnelle en Russie.

### **15 MARS 1783. Paris.**

Marat porte plainte contre le physicien Jacques A.C. Charles, contre un parent qui loge avec lui et contre un domestique, parce que s'étant rendu au domicile de M. Charles pour lui demander raison de propos très offensants, celui-ci lui a porté un fort coup à la tempe et sur l'œil gauche, lui a cassé son épée, etc.

**Note** : Critiquant sans cesse Marat, le physicien Charles avait même donné une leçon entière sur ses «théories farfelues».

### **MARS 1783. Paris.**

L'original d'une lettre de Marat, provoquant le physicien Charles en duel aurait été transmise par Gabriel Charavay à François Chèvremont, qui en donne le texte dans le tome I de son livre, p. 75. Elle se retrouvera dans la collection Jean Moutier en octobre 1990 où POLE NORD pourra la photographier. Elle sera remise en vente en 1993 à Genève.

### **MARS 1783. Paris.**

Le lieutenant de police Lenoir étant vraisemblablement intervenu pour empêcher le duel, Marat dépose une lettre à son intention (le lieutenant est absent) où il dit accepter de *faire le sacrifice de son ressentiment* contre M. Charles.

### **22-25 MAI 1783. Paris.**

Marat transmet (sous l'anonyme) son *Mémoire sur l'Electricité médicale* pour le concours de l'Académie de Rouen.

L'épigraphe consiste en deux vers d'Horace :

*Est modus in rebus, sunt certi denique fines*

*Quos ultra citraque nequit consistere rectum* (Satyr. I<sup>a</sup>)

Le billet cacheté ne contient pas autre chose que ces vers de la main de l'auteur et cette inscription : M... à Paris, ce 22 may 1783.

Une lettre d'envoi à M. d'Ambournay, secrétaire perpétuel de l'Académie de Rouen est jointe, datée, elle, du 25 mai.

### **27 MAI 1783. Madrid.**

Philippe-Rose Roume de Saint-Laurent est rentré en Europe après avoir longtemps séjourné à La Trinidad où il pense s'établir si un modèle de gouvernement qu'il a conçu pouvait être adopté par le gouvernement espagnol. Il arrive à Amsterdam puis à Paris afin de conférer avec le comte Galvez sur les affaires de La Trinidad. Il fait la connaissance de Marat et de ses collaborateurs et se trouve fort intéressé par les recherches scientifiques en cours. Arrivant à Madrid, il apportera son appui à la candidature de J.-P. Marat au poste de directeur de l'Académie des Sciences que le roi Charles III projette de fonder dans cette capitale.

### **30 MAI 1783. Madrid.**

Lettre de Roume de Saint-Laurent à Marat (signalée par Marat dans son courrier du 19 juin 1783).

### **2 JUIN 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il regrette son absence et lui signale qu'il vient de faire une *découverte intéressante*, qui a pour objet *l'insensibilité aux couleurs de certains individus, phénomène qui a toujours paru tenir du prodige*.

### **19 JUIN 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il le remercie pour ses démarches, lui signale qu'il s'est remis à l'espagnol et lui remet les amitiés de M. [Briquet], de M. le baron et de M. l'abbé.

**Note** : Marat présentera à plusieurs reprises de semblables salutations. A. Birembaut entreprend des recherches dans l'*Almanach royal de 1783* pour déterminer s'il s'agit de Briquet de Mercy ou de Briquet de Lavaux. POLE NORD estime que conformément à la lettre du 12 août 1783, publiée par Louis Gottschalk, il s'agit plus vraisemblablement d'Abraham-Louis Breguet, l'ami de toujours. Le baron est le baron de Feldensfeld, son correspondant avec l'Académie de Rouen et l'abbé Laurent-Antoine Miollan, qui donnait des cours de physique expérimentale, est un des fondateurs avec M. Pilâtre de Rozier du Musée-Lycée qu'ils ouvriront en 1785.

### **1783. Madrid - Simancas.**

Les démarches de Roume de Saint-Laurent à Madrid en faveur de J.-P. Marat conduisent l'administration espagnole à ouvrir un dossier. Marat l'étoffera, en y joignant toute une série de lettres de recommandation et de documents.

Une longue correspondance se noue aussi entre les deux hommes.

**Note** : Ce dossier a été déposé à l'Archivio de Simancas. L'Association POLE NORD a pu obtenir une copie de tout le dossier. On constate que l'enquête sur Marat a été menée par un certain Bernardo Belluga. C'est lui qui, désireux d'écarter Marat, instillera la réputation de «charlatan» auprès du comte de Florida-Blanca, Premier ministre du roi d'Espagne Charles III.

### **JUILLET 1783. Paris**

Extrait d'une lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent, connue par un catalogue d'autographes.

Il y serait question d'entrevues avec M. de la Herreria. Marat craint que le secret sur ses négociations secrètes avec l'Espagne ne le privent de sa fonction de médecin des gardes du corps du comte d'Artois.

### **20 JUILLET 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il dit que son *cœur* l'appelle en Espagne, mais qu'il craint que *les clameurs des philosophes* contre lui ne viennent perturber l'avis que l'ambassadeur d'Espagne pourrait se faire. Il attend impatiemment une réponse positive.

**Note** : Dans cette lettre, Marat parle de l'opportunité de savoir faire un bon *flingt*, Le *flingt-glass* intervient dans la construction des lentilles d'optique, Marat a des compétences dans ce domaine et vient d'être sollicité par l'Angleterre, mais il ne réagit pas, attendant les nouvelles d'Espagne.

### **1<sup>er</sup> AOUT 1783. Paris.**

Billet de Marat à Benjamin Franklin.

Il lui demande un quart d'heure d'audience.

**Note** : Malgré ses critiques de certaines thèses de Franklin, en particulier sur les expériences concernant la foudre, Marat restera en bons termes avec lui.

### **6 AOUT 1783. Rouen.**

L'Académie des Sciences de Rouen décerne, à l'unanimité, le prix sur le sujet de l'Electricité médicale au mémoire portant l'épigraphe : *Est modus in rebus...* couronnant donc Marat qui a concouru sous l'anonymat.

M. d'Ambournay, secrétaire perpétuel de l'Académie rend compte de ce succès lors de la séance solennelle, tout en faisant une remarque sur le peu d'aménité que l'auteur a mis dans sa réfutation de l'abbé Bertholon !

**Note** : Pour être exact, on ajoutera que Marat ne montre pas plus d'aménité envers les Mesmériens, dont plusieurs sont membres de cette Académie. Lors de cette même séance, M. Romans de Coppier, membre de l'Académie de Rouen, offre une somme de 300 livres pour un prix extraordinaire à décerner en 1784 sur *Les moyens de porter L'Encyclopédie au plus haut degré de perfection*. Marat transmettra aussi un travail sur ce thème.

Le prix sera remporté par M. Marcel de Cetry, avocat au Parlement de Bretagne et demeurant à Nantes. (voir en 1784)

### **7 AOUT 1793. Paris.**

Le baron de Feldenfeld, transmet à M. d'Ambournay, secrétaire perpétuel de l'Académie de Rouen, un billet anonyme (en fait de Marat) qui demande à connaître le résultat du concours de Rouen.

### **12 AOUT 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il attend la lettre ministérielle venant d'Espagne.

Il dit qu'il compte (re)mettre sous presse son traité *De l'Homme*, ainsi que le *Mémoire sur L'Electricité médicale*, qui vient d'être couronné, mais qu'il suspend ces impressions, afin de les dédier à l'Espagne.

Il signale par ailleurs deux accidents arrivés en Angleterre et trois à Paris qui confirment ses vues sur l'électricité et indiquent clairement que les *conducteurs élevés à la manière de Franklin* ne garantissent pas de la foudre.

### **8 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il attend avec résignation la lettre ministérielle.

### **17 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Longue lettre manuscrite en français de Marat au comte d'Aranda, ambassadeur d'Espagne à Paris, qui sera insérée dans le dossier consacré à la candidature de Marat à l'*Archivio de Simancas*. *Informas sobre la Ciencia y circunstancias de M. de Marat* – Francia Varia – 1783 – E 4630

Il y signale ses projets d'activités et de parutions et sa grande motivation pédagogique.

### **18 SEPTEMBRE 1783. Rouen.**



Billet de M. d'Ambournay à M. le baron de Feldenfeld pour annoncer le résultat du concours. Il joint l'extrait de la séance publique de l'Académie de Rouen, qui couronne le Mémoire *Est modus in rebus...* et rappelle que le prix ne pourra être décerné que quand l'anonymat sera levé.

**Note** : Documents annexés à la *Lettre justificative* de Marat de novembre 1783.

**18 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il annonce que la lettre ministérielle est arrivée, qu'il a eu l'honneur de voir Monsieur l'ambassadeur qui a assisté aux expériences. Il regrette l'absence de M. le vicomte de la Herreria. Il signale son succès au concours de Rouen et son désir de donner la priorité de ses résultats à sa future patrie, disant *quant à mon cœur, depuis longtemps, il est Espagnol*. Il parle ensuite de ses recherches sur l'électricité.

La lettre porte en note des salutations de M. Breguet, de M. le baron et de M. l'abbé.

**20 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il rappelle l'aventure de son Mémoire publié dans l'anonymat et couronné à Rouen, l'attaque qu'il contient contre le célèbre abbé Bertholon et donc le fait qu'il aurait tout de même fort raison et combien il faut être prudent en médecine et dans la nature avec l'électricité. Il rappelle son désir de garder l'anonymat pour donner toute priorité de ses travaux à l'Espagne.

Salutations de M. Breguet, de M. le baron et de M. l'abbé.

**21 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Lettre manuscrite en espagnol de M. le comte d'Aranda au comte de Florida-Blanca, Premier ministre du roi d'Espagne Charles III.

Une lettre plutôt favorable à la candidature de Marat mais qui signale aussi que les prix pratiqués en France et en Espagne sont bien différents pour les mêmes fonctions, et que celui requis par Marat est très élevé.

**21 SEPTEMBRE 1783. Madrid.**

Lettre (en espagnol) de M. Bernardo Belluga à Mgr *Conde de Floridablanca* dans le dossier consacré à la candidature de Marat et déposé à l'*Archivo de Simancas. Informas sobre la Ciencia y circunstancias de M. de Marat – Francia Varia – 1783 – E 4630 - 265*

Il y traite (souligné) Marat de *charlatan reconocido* (charlatan reconnu).

**22 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Lettre du baron de Feldenfeld à M. d'Ambournay.

Il demande de pouvoir recevoir le montant du prix pour le Mémoire de son ami Marat qui préfère garder l'anonymat. Cette lettre dont l'original ne nous est pas connue figure sans doute dans les Archives de l'Académie de Rouen.

**26 SEPTEMBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il espère toujours vivement être accepté en Espagne, tout en parlant de sollicitations qui lui viennent de Londres.

Il parle des instruments dont il aurait besoin. Il signale qu'il aura eu, avant de partir, le bonheur d'avoir rendu, grâce à l'électricité, la vue à M. Romé de l'Isle *qui l'avait perdue depuis 33 ans*. Il signale qu'il a fait des progrès en espagnol et qu'ainsi *ce sera la quatrième des langues vivantes* qu'il parlera.

**27 SEPTEMBRE 1783. Rouen.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

On en ignore le contenu, on sait seulement qu'elle faisait partie de la collection Charavay et figurait sous le n° 70 lors de la vente faite à Paris par Noël Charavay, le 25 janvier 1927.

**Note** : Les courriers entre Marat et son ami Roume de Saint-Laurent avec les nombreuses références à des passages dans des ventes publiques donnent une idée de la dispersion de la correspondance de Marat, en particulier de sa correspondance familiale.

**29 SEPTEMBRE 1783. Rouen.**

Lettre de M. d'Ambournay au baron de Feldenfeld.

Le secrétaire dit qu'il a communiqué à l'Académie sa lettre du 22 septembre et précise qu'il n'est pas possible de maintenir le mystère sur le nom du gagnant du concours de Rouen. Le lauréat doit comprendre que l'Académie veut lui remettre son prix en mains propres.

**Note** : Lettre qui est annexée à la *Lettre justificative* de Marat de novembre 1783.

**1<sup>er</sup> OCTOBRE 1783. Paris .**

Lettre de Roume de Saint-Laurent à M. le Premier ministre d'Espagne, le comte de Florida-Blanca. Elle est accompagnée des deux lettres de Marat l'une destinée au comte d'Aranda, l'autre à lui-même) des 17 et 18 septembre. Roume revient sur la question des appointements, signifiant que la somme proposée par l'Espagne ne permettrait pas au directeur de l'Académie de remplir avec honneur ses fonctions et qu'il conviendrait d'abord de rencontrer M. Marat pour comprendre ses mérites et ce, avant d'envisager d'autres candidatures.

**3 OCTOBRE 1783. Paris.**

Lettre de M. de Feldenfeld à M. d'Ambournay.

Il énonce que c'est M. Marat le lauréat, lequel joint une lettre.

*Note* : Lettre qui est annexée à la *Lettre justificative* de Marat de novembre 1783.

**3 OCTOBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à M. d'Ambournay.

Il lui dit que des raisons très particulières l'engagent à garder *l'incognito*, jusqu'au moment où il mettra sous presse son *Mémoire* couronné. Il demande s'il peut donner une procuration.

**10 OCTOBRE 1783. Madrid.**

Lettre (en espagnol) de M. Bernardo Belluga à Mgr *Conde de Floridablanca* dans le dossier consacré à la candidature de Marat. Il maintient l'accusation de *charlatan* à l'encontre de Marat et y ajoute la qualification de *médiocre*.

**15 OCTOBRE 1783. Rouen.**

Lettre de M. d'Ambournay à Marat.

Il dit qu'il a bien reçu la procuration pour que le Trésorier de l'Académie retire la médaille d'or destinée au savant couronné. Il remercie Marat pour son cadeau pour la Bibliothèque de l'Académie.

*Note* : Lettre qui est annexée à la *Lettre justificative* de Marat de novembre 1783.

**24 OCTOBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à M. d'Ambournay.

Il le remercie pour toutes ses attentions : médaille, copie du texte...

**6 NOVEMBRE 1783. Paris.**

Lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Il maintient sa confiance dans un accueil positif en Espagne. Il dit avoir rencontré plusieurs fois M. Solano, lequel s'est montré convaincu de la valeur des expériences et des erreurs de Newton. Au dos de la lettre, Roume de Saint-Laurent a écrit : 1783, novembre 6. Mr Marat est prêt à répondre aux objections qu'on pourra lui faire.

**18 NOVEMBRE 1783. Paris**

Lettre de Marat à M. d'Ambournay.

Il demande s'il pourrait avoir sa médaille avant de partir quelques jours à Londres.

**20 NOVEMBRE 1783. Rouen.**

Lettre de M. d'Ambournay à Marat.

Il lui transmet un mandat sur le caissier à la Monnaie, pour retirer la médaille à l'effigie de Louis XVI, aussitôt qu'elle sera frappée. Et il annonce l'envoi de la copie du *Mémoire* couronné.

*Note* : Lettre qui est annexée à la *Lettre justificative* de Marat de novembre 1783.

**20 NOVEMBRE 1783. Paris.**

Longue lettre de Marat à Roume de Saint-Laurent.

Marat commence à se rendre compte que des freins sont mis à sa candidature en Espagne. Il écrit donc cette longue lettre, appelée *Lettre justificative* ou encore *Lettre de M. Marat qui contient le récit de ses transactions dans les différentes Académies* priant M. Roume de Saint-Laurent de la transmettre à M. le Premier ministre de Florida-Blanca pour qu'elle soit mise sous les yeux du roi. Roume de Saint-Laurent la transmettra à M. de Florida-Blanca au début de l'année 1784 (février), mais cela ne modifiera pas la décision de ne pas engager Marat.

*Note* : Cette *Lettre* est assortie d'un ensemble de documents appuyant son parcours scientifique.

**1784**

**1784. Paris.**

Publication des *Notions élémentaires d'Optique*. A Paris, chez Pierre-François Didot le jeune, quai des Augustins. M. DCC.LXXXIV. Avec Approbation et Privilège du Roi.

Le nom de Marat n'est pas mentionné sur la couverture. En tête du volume figure un *Avis de l'auteur*. Celui-ci, facile à identifier, rappelle que les deux éditions des *Découvertes sur la Lumière* ont été

épuisées. Plutôt qu'une troisième édition, il a préféré publier ce travail-ci, plus accessible à tous les amateurs éclairés.

Le Fonds Lacassagne (Bibliothèque Municipale de Lyon) possède trois exemplaires des *Notions élémentaires d'Optique*. L'exemplaire 427706 est corrigé de la main de Marat aux pages 2, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 39, 43. Un des exemplaires annonce comme diffuseur : N.L. Moutard, rue des Mathurins, hôtel de Cluni.

L'exemplaire ZR 832a de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel porte une dédicace manuscrite de Marat :

*A Messieurs*

*De l'Académie Royale des Sciences et Belles Lettres de Berlin, de la part de leur très humble Serviteur*

*L'Auteur*

### **1784. Saint-Pétersbourg.**

David Marat devient précepteur des enfants du grand chambellan Vassily Petrovitch Saltykov.

### **28 FEVRIER 1784. Paris.**

Lettre de M. le duc de Villeroy aux Membres de l'Académie de Lyon.

Il exprime qu'on l'engage vivement à proposer à cette Académie le sujet du prix qui doit être décerné en 1785. Les découvertes de Newton avaient fait changer la face de l'Optique. La théorie de la *différente réfrangibilité* y est centrale. Or, elle vient d'être attaquée avec force.

Voici donc le sujet que propose M. de Villeroy : «Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes sont-elles décisives ou illusoires ? »

Marat participera à ce concours.

### **1784. Paris.**

Une cédule royale a fixé le statut de l'île de La Trinidad, sans qu'il soit question du rôle de Roume de Saint-Laurent à qui ne seront pas même remboursés ses frais. Lassé de tant d'ingratitude, il quitte Madrid, confiant ses intérêts à M. Bourgoing, membre de l'ambassade française, et rentre en France. De 1784 à 1788, il sera au service de la France, commissaire général de la Marine et ordonnateur de l'île de Tabago. L'Espagne lui re-proposera plus tard un poste à La Trinidad à 5.000 livres par an. Roume ne répondra jamais.

### **9 MARS 1784. Lyon**

Réunion de l'Académie de Lyon.

M. de La Tourette fait part de la proposition de M. de Villeroy. Les Académiciens acceptent ce sujet qu'ils trouvent très intéressant. Malheureusement, il ne pourra concerner que le Prix de 1788, car un autre sujet est déjà prévu pour 1785.

### **MAI 1784. Paris.**

Publication du livre *Physique du Monde*, dédiée au roi, par M. le Baron de Marivetz et M. Goussier, A Paris, De l'imprimerie de Quillan, 1784.

Les tomes 3 et 4 forment un ensemble sur l'optique et la vision.

Le tome 3 commence par une controverse sur la manière dont Bailly, dans son *Histoire de l'Astronomie* de 1782 a, soit omis de citer les deux premiers volumes, soit les a cités inexactement. Dans le tome 4, il est question de l'optique. Les auteurs présentent les *Opinions des Anciens sur la vision des couleurs* (Descartes, Newton, Mariotte, Malebranche, Euler) puis exposent leurs théories auxquelles ils raccrochent les expériences du Père Berthier, de George Palmer et de Marat, qu'ils disent proches d'eux.

**Note** : Un commentaire paraît dans le *Journal des Sçavants*, journal officiel de l'Académie des Sciences.

Marat n'y est pas cité.

### **10 JUIN 1784. Paris.**

Lettre du duc de Villeroy à l'Académie de Lyon.

Il répond à l'acceptation du sujet qu'il a proposé sur la *différente réfrangibilité des rayons hétérogènes*, mais pense que le but serait manqué si l'examen de cette question était reporté à 1788. Il demande donc qu'il y ait un Prix extraordinaire en 1785 et, à cet effet, il envoie une médaille d'or d'une valeur de 300 livres.

### **12 JUIN 1784. Leipzig-Greifswald**

Préface de Christian Ehrenfried Weigel, à l'occasion de sa traduction des *Recherches Physiques sur l'Electricité* et de leur publication sous le titre *Physische Untersuchungen über die Elektrizität von Herrn Marat*.

### **6 JUILLET 1784. Lyon**

Séance de l'Académie au cours de laquelle M. de la Tourette explique la proposition du duc de Villeroy. L'Académie décide immédiatement que le Prix sera proposé pour être décerné le 1<sup>er</sup> mardi de décembre 1785. Les Mémoires devront parvenir pour le 1<sup>er</sup> août 1785.

### **11 JUILLET 1784. Versailles.**

Lettre du duc de Villeroy à l'Académie de Lyon.

Il remercie pour la lettre reçue de l'Académie le 7 juillet et entérine la décision de la distribution du prix en décembre 1985.

### **4 AOUT 1784. Lyon.**

*Journal de Lyon*, n° 16 du 4 août 1784.

Annnonce du Prix extraordinaire proposé par l'Académie de Lyon.

Rappel du sujet : «Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes sont-elles décisives ou illusoires ?»

### **AOUT 1784. Bolbec (Normandie).**

Affaire de l'enlèvement de la jeune Marie-Judith Henry (suite)

Rappel : La jeune fille a été enlevée en février 1782. Son père, Jean-Louis Henry envoie maintenant un placet au roi de Prusse.

### **AOUT 1784. Paris.**

*L'Esprit des Journaux*, Août 1784, V, pp. 342-354 passim.

M. Foulon, docteur en médecine à Liège fait de longues citations sur les travaux de Marat dans son *Traité analytique du feu, de la chaleur & de la lumière*.

### **1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1784. Paris**

Lettre de M. Dalerne de Savy à l'Académie de Lyon.

Il demande si un *particulier* (Marat), ignorant le prix proposé et étant sur le point de faire imprimer un ouvrage où la question de la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes est traitée en détail, peut concourir. Il prendrait la précaution de ne pas mentionner son nom sur le *Mémoire* qu'il orienterait en particulier sur la question posée.

### **7 SEPTEMBRE 1784. Lyon.**

Séance de l'Académie de Lyon.

M. de la Tourette fait état de la demande de M. Dalerne de Savy et l'Académie accepte de recevoir ledit *Mémoire* à condition que le manuscrit en soit envoyé avant la parution du livre et que l'auteur ne se fasse connaître ni directement ni indirectement.

### **18 SEPTEMBRE 1784. Paris.**

Approbation de publication pour le livre de Marat *Mémoire sur l'Electricité médicale*. Signature : Valmont de Bomare, garde des sceaux.

### **1784. Paris.**

Publication du *Mémoire sur l'Electricité médicale*, couronné le 6 août par l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen. A Paris. De l'Imprimerie de L. Jorry, Libraire-Imprimeur de Monseigneur le Dauphin, rue de la Huchette. Chez N.T. Méquignon, rue des Cordeliers près de Saint-Côme.

**Note** : Dans l'*Avertissement*, Marat revient, non sans humour, sur la critique qui lui avait été formulée de son attaque trop directe contre l'abbé Bertholon. Il dit avoir relu son texte et n'y avoir trouvé aucun terme inapproprié et que la réaction de l'Académie à son encontre était donc *simplement un témoignage d'estime qu'elle croyait devoir à un de ses membres dont elle couronnoit l'antagoniste*.

### **1784. Rouen.**

Marat participe au concours dont le sujet concerne *Le perfectionnement de L'Encyclopédie*.

Son pseudonyme : Dr Tomacereau de Versailles. Son *Mémoire* porte le n° 4.

Parmi les commissaires qui rédigent le rapport se retrouve dom Gourdin, ami de Marat.

Au final, le prix sera attribué au *Mémoire* n° 3 de M. Marcel de Cettray, avocat au Parlement de Bretagne et demeurant à Nantes.

**Note** : Le texte manuscrit de ce *Mémoire* de Marat n'a pas encore pu être localisé par POLE NORD.

### **2 DECEMBRE 1784. Bolbec (Normandie)**

Affaire de l'enlèvement de la jeune Marie-Judith Henry (suite).

Le roi de Prusse répond au père, Monsieur Jean-Louis Henry. Il a chargé le comte de Goltz, son envoyé extraordinaire à Paris, d'essayer de faire rendre la jeune fille à sa famille, mais il pense que la cour de France ne se prêtera pas facilement à cette requête.

#### **7 DECEMBRE 1784. Paris.**

Séance de l'Académie des Sciences.

Une **nouvelle traduction de *L'Optique* de Newton** a été transmise, sans nom d'auteur (il s'agit de Marat) à l'Académie. Une commission est chargée d'en faire le rapport. Elle est composée de M. le marquis de Condorcet et de MM. Rochon et Bailly. Note de Condorcet.

#### **20 DECEMBRE 1784. Prusse.**

Affaire de l'enlèvement de la jeune Marie-Judith Henry (suite).

Lettre du comte de Goltz à M. le comte de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

Il lui demande d'intervenir.

#### **1784. La Haye.**

Le *Recueil de Mémoires sur l'analogie de l'Electricité et du Magnétisme*, écrit par Jan Hendrik Van Swinden est traduit en français. 14 références à Marat figurent dans les notes.

### 1785

#### **1785. Neuchâtel.**

Fin de la publication des 10 volumes de la *Bibliothèque philosophique du législateur, du politique, du jurisconsulte* ou Choix des meilleurs discours, dissertations, essais, fragmens, composés sur la Législation criminelles par les plus célèbres Ecrivains, en françois, anglois, italien, allemand, espagnol &. Pour parvenir à la réforme des Loix pénales dans tous les pays, traduits & accompagnés de notes & d'observations historiques.

A Berlin (en fait la Société Typographique de Neuchâtel) & se vend à Paris chez Desauges, Libraire, rue Saint-Louis du Palais, chez Belin, Libraire, rue Saint-Jacques. A Lyon chez Grabit & Roffet, Libraires, rue Mercière.

Cet ouvrage, fait à l'initiative de Brissot de Warville, présente au tome V, la première édition (anonyme) du ***Plan de législation criminelle*** de Marat. (voir 1782, date du début de l'édition)

#### **1<sup>er</sup> MARS 1785. Lyon.**

L'Académie n'a encore reçu aucun Mémoire pour le concours proposé par M. de Villeroy sur le thème : «Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes sont-elles décisives ou illusoires ?» M. de Villers propose que les Académiciens lisent la préface de l'ouvrage de Marat où ce thème est très présent. Décision est aussi prise de nommer des commissaires, pour répéter les expériences nécessaires. Sont nommés : MM. de Villers, Le Camus et Tissier. Témoins pour les expériences : MM. de Barollière et de Castillon.

#### **28 MARS 1785. Bordeaux.**

Marat présente à l'Académie de Bordeaux son ***Eloge de Charles de Secondat*** (Montesquieu).

Cet ***Eloge*** a connu un destin spécifique. D'abord, il ne sera publié qu'en 1883 par M. Arthur de Bresetz, Libourne, Maleville. L'original manuscrit (un des originaux ?) est répertorié dans le Fonds de la Brède qui repose maintenant à la Bibliothèque municipale de Bordeaux. Il est assorti de nombreuses corrections manuscrites. Cet ouvrage aurait été acheté en 1867 par le baron de Montesquieu à la librairie Nobiliaire de Madame Bachelin-Deflorenne, 3, quai Malaquais à Paris pour la somme de 1500 F. Le même fonds possède encore une copie du XIX<sup>e</sup> siècle du même ***Eloge***, composée de [114] feuillets écrits d'un seul côté, document que ce même baron de Montesquieu aurait acquis au même endroit en 1866. Sur la première page de ce document, on peut lire en haut à gauche : N<sup>o</sup> VIII. En haut à droite : *Reçu de Paris, le 28 Mars 1785. Lu, examiné et rejeté du concours sur le rapport de M. Desèze, le 8 (?) juin pour les Raisons contenües au Registre.*

Le titre est : ***Eloge de Charles de Secondat.***

Suit comme exergue : *Pour peindre un Alexandre, il faudroit un Apelles*

Par Marat (Jean Paul)

Et tout en bas, cette note : Marat était resté 2 ans à Bordeaux. Il avait, dit-on, été précepteur des enfants de M. Nairac.

#### **4 MAI 1785. Paris.**

L'Académie des Sciences de Paris donne son rapport sur une nouvelle traduction de l'***Optique* de Newton** qui lui a été transmise anonymement, le 9 décembre 1784 (c'est Marat qui en est l'auteur). Le

rapport est très favorable. L'Académie juge utile que cette nouvelle traduction paraisse sous son Privilège.

#### **9 MAI 1785. Paris.**

*L'Année Littéraire*, 1785, tome 5, n° 16, pp. 62-67.

La revue publie la *Lettre de M. l'abbé Sans à M. Marat, sur l'électricité positive & négative*.

Il s'agit d'une critique des travaux de Marat et, en particulier de son *Mémoire sur l'Electricité médicale*, couronné par l'Académie de Rouen.

#### **10 MAI 1785. Lyon.**

Séance à l'Académie.

M. de la Tourette signale une lettre anonyme demandant qu'on proroge le prix qui doit être distribué en décembre 1785 sur la question : «Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes sont-elles décisives ou illusoires ?» M. de Villers, commissaire principal ayant assuré que son rapport serait prêt quelque soit le nombre de Mémoires, l'Académie décide de ne rien changer à ses dispositions.

#### **24 MAI 1785. Lyon.**

Séance à l'Académie.

M. de la Tourette signale une seconde lettre anonyme contenant la même demande, toujours sur la question : «Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes sont-elles décisives ou illusoires ?» Etant donné la difficulté du sujet et le fait qu'aucun Mémoire n'a encore été transmis, la clôture du concours est déplacée au 1<sup>er</sup> avril 1786.

#### **25 MAI 1785 Paris.**

Lettre de Marat sans destinataire.

Il demande à être, comme étranger, déchargé de la capitation. Il signale qu'il a quitté sa charge de médecins des gardes du comte d'Artois et a l'intention de gagner Londres.

**Note** : Charles Vellay pense que le destinataire de la lettre précédente est peut-être le prévôt des marchands qui a reçu une requête à peu près dans le même style.

#### **1785. Paris.**

Marat publie *Observations de M. L'Amateur Avec à M. L'abbé SANS sur la nécessité indispensable d'avoir une théorie solide & lumineuse avant d'ouvrir Boutique d'Electricité Médicale*. A EPIDAURE, et se trouve à Paris, chez MEQUIGNON l'Aîné, Libraire, rue des Cordeliers, près des Ecoles de Chirurgie.

C'est la réponse à la *Lettre de M. l'abbé Sans à M. Marat, sur l'électricité positive & négative*.

#### **JUIN 1785. Paris.**

*L'Esprit des Journaux*. Juin 1785, pp. 157-168.

Article de 10 pages sur le *Mémoire de M. Marat, docteur en Médecine, sur l'Electricité médicale*, couronné par l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Rouen. A Paris, chez Méquignon l'aîné, libraire, rue des Cordeliers, près St-Côme.

#### **13 JUIN 1785. Paris**

La catastrophe des aéronautes Pilâtre de Rozier et Romain.

Lors d'une ascension à Boulogne-sur-Mer, leur appareil est pris dans une colonne de feu et s'abat. Les deux cadavres seront retrouvés à cinq kms de Boulogne, sur les bords de la mer.

#### **JUILLET 1785. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique*. Juillet 1785, pp. 12-22.

Il publie un article de 10 pages sur le *Mémoire de M. Marat, docteur en médecine, sur l'Electricité médicale*, couronné le 6 août 1783 par l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Rouen. A Paris, chez les libraires qui vendent les nouveautés. 1785.

L'article décrit en détails le contenu du *Mémoire*, en signale l'intérêt et rappelle en note d'autres travaux de Marat : *De l'Homme* et *Recherches physiques sur l'Electricité*.

#### **1785. Paris.**

Publication sans nom d'auteur d'un opuscule de Marat : *Lettres de l'Observateur Bon-Sens à M. de\*\*\* sur la fatale catastrophe des infortunés Pilâtre de Rozier & Romain, les Aéronautes & l'Aérostation*. A Londres et se trouve à Paris chez Méquignon l'Aîné, Libraire, rue des Cordeliers, près des Ecoles de Chirurgie. In 8°, 39 pages.

**Note** : On se souviendra que Marat avait des contacts personnels et correspondait avec Pilâtre de Rozier qui s'intéressait à ses expériences.

### **3 AOUT 1785. Rouen.**

Dom Gourdin propose à l'Académie des Sciences de Rouen un nouveau Prix extraordinaire à décerner en 1786 sur le sujet : «Déterminer les vraies causes des couleurs que présentent les lames de verre, les bulles de savon et les autres matières diaphanes extrêmement minces.»

Marat concourt.

### **SEPTEMBRE 1785. Paris.**

*Journal des Sçavans*. Septembre 1785, pp. 633-634.

Annonce avec commentaire des *Lettres de l'Observateur Bon-Sens a M. de\*\*\* sur la fatale catastrophe des infortunés Pilâtre de Rozier & Romain, les Aéronautes & l'Aérostation*.

Cet opuscule écrit par Marat n'était pas signé, c'est sans doute la raison pour laquelle le *Journal des Sçavans* le cite.

### **SEPTEMBRE 1785. Paris.**

*Journal de Physique*. Tome XXVII, Part. II, 1785. SEPTEMBRE, pp. 235-236

Annonce du *Mémoire sur l'Electricité Médicale*, par M. MARAT, Docteur en Médecine ; Ouvrage couronné par l'Académie de Rouen ; brochure in 8° de 111 pag. Prix, 2 liv. Chez Méquignon l'aîné, rue des Cordeliers, à Paris.

Notice sur les *Notions élémentaires d'Optique*, par M. MARAT, Docteur en Médecine, brochure de 44 pages, avec figures ; peix, 24 sols. Chez Méquignon l'aîné, rue des Cordeliers, à Paris.

Les auteurs disent qu'on ne cesse de demander aux Libraires le livre *Découvertes sur la Lumière*, dont les deux éditions consécutives ont été rapidement enlevées. Ils préviennent leurs lecteurs que dans la brochure annoncée ici, on retrouve les belles expériences sur les couleurs. Et aussi que cette brochure est le précis d'un grand ouvrage en préparation sur l'Optique.

Note : Il existe au département des Manuscrits de BnF un exemplaire des *Découvertes sur la Lumière* (cote NAF 309) qui, loin d'être seulement exemplaire corrigé, constitue déjà une véritable refonte du premier texte, prouvant que Marat a bien l'intention de produire un *Traité d'Optique*.

### **1785. Paris.**

Un fragment de texte manuscrit de Marat sur le même sujet est passé en vente chez Sotheby's en 1992. Il concerne la *Réfraction astronomique* et annonce une *Charmante expérience*.

### **10 SEPTEMBRE 1785. Montpellier**

*L'Esprit des Journaux*.

L'abbé Bertholon transmet une lettre aux rédacteurs de *L'Esprit des Journaux*. Il y défend son propre ouvrage *L'Electricité du corps humain* contre Marat. La publication de cette lettre ne sera faite que le 10 novembre.

### **13 SEPTEMBRE 1785. Lyon.**

Un *Mémoire* sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes ayant pour devise : *Tantum novimus quantum experiendo dedicimus* est remis à M. de Villers. Il est enregistré et côté n°3 par le secrétaire perpétuel de l'Académie.

### **OCTOBRE 1785. Bouillon**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Octobre 1785, pp. 290-296.

L'abbé Bertholon envoie la première partie de ses *Observations* comprenant la critique de Marat.

Il s'agit du même texte que *L'Esprit des Journaux* publiera en novembre 1785.

### **NOVEMBRE 1785. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Novembre 1785, pp. 493-501

Fin des *Observations* de l'abbé Bertholon comprenant la critique de Marat.

### **NOVEMBRE 1785. Paris.**

*L'Esprit des Journaux*. Novembre 1785, pp. 343-358.

Publication de la lettre de l'abbé Bertholon aux rédacteurs de *L'Esprit des Journaux*, en réaction à la critique de Marat dans son *Mémoire sur l'Electricité Médicale*, dont *L'Esprit des Journaux* s'était déjà fait l'écho en juin 1785. Le texte est celui du *Journal Encyclopédique* d'octobre et novembre 1785 (voir ci-dessus).

### **NOVEMBRE 1785. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*. Novembre 1785, pp. 398-404.

Longue notice sur les *Lettres de l'Observateur Bon-Sens a M. de\*\*\* sur la fatale catastrophe des infortunés Pilâtre de Rozier & Romain, les Aéronautes & l'Aérostation* (auteur : Marat)

### **25 DECEMBRE 1785. Bevaix.**

Affaire de l'enlèvement de la jeune Marie-Judith Henry (suite)

Lettre de la tante de la jeune fille à M. Dautemps (Paris). Elle a pris contact avec un membre de la famille Mara à Genève, afin d'obtenir les coordonnées de Jean-Paul Marat, médecin des Gardes du Corps du comte d'Artois. Elle fait le récit des événements et dit qu'un appel au roi de Prusse n'a apporté qu'une réponse équivoque. Elle ne voit plus que Marat qui puisse intervenir efficacement.

## 1786

### **1786. Paris.**

Dans son livre *Analyse chimique et concordance des trois règnes*, 3 vol., in 8°, 1786, le minéralogiste Balthasar-Georges Sage rappelle les circonstances de l'entrevue de Marat avec Franklin en 1779, p. 117.

### **JANVIER 1786. Paris.**

*Journal Encyclopédique de Bouillon*, pp. 302-311.

Publication de la lettre (qui a déjà été reprise dans *L'Esprit des Journaux*, fin 1785) de l'abbé Bertholon, professeur de physique expérimentale, membre de plusieurs académies en réaction à la critique de Marat dans son *Mémoire sur l'Electricité Médicale*, texte dont *L'Esprit des Journaux* s'était également fait l'écho en juin 1785.

### **26 JANVIER 1786. Montpellier.**

Lettre de l'abbé Bertholon à différents journaux. Il revient sur le conflit entre Marat et Charles, mettant toute la responsabilité sur le dos de Marat. Il transmet une copie à Antoine Buissart.

### **22 MARS 1786. Paris.**

Lettre de Marat à M. De La Tourette.

Il envoie sous l'anonymat réglementaire une lettre au secrétaire perpétuel de l'Académie, rue Boissac à Lyon, pour accompagner le *Discours académique* pour le concours de 1785, reporté en 1786, sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes. En note, l'auteur demande qu'un récépissé soit transmis à un certain Mr de Longchamp, rue d'Enfer à Paris.

**Note :** Comme nous l'avons déjà souligné, peu de travaux font état de l'humour, souvent corrosif, de Marat. Celui-ci est pourtant déjà évident quand on considère les pseudonymes dont il use. On notera aussi qu'entre enfer et souterrain, il y a une certaine proximité!

### **28 MARS 1786. Lyon.**

Deux nouveaux *Mémoires* pour le concours sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes ont été transmis avec messages d'envoi au secrétaire de la classe des Sciences de l'Académie, Monsieur de Villers.

### **23 AVRIL 1786. Paris.**

M. le docteur Enguehard, de la faculté de Montpellier, est nommé médecin des Gardes du Corps du comte d'Artois, en remplacement de Marat.

### **25 AVRIL 1786. Lyon.**

Dans la rubrique : Ouvrages reçus, le registre de l'Académie de Lyon 1786-1788 signale p. 24, plusieurs prospectus d'une nouvelle traduction de *L'Optique* de Newton. Ils sont adressés à l'Académie par M. Beauzée, membre de

### **6 MAI 1786. Paris.**

Lettre de Marat à un destinataire inconnu.

Il lui envoie ses ouvrages physiques, lui demande de les lire et, s'il les approuve, de les transmettre à «Sa Majesté».

**Note :** Charles Vellay estime, quant à lui, que le destinataire final pourrait être le roi de Prusse.

### **23 MAI 1786. Lyon.**

M. de la Tourette a dit qu'il a bien reçu, par la poste, un *Mémoire* et un supplément. La devise est : *Colores sine umbra non existant*. Visiblement, le concours, qui avait eu beaucoup de mal à se lancer, s'étoffe maintenant sérieusement.

### **8 JUIN 1786. Paris.**

Billet de Marat à M. Perée.

Il lui signifie qu'il remboursera bien au 31 mai 1787, la somme de six cents livres qu'il a reçue comptant.

### **12 JUIN 1786. Paris.**

Une notice du *Journal Polytype des Sciences et des Arts*, 12 juin 1786, pp. 306-307, parle d'un ouvrage qui se fierait trop aux opinions de M. Bertholon, *si rigoureusement discutées dans le Mémoire de M. Marat, couronné en 1784, par l'Académie de Rouen*. En tout cas, l'électricité médicale, encore dans l'enfance, dit la notice, n'a connu que de faibles succès chez M. Mauduit, chez l'abbé Sans...



#### **4 JUILLET 1786. Lyon.**

Discussion à la séance de l'Académie de Lyon.

Elle porte sur les modalités d'octroi de la médaille qui récompensera le lauréat du concours sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes.

#### **AOÛT 1786. Rouen.**

Marat emporte le prix sur le sujet «Déterminer les vraies causes des couleurs que présentent les lames de verre, les bulles de savon et les autres matières diaphanes extrêmement minces», mais sous le nom de M. de Longchamp, avocat au Parlement de Fontainebleau. Un des autres concurrents est l'abbé Grégoire qui contestera la priorité de certaines idées de Marat. M. de Longchamp (alias Marat) retournera le montant du prix à l'Académie pour une autre dotation. Son *Mémoire* remet en cause des conceptions newtoniennes.

**Note** : Pour élucider complètement les rapports de Marat avec l'Académie de Rouen, le document principal est un *manuscrit autographe* de dom Gourdin, dont seuls quelques documents ont été publiés.

#### **8 AOÛT 1786. Lyon.**

M. de Villers, commissaire avec MM. de Castillon et Tissier pour l'examen des 8 *Mémoires* sur la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes explique que cet examen a été approfondi et que toutes les expériences rapportées dans les *Mémoires* ont été répétées.

Il expose que des 8 *Mémoires*, 4 confirment la doctrine de Newton, et 4 l'attaquent. Et les commissaires pensent que les 4 premiers ont raison, les numéros 3 et 4 étant particulièrement distingués. Le rapport final sera lu la semaine suivante.

#### **22 AOÛT 1786. Lyon.**

Le *Mémoire* couronné est celui de M. Flaugergues fils, correspondant de la Société de Médecine de Paris. Ce gagnant réfute largement les positions de Marat.

Le *Mémoire* n° 3 obtient l'accessit et désigne M. Brugmans, professeur de philosophie et de mathématiques à Groningue. Les deux *Mémoires* seront publiés.

#### **28 AOÛT 1786. Lyon.**

Séance publique et distribution des prix pour le concours de l'Académie. Cette séance sera répercutée dans le *Journal de Lyon* du 13 septembre.

#### **29 AOÛT 1786. Lyon.**

Séance de l'Académie.

Les commissaires, MM. de Villers, de Castillon et Tissier font leur rapport complet sur les 8 *Mémoires* concernant la réfrangibilité ou la non-réfrangibilité des rayons hétérogènes.

#### **5 SEPTEMBRE 1786. Lyon.**

Deux lettres de dom Gourdin à M. de la Tourette.

Dom Gourdin, désormais associé à l'Académie de Lyon, fait part du fait que la théorie de Newton vient d'être contestée à Rouen et que lui-même a fait plusieurs expériences, *qu'il croit victorieuses, contre ce philosophe anglais*. Il énonce ces expériences.

#### **13 SEPTEMBRE 1786. Lyon.**

*Journal de Lyon*, n° 19. Article sur la séance publique de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, pour la distribution des prix. L'article souligne combien les résultats du concours sont à l'honneur de Newton.

#### **OCTOBRE 1786. Montpellier.**

L'Académie de Montpellier met au concours le thème suivant : «L'explication de l'arc-en-ciel donnée par Newton porte-t-elle sur des principes incontestables ? Est-il bien démontré que les rayons hétérogènes, supposés émergents du nombre infini des gouttes de pluie qui tombent de la nue, doivent former des arcs séparés ?»

#### **7 OCTOBRE 1786. Genève.**

Contrat d'association entre Jean-Louis Moré, maître horloger et Albertine Marat, laquelle s'engagerait à lui enseigner tout ce qui concerne son art de faiseuse d'aiguilles de montres.

#### **NOVEMBRE 1786. Paris.**

Le Lycée de Paris se propose de re-présenter la question liée à la théorie de Newton, étant donné l'incertitude qui règne sur la réponse.

**Note** : Le débat reste ouvert entre pro et anti-Newtoniens sur la question des couleurs.

#### **20 NOVEMBRE 1786. Montpellier.**

Les commissaires sont désignés pour le concours portant sur «L'explication de l'arc-en-ciel donnée par Newton porte-t-elle sur des principes incontestables ? Est-il bien démontré que les rayons hétérogènes supposés émergents du nombre infini des gouttes de pluie qui tombent de la nue, doivent former des arcs séparés ?»

**18 DECEMBRE 1786. Lyon.**

Demande de M. Le Camus d'avoir communication des *Mémoires* admis au concours de l'Académie sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes. L'Académie lui répond que les *Mémoires* restent dans l'institution.

**1786. Paris.**

Publication du tome cinquième du livre *Physique du Monde*, par M. le Baron de Marivetz et M. Goussier. Avec Approbation et Privilège du Roi.

Confrontations très détaillées – sur une cinquantaine de pages - avec les expériences de Marat.

**1787**

**1787. Paris.**

Publication du livre de J.L. Carra : *Dissertation élémentaire sur la nature de la lumière, de la chaleur, du feu et de l'électricité, dans laquelle on résout d'une manière décisive la question proposée par l'Académie de Dijon en 1785* : «Déterminer, par leurs propriétés respectives, la différence essentielle du phlogistique et de la matière de la chaleur.» A Londres et se trouve à Paris chez Eugène Onfroy, libraire, quai des Augustins.

Un passage concerne Marat.

**JANVIER 1787. Paris.**

*Journal des Sçavans*, janvier 1787, pp. 35-36.

Ce journal officiel de l'Académie des Sciences fait un long compte rendu (pp. 33-38) sur le livre de l'abbé Bertholon *De l'électricité du corps humain*. Dans une longue nomenclature des savants qui ont traité ce thème spécifique, Marat n'est pas cité.

**9 JANVIER 1787. Montpellier.**

La Société Royale des Sciences de Montpellier décerne son Prix pour son concours sur l'arc-en-ciel de Newton à M. Flaugergues fils, correspondant de la Société de Médecine de Paris, de la Société Royale des Sciences de Montpellier et du Musée de Paris, le même auteur, dans la ligne stricte de Newton, qui a gagné le concours de Lyon. On notera d'ailleurs que M. Flaugergues a ajouté en supplément à son *Mémoire* une réfutation **des Notions élémentaires d'Optique** de Marat.

**Note** : Après les concours de Rouen, Lyon et Montpellier, quelques conclusions s'imposent. A Rouen, Marat est soutenu de l'intérieur par dom Gourdin, c'est peut-être ce qui lui a donné une chance. Mais, en général, il n'est membre d'aucune des sociétés scientifiques. Plus même, on peut penser que seul l'anonymat lui permet de concourir, alors qu'il n'appartient pas au monde des Académies. Par contre, son œuvre a une existence publique, elle est ouverte à tous à travers les cours de M. Filassier et les Journaux en font des recensions, parfois longues et intéressées. Mais ce qui est proprement institutionnel n'est touché que grâce à des subterfuges : appuis de personnes ayant pignon sur rue, emploi de noms imaginaires ! Marat connaît bien les codes dont il faut user si on veut simplement «passer» et il a parfois des «alliés». Mais à Paris en particulier, il reste un *ovni*, ce que Goethe explique avec subtilité. En tant qu'admirateur sincère de Newton, Marat trouve qu'il a aussi le droit de le contester. Ainsi, au même moment où il obtient des prix à Rouen pour des *Mémoires* où il s'oppose à lui, il produit cette excellente traduction de l'*Optique* de Newton, encore rééditée aujourd'hui. Menant une vie très simple, Marat s'accrochera tant qu'il le peut – sa ténacité est impressionnante - et continuera à travailler et à publier tant qu'il le peut.

**[FEVRIER] 1787. Paris.**

Publication de L'*Optique* de Newton, Traduction nouvelle. Faite par M\*\*\* sur la dernière Edition originale, ornée de vingt-une Planches & approuvée par l'Académie Royale des Sciences.

Dédiée au Roi.

Par M. BEAUZEE, Editeur de cet ouvrage, l'un des Quarante de l'Académie Française ; de l'Académie delle Crusca ; des Académies Royales de Rouen, de Metz & d'Arras ; Professeur émérite de l'Ecole Royale militaire, & Secrétaire-Interprète de MONSEIGNEUR COMTE D'ARTOIS le comte d'Artois.

2 volumes de 192 et 308 pages.

A Paris, chez Leroy, libraire, rue Saint-Jacques, vis à vis celle de la Parcheminerie. M.DCC.LXXXVII

*Avec Approbation & Privilège du Roi*

M. de Beauzée rédige l'Adresse au ROI.

Le traducteur (Marat) écrit la notice introductive.

## **6 MARS 1787. Lyon.**

Séance de l'Académie.

M. de Villers fait la lecture d'un article du nouveau journal, lancé par l'abbé Bertholon où il est rendu compte des deux prix (Lyon et Montpellier) attribués à M. Flaugergues et où s'exprime la satisfaction que soit ainsi défendue la *théorie de l'immortel physicien anglais*, Newton.

## **MARS 1787. Bouillon.**

*Journal Encyclopédique*, mars 1787, pp. 200-206

Article sur l'**Optique de Newton, Traduction nouvelle**. Faite par M\*\*\* sur la dernière Edition originale, etc. Le journal reprend des passages de la notice, où il est question de *la plume d'un sçavant aussi versé dans l'art d'écrire que familier avec les expériences de Newton...*

## **26 puis 28 JUILLET 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 89 du 26 juillet 1787, pp. 354-355 et n° 90 du 28 juillet 1787, pp. 358-359.

Le *Journal* publie une *Lettre* (et sa suite) sur les paratonnerres où il est question de l'expédition de l'abbé de Chappe d'Auteroche et des expériences de Marat et de Franklin.

Extrait significatif : Le dessein de M. l'abbé de Chappe [conformément à sa lettre insérée dans le *Journal de Normandie* du 14 juin 1787] était uniquement de faire voir le peu de réalité de ce pouvoir merveilleux attribué aux pointes, *de soutirer en silence le feu du ciel*, préjugé d'abord universel, mais dont les Observateurs judicieux sont enfin revenus depuis l'ouvrage de *M. Marat* sur cette matière...

**Note** : Pour certains biographes, Marat aurait même, après avoir quitté Neuchâtel, participé aux expéditions de l'abbé Chappe d'Auteroche. Mais aucune preuve décisive ne corrobore cette information. Par contre, il est évident que sur la question du «feu du ciel», leurs conceptions sont proches, comme le confirme cette *Lettre* dans le *Journal Général de France*.

## **10 OCTOBRE 1787. Genève**

Marianne-Françoise Mara épouse à Genève, dans le Temple de Saint-Gervais, Charles-Frédéric, fils de feu Jean-Abraham Oulevay, bourgeois de Bavois, bailliage d'Yverdon. Oulevay est le nom patois d'Olivier et les deux noms sont cités indifféremment.

## **1<sup>er</sup> DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 144, 1<sup>er</sup> décembre 1787, pp. 574-576.

Il publie la première partie d'une *Lettre*, datée du 3 novembre 1787, qui livre au *Journal* des extraits du *Mémoire* de Marat, couronné en 1786 par l'Académie des Sciences de Rouen, **sur les phénomènes que présentent les Bulles de savon.**

**Note** : A partir de cette publication, on va assister dans le *Journal de France* et ce, jusqu'à la fin de l'année 1787, à une salve de *Lettres* à la rédaction. Les unes appuient franchement le travail de Marat, d'autres en demandent la publication intégrale, d'autres annoncent des points de vue différents. Visiblement, ce sujet, les bulles de savon, dont se sont tellement moqués les détracteurs de Marat, rencontre beaucoup d'intérêt à l'époque.

## **2 DECEMBRE 1787. Paris.**

Le livre de Marat *Mémoires académiques sur la Lumière* reçoit l'Approbation Royale. Celle-ci est signée M. Valmont de Bomare.

## **6 DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 146, 6 décembre 1787, pp. 582-583.

Publication de la deuxième partie de la *Lettre*, datée du 3 novembre 1787, qui livre au *Journal* des extraits du *Mémoire* de Marat, couronné en 1786 par l'Académie des Sciences de Rouen, **sur les phénomènes que présentent les Bulles de savon.**

## **13 DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 149, 13 décembre 1787, p. 595.

M. de Montet envoie une *Lettre* de réaction sur les *phénomènes que présentent les Bulles de savon*. Il encourage la publication de l'entièreté du travail.

En note, l'Auteur du *Journal* signale qu'il a reçu quelques autres lettres remplies des mêmes éloges, dans lesquelles on invite également l'Auteur du *Mémoire* à le publier en entier.

## **20 DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 152, 20 décembre 1787, pp. 606-607.

L'abbé Grégoire envoie une *Lettre* de réaction, datée du 10 décembre 1787, sur les *phénomènes que présentent les Bulles de savon*. Il encourage l'auteur à présenter son ouvrage au public. Il signale qu'il a

également concouru à Rouen, puis lu son *Mémoire* à l'Académie des Sciences de Paris. Il indique qu'il sera sans doute d'un avis différent sur certains points.

**22 DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 153, 22 décembre 1787, p. 611.

M. de Mouret transmet un *Billet*, daté du 20 décembre 1787, sur les *phénomènes que présentent les Bulles de savon*. Il rappelle que ce travail a été couronné en 1786 par l'Académie de Rouen.

**27 DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 155, 27 décembre 1878, pp. 618-619.

*Lettre* d'un lecteur «newtonien» qui après la lecture du *Mémoire* (de Marat), publié sous la devise : *ex fumo dare luxem*, se montre perplexe sur la question de la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes.

**29 DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 156, 29 décembre 1787, pp. 622-624.

Suite de l'extrait du *Mémoire* (de Marat) publié sous la devise : *ex fumo dare luxem*, sur la question de la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes.

**DECEMBRE 1787. Paris.**

*Journal des Sçavans*, décembre 1787, pp.853-855.

On sait que Marat a établi une **Nouvelle traduction de L'Optique de Newton** et l'a fait éditer sans citer son nom, sous le patronage de M. Beauzée. Or, ces volumes ont été approuvés par l'Académie Royale des Sciences de Paris, et celle-ci se doit, dès lors, d'en faire un compte rendu. Il est rédigé par M. Lalande dans le *Journal des Sçavans* qui n'accordait pas une ligne à Marat !

**Note** : En 1793, dans son *Journal de la République française*, n° 98 du 14 janvier 1793, pp. 4-5, voici comment Marat rappelle ses démêlés avec l'Académie des Sciences: "J'oserais me flatter de n'avoir pas manqué mon but, à en juger par l'indigne persécution que n'a cessé de me faire pendant dix années l'Académie Royale des Sciences, lorsqu'elle se fut assurée que mes découvertes sur la lumière renversaient ses travaux depuis un siècle et que je me souciais fort peu d'entrer dans son sein. Comme les d'Alembert, les Caritat [Condorcet], les Le Roy, les Meunier, les Lalande, les Laplace, les Monge, les Cousin, les Lavoisier et les charlatans de ce corps scientifique voulaient être seuls sur le chandelier et qu'ils tenaient dans leurs mains les trompettes de la renommée, croira-t-on qu'ils étaient parvenus à déprécier mes découvertes dans l'Europe entière, à soulever contre moi toutes les sociétés savantes et à me fermer tous les journaux, au point de n'y pouvoir même faire annoncer le titre de mes ouvrages, d'être forcé de me cacher et d'avoir un prête-nom pour leur faire approuver quelques-unes de mes productions.

Il ajoute en note : C'est ce que j'ai fait en 1787, à l'égard d'une **traduction de L'Optique de Newton**, dont Beauzée fut l'éditeur, et qui fut jugée digne de l'Académie.

**1788**

**JANVIER 1788. Paris.**

Publication des *Mémoires Académiques ou Nouvelles Découvertes sur la Lumière relatives aux points les plus importants de l'Optique*.

*Exergue* : Elles surnageront contre vent et marée

Prix, 8 liv. broché

A PARIS

Chez N.T. Méquignon, rue des Cordeliers près de Saint-Côme. M.DCC.LXXXVIII

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

Ces quatre textes de Marat portent sur les questions de l'optique newtonienne.

Dans l'Introduction, l'auteur indique qu'il a surtout travaillé à ramener au vrai la *doctrine de la différente réfrangibilité*, point fondamental de la dioptrique.

Il n'a pas voulu faire une troisième édition de ses *Découvertes sur la Lumière* qu'il a refondues dans ses *Notions élémentaires d'Optique* etc.

Ce livre contient donc plusieurs *Mémoires* :

*Mémoire sur les expériences que Newton donne en preuve du système de la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes.* (Envoyé au concours de Lyon)

*Mémoire sur la prétendue réfrangibilité des rayons hétérogènes.*

*Mémoire sur l'explication de l'arc-en-ciel donnée par Newton.* (Envoyé au concours ouvert par la Société Royales des Sciences de Montpellier en octobre 1786).

**3 JANVIER 1788. Paris**

*Journal Général de France*, n° 2, 3 janvier 1788, pp. 6-7.

M. La Granges transmet une *Lettre*, datée du 22 décembre 1787, qui concerne le *Mémoire sur les expériences que Newton donne en preuve du système de la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes*, dont la devise était: *Ex fumo dare lucem*. M. La Granges dit avoir répété avec succès les expériences préconisées dans ce *Mémoire* et regrette que nombre de Sociétés savantes maltraitent de tels travaux, perpétuant ainsi des erreurs dans le public.

**12 JANVIER 1788. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 6, 12 janvier 1788, p.6.

Le voile est levé sur l'identité de l'auteur qui a été couronné par l'Académie de Rouen pour le concours «Déterminer les vraies causes des couleurs que présentent les lames de verre, les bulles de savon et les autres matières diaphanes extrêmement minces.» Sous le pseudonyme de M. de Longchamp, il s'agissait de M. Marat.

**1788. Rouen.**

*Journal de Normandie*, n° 11, 1788.

L'abbé Gourdin transmet l'annonce du dernier travail de Marat : *Mémoires Académiques ou Nouvelles Découvertes sur la Lumière relatives aux points les plus importants de l'Optique*. Il rappelle les expériences d'optique passionnantes qui ont été menées dans la chambre obscure, d'après les principes de Marat, et s'étonne que l'on ne les diffuse pas davantage.

**JANVIER 1788. Lyon.**

M. Romé de l'Isle écrit à M. de la Tourette à propos de la controverse autour de Newton.

Sa conclusion : «*En un mot, Monsieur, comme la vérité est une et que les expériences de M. Marat sur la lumière sont entièrement destructives de la théorie newtonienne, ou il faut démontrer le faux de ces dernières expériences, ou convenir de bonne foi que Newton s'est trompé [...].*»

**19 JANVIER 1788. Paris.**

Marat envoie un exemplaire de ses *Mémoires Académiques ou Nouvelles Découvertes sur la Lumière relatives aux points les plus importants de l'Optique* à M. Bochart de Saron, mathématicien, astronome et président du Parlement de Paris, avec une dédicace sur la page de garde, mais aussi une lettre de dédicace.

Cette lettre nous apprend que Marat habite à ce moment-là : Rue du Vieux Colombier, n° 47.

**Note** : Ce livre dédicacé a fait partie de la collection d'Aimé Martin qui avait fait une recherche sur la carrière de M. Bochart de Saron. La lettre dédicace, elle, a été retrouvée entre les pages IV et V d'un exemplaire de ces *Mémoires*, qui fait partie des fonds de la British Library.

**22 JANVIER 1788. Paris.**

*Journal Général de France*, n° 10, 22 janvier 1788, pp. 37-38.

Article laudatif sur les *Mémoires Académiques ou Nouvelles Découvertes sur la Lumière relatives aux points les plus importants de l'Optique*.

Les Auteurs de ce *Journal* ont appris que Marat désespérait de voir ses travaux annoncés correctement dans la presse. Ils annoncent qu'ils se feront toujours un devoir de lui rendre justice, précisant : «*qu'il n'est aucun Journaliste assez lâche pour sacrifier aux vues d'une cabale méprisable un homme de mérite, dont les veilles furent toujours consacrées aux progrès de connoissances utiles.*»

**24 JANVIER 1788. Paris.**

Marat envoie son livre *Mémoires Académiques ou Nouvelles Découvertes sur la Lumière relatives aux points les plus importants de l'Optique* à une dame demeurant à Lyon, avec une dédicace.

**29 JANVIER 1788. Lyon.**

Séance de l'Académie.

M. de la Tourette a signalé le courrier qu'il a reçu de la part de M. Romé de l'Isle ainsi que la réponse qu'il lui a faite sur les motifs qui ont forcé l'Académie de Lyon de suspendre l'impression des *Mémoires* sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes.

L'Académie invite alors le directeur à faire imprimer un avis succinct sur ce sujet dans les journaux publics.

**FEVRIER 1788. Paris.**

*Journal de Physique*, tome 32, février 1788, pp. 140-142

M. de la Métherie a rédigé le compte-rendu sur les *Mémoires Académiques ou Nouvelles Découvertes sur la Lumière relatives aux points les plus importants de l'Optique*.

La description des expériences est suivie des réticences de l'auteur de l'article à entériner les possibles erreurs de Newton, ce qui amènera Marat à lui répondre le 10 mars.

### **10 MARS 1788. Paris.**

Marat écrit à M. de la Métherie à propos de l'article que ce dernier a fait paraître en février dans le *Journal de Physique*. Il s'étonne encore qu'il n'ait pas compris que c'est à Newton aussi - qui n'a pas à être infaillible - qu'on porte ombrage, en ne reconnaissant pas des erreurs qui pourraient freiner le mouvement scientifique.

**Note** : Cette lettre a-t-elle été envoyée ? En tout cas, on en retrouve le texte manuscrit à la British Library dans les *Miscellaneous autograph letters 1550-1835*. Et sur la première page figure une note au crayon : Autographe de Marat, donné par sa sœur, le 13 novembre 1836. Il semble donc qu'un manuscrit de cette lettre ait circulé puisqu'il se retrouve chez des collectionneurs. En effet, sur la dernière page de la lettre, on peut lire, à l'encre : Purch'd (= Acheté) at M. de Lyarrinelle's sale. Nov. 1860. Lot 1938.

### **16 MARS 1788. Paris.**

Lettre de Marat à... (collection privée)

Il demande un droit de réponse à la publication d'une interprétation erronée et dévalorisante de son travail.

### **26 MARS 1788. Paris.**

Lettre de Marat à M. de la Métherie, où il lui dit qu'il comprend qu'étant donné sa position, il préfère louer les livres, même médiocres, qui paraissent dans un cénacle, où il a, lui Marat, de forts adversaires, plutôt que de ne *consulter que l'amour de la vérité*.

### **1<sup>er</sup> AVRIL 1788. Lyon.**

M. Le Camus demande à nouveau d'avoir en communication des *Mémoires* sur la réfrangibilité des rayons hétérogènes ainsi que le rapport s'y rapportant. Mais M. de la Tourette signale que le rapport ne lui avait été confié par M. de Villers que pour être déposé dans les portefeuilles, sur la parole de ne le communiquer à personne.

### **26 AVRIL 1788. Berlin.**

Lettre de M. Formey, secrétaire perpétuel de l'Académie de Berlin à Marat.

Elle concerne sa **nouvelle traduction de L'Optique de Newton**. Il signale que huit académiciens ont été désignés pour lire l'ouvrage et en faire rapport. Mais ils n'ont pas facile à se procurer ce livre. Il s'étonne aussi que Marat se signale comme «sujet» de *leur* monarque.

### **6 MAI 1788. Paris.**

Lettre de Marat à M. Formey.

Il écrit qu'il a transmis autrefois un exemplaire de ses *Œuvres*, mais ignore s'il est dans la Bibliothèque de Sa Majesté. Quant à son titre de «sujet du roi de Prusse», il transmet un extrait de baptême qui ne devrait laisser aucun doute.

### **23 JUIN 1788. Paris.**

Lettre de Marat à M. Formey.

Marat renvoie à M. Formey ses *Œuvres physiques* et considérerait comme une récompense flatteuse d'être admis au nombre des membres de l'Académie de Berlin.

### **2 AOÛT 1788. Berlin.**

Une note de M. Formey datée du 2 août 1788 et mise en tête du livre dit que cet exemplaire des *Notions élémentaires d'Optique* de J.-P. Marat (ouvrage qui se trouve à présent à la BPUN de Neuchâtel, en Suisse) lui a été destiné personnellement par Marat en juin 1788, l'Académie de Berlin l'ayant déjà reçu.

### **Fin 1788. Paris.**

Marat souffre d'un des accès de sa maladie inflammatoire et rédige un testament, par lequel il remet à son ami, Abraham-Louis Breguet, des instruments précieux, dont son hélioscope, et une série de manuscrits. Bientôt rétabli, il rédige une déclaration où il manifeste de l'inquiétude sur le rôle trop délicat confié à Breguet, lequel entretient diverses relations parmi les Académiciens, et surtout avec M. de Bellancourt, chargé par le Roi d'Espagne de faire une collection d'instruments précieux (dont les montres) et que sa passion entraîne à s'approprier le travail d'autrui. C'est d'ailleurs ce M. de Bellancourt, de son vrai nom Agustin-José-Pedro del Carmen-Domingo de Candelaria de Béthencourt y Molina qui obtiendra, en Espagne, le poste brigué par Marat. Ne voulant pas mettre M. Breguet dans une situation délicate ni être frustré du prix de ses travaux, Marat demande à récupérer le paquet des manuscrits qu'il déposera, le cas échéant, chez un notaire.

**Note** : Vellay signale que cette déclaration est passée en vente à plusieurs reprises.

## **1789**

### **PREMIERE QUINZAINE DE JANVIER 1789. Paris.**

Jean-Paul Marat publie anonymement l'*Offrande à la Patrie*. On en connaît deux éditions (64 et 58 p.), toutes deux avec l'indication "Au Temple de la liberté, 1789.

**Note :** Marat se présentera ensuite régulièrement comme "l'auteur de l'*Offrande à la Patrie*".

On constate qu'il intervient très tôt dans le processus révolutionnaire, sans pour autant abandonner ses recherches scientifiques.

#### **24 JANVIER 1789.**

Lettre royale fixant le mode de convocation des Etats Généraux.

#### **9 FEVRIER 1789.**

Charles Alexandre de Calonne écrit au Roi pour le mettre en garde contre "*quelques-uns de ces écrits incendiaires qui tantôt s'intitulent Catéchisme du citoyen ou Offrande à la Patrie...*"

#### **FIN FEVRIER-DEBUT MARS 1789.**

*Supplément à l'Offrande à la Patrie*. Réaction de Marat à la Lettre royale et au règlement annexé pour la convocation des Etats Généraux, fixée au 27 avril 1789.

**Note :** Le *Supplément à l'Offrande à la Patrie* est une mise en garde contre les premiers pas de la contre-révolution. Contradictions entre ce qui est proclamé et l'action des conseillers généraux qui veulent limiter les effets des Etats Généraux. Première mise à distance de Necker.

#### **AVRIL 1789.**

Elections aux Etats Généraux. Marat habite rue du Vieux-Colombier, ce qui l'inscrit normalement comme électeur dans le district des Carmes déchaussés.

**Note :** Marat écrira à plusieurs reprises qu'il a été actif dans ce comité des Carmes qui siège en permanence.

#### **18 JUIN 1789.**

Une lettre de Marat est publiée dans le n° 73 du *Journal général de France*. Elle concerne les irisations des bulles de savon.

#### **14 JUILLET 1789.**

On ne possède aucun autre document que les témoignages de Marat permettant d'entériner son intervention personnelle sur le Pont-Neuf pour arrêter un détachement de hussards, ce qui signifierait une tentative d'investir militairement Paris, alors qu'après la prise de la Bastille, le ton est plutôt à l'euphorie. Cette hypothèse générale d'une reprise en mains militaire rapide est évoquée dans le *Patriote français, Le Moniteur...* et prise au sérieux par quelques historiens, dont Jacques Godechot et Pierre Caron.

**Note :** Marat appréhendera toujours l'événement "14 juillet" sur le mode contradictoire: il insiste sur la nécessité de telles actions de masse et souligne les qualités qu'elles demandent: esprit de décision, courage, détermination et, en même temps, il en décrit la complexité dans le rapport général des forces politiques, insistant sur le fait qu'un tel acte n'acquiert son sens véritable que dans le processus qui le prolonge.

#### **D'AVRIL A AOUT 1789.**

Marat dit avoir écrit "*plus de vingt lettres*" aux membres patriotes des Etats Généraux (Il cite Chapelier, Sieyès, Rabaut, Barnave, Duport...). L'absence de ce type de correspondance, au même titre que l'absence de la correspondance familiale fait écrire à Charles Vellay, dans son Introduction à son ouvrage *La Correspondance de Marat* (1908): "*...une sorte de destinée fatale a voué ces lettres à la destruction et à l'oubli.*"

#### **25 JUILLET 1789.**

Le comité de constitution présente à l'Assemblée, par la voix du député Mounier, un premier projet de constitution. C'est à ce moment précis que Marat décide d'intervenir dans le processus comme *publiciste* cette fois, c'est-à-dire en livrant publiquement ses réflexions. A ce moment, il considère que c'est d'abord à l'Assemblée qu'il doit s'adresser.

#### **DEBUT AOUT 1789.**

Marat publie un opuscule de 8 pages in 8°, *Le Moniteur patriote*, entièrement consacré à la critique du premier projet de constitution. Ce premier journal porte immédiatement l'épigraphe de Jean-Jacques Rousseau: "*Vitam impendere vero*" ("Consacrer sa vie au Vrai") Juste après la Nuit du 4 août, il écrit encore un texte très à contre-courant : *Projet dévoilé de leurrer le peuple et d'empêcher la constitution* qui, en toute logique, devait être inséré dans le deuxième numéro du *Moniteur patriote*. Il ne paraîtra qu'en septembre.

**Note :** L'avis de la convocation des Etats Généraux a été compris comme une invitation à

publier. A partir de mai-juin, apparaissent une multitude de feuilles politiques que la Librairie générale de France va tolérer, mais sans leur accorder d'autorisation officielle. L'arbitraire continue donc à s'exercer contre des écrits jugés indésirables. Pour asseoir la liberté de presse, Marat interpelle le comité de police de la Commune de Paris. Un procès-verbal de cette institution, daté du 13 août 1789, apprend que l'insistance de Marat pour que son journal obtienne une autorisation effective fut jugée "déplacée".

### **23 AOUT 1789.**

Marat date de ce jour une *Lettre au président des Etats Généraux* qui accompagnerait un *Tableau des vices de la constitution anglaise*. On ignore si ce texte est arrivé à son destinataire. Son existence n'est connue que par la publication qu'en fait Marat, en mars 1793, en annexe à sa traduction française de ses *Chains of Slavery (Les Chaînes de l'Esclavage)*.

**Note** : Marat accorde une grande importance à cette question de la constitution. Il a connu de près la réalité anglaise et s'appuie parfois sur cette expérience, il en critique aussi avec détermination la constitution, pour en faire éviter les écueils à la France.

### **26 AOUT 1789. Paris. Etats Généraux**

Texte de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen.

### **FIN AOUT 1789.**

Marat continue à construire son argumentation et publie, sans nom d'auteur explicite, mais en désignant celui-ci comme *l'auteur de L'Offrande à la Patrie*. Titre : *La Constitution ou Projet de déclaration des droits de l'homme et du citoyen, suivi d'un Plan de constitution juste, sage et libre*.

**Note** : Ce texte est dans la filiation directe du livre de Marat, le *Plan de législation criminelle* (1777); il commence par un appel à Rousseau et à Montesquieu, esprits à la hauteur d'élaborer une constitution digne de ce nom. Il s'enracine aussi dans le *Mémoire Eloge à Charles de Secondat (Montesquieu)* (1785), que Marat a transmis pour un concours de l'Académie de Bordeaux (voir ce texte sur ce site dans la RUBRIQUE: Marat et les Académies de province).

### **30 AOUT 1789.**

Sans en référer d'abord à l'Assemblée, le maire Sylvain Bailly a adressé une lettre aux districts sur le nouveau Plan d'organisation de la Municipalité. Ce courrier - que l'Assemblée reprendra à son compte en le postdatant - provoque les réserves de plusieurs districts, en particulier celles du district des Cordeliers.

### **DEBUT SEPTEMBRE 1789.**

Marat annonce, à visage découvert, par voie d'un *Prospectus*, son journal, intitulé d'abord *Le Publiciste parisien, journal politique, libre et impartial*, avec toujours, en épigraphe, le "*Vitam impendere vero*" de J.-J. Rousseau.

### **8 SEPTEMBRE 1789.**

Un "permis de faire circuler" *Le Publiciste* est délivré par le comité de police. Marat en reproduit le texte en fin de numéro.

### **SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1789.**

Parution du numéro 1 du *Publiciste parisien, journal politique, libre et impartial*.

### **SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1789.**

Le district des Cordeliers délibère sur le Plan de la Municipalité, auquel il n'entend pas se plier sans l'avoir soigneusement examiné. Il requiert d'être impliqué dans les négociations.

### **MERCREDI 16 SEPTEMBRE 1789.**

Pour son numéro 6, Marat change déjà le titre de son journal, qui devient *L'Ami du Peuple*.

Nouveau *Prospectus*.

Le titre complet: *L'Ami du Peuple ou Le Publiciste parisien, journal politique, libre et impartial, par une société de patriotes, et rédigé par M. Marat, auteur de L'Offrande à la Patrie, du Moniteur et du Plan de Constitution, etc.* L'épigraphe est toujours "*Vitam impendere vero*".

**Note** : Le journal est un quotidien, une vraie gageure. Il se composera de 8 pages, parfois 10 ou 12. Marat dispose d'informateurs dans de nombreux milieux, il est le seul rédacteur. Le manuscrit est transmis à un imprimeur (d'abord la veuve Hérissant) qui le remet à un éditeur (d'abord Dufour) lequel le diffuse par les librairies, par souscriptions pour la province, par les colporteurs et la petite poste à Paris.

### **VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1789.**



Dans le numéro 8 paraît le premier *Discours au peuple*. Marat s'adresse maintenant directement à celui-ci.

#### **24 ET 25 SEPTEMBRE 1789.**

Dans le numéro 14, est publié l'article *Hôtel de Ville de Paris. Vices d'organisation de la municipalité*. Il est suivi, dans le numéro 15 par une attaque directe, *Suite du discours au peuple*, contre le comité de subsistances auquel Marat demande des comptes sur la famine à Paris, alors que la récolte estivale a été très bonne. Ce numéro fera l'objet d'une dénonciation par le district des Filles-Saint-Thomas à la Commune. Tractations mi-offensives mi-conciliantes.

#### **25 SEPTEMBRE 1789.**

Marat doit comparaître à la Municipalité.

#### **30 SEPTEMBRE 1789.**

La Municipalité en arrive à abroger le régimes des *permissions* pour les nouveaux organes de presse, arguant qu'autoriser ouvertement des publications "*cause plus d'ennuis que de ne rien faire.*"

#### **1er et 3 OCTOBRE 1789.**

Parution de l'article *Suite de l'Hôtel de Ville* dans le numéro 21 de *L'Ami du Peuple*. Marat s'en prend nommément à Sylvain Bailly, le nouveau maire de Paris. Réaction fulgurante cette fois: dénonciation par les autorités municipales des numéros 15 à 23 de *L'Ami du Peuple* au procureur du roi.

#### **DEBUT OCTOBRE 1789.**

Marat est impliqué dans diverses affaires, où il tente, avec plus ou moins de succès, d'attaquer des malversateurs : l'affaire de Joly, l'affaire Perilhe, l'affaire de Rosambourg... Les autorités municipales et l'Assemblée ont fort à faire avec ce *publiciste* qu'ils continueront encore un certain temps de traiter de manière ambivalente, tantôt avec menaces d'arrestation, tantôt avec laxisme.

#### **5 et 6 OCTOBRE 1789.**

Marat adopte envers ces journées une attitude proche de celle qu'il a prise concernant le 14 juillet. Il reviendra sur ces "*journées glorieuses*" à maintes reprises en 1790, rappelant leur importance dans l'opposition aux manœuvres contre-révolutionnaires.

#### **8-9 OCTOBRE 1789.**

Le 8 octobre, le Châtelet entérine un "décret de prise de corps" contre Marat. Dans la nuit du 8 au 9, les huissiers se présentent à son domicile pour l'arrêter. Marat leur échappe, mais *L'Ami du Peuple* est interrompu du 8 octobre (numéro 28) au 5 novembre (numéro 29).

Première période de clandestinité de Marat (Versailles ? Montmartre ?).

#### **12 OCTOBRE 1789.**

Un article paru dans *Le Moniteur* signale que Marat a transmis un courrier de plainte au président de l'Assemblée nationale, Monsieur Fréteau, sur les violences de la Municipalité à son encontre.

#### **MI-OCTOBRE 1789.**

*L'Ami du Peuple* connaît sa première période très troublée: pendant l'interruption, en l'absence de Marat, l'éditeur Dufour décide d'envoyer un autre journal aux abonnés ! Un premier falsificateur, Jourdain de Saint-Ferjeux, fait paraître 7 numéros de *L'Ami du Peuple ou le Vrai citoyen*.

#### **20 OCTOBRE 1789.**

La municipalité est à la relance pour obtenir de l'Assemblée nationale le vote de la loi martiale. Le district des Cordeliers, lui, propose de soumettre à la censure publique les membres qui composent le corps municipal.

#### **23 OCTOBRE 1789.**

Une lettre de Marat, datée de Versailles, prévient le ministre Necker qu'il va s'en prendre à lui ouvertement et lui demande un combat loyal.

#### **FIN OCTOBRE 1789.**

Situation très tendue entre les districts de Paris et la Municipalité qui n'accepte pas les prérogatives que ceux-ci s'octroient en gérant de manière autonome leur territoire avec le soutien des gardes nationaux. A travers ces controverses se précise la question de la

souveraineté populaire et de la formation des citoyens à l'exercice de leurs prérogatives civiles et politiques.

#### **5 NOVEMBRE 1789.**

*L'Ami du Peuple* reparaît jusqu'au numéro 40 du 19 novembre (excepté les numéros des 15, 16 et 17). Marat en a modifié le titre qu'il conservera jusqu'en 1792, supprimant la "*société de patriotes*" et le "*libre*".

#### **20-25 NOVEMBRE 1789.**

Toujours dans la clandestinité, non seulement Marat contrôle la publication de *L'Ami du Peuple*, mais il travaille aussi à une nouvelle série de numéros qui doit rectifier les fâcheuses initiatives de M. Dufour. Il commence à en faire parvenir à ses souscripteurs, mais le 26 novembre, cette publication sera interrompue par la saisie des presses.

#### **DECEMBRE 1789.**

Un différend sérieux oppose Marat et son éditeur, M. Dufour. On n'a retenu de cet épisode que la partie "guerre ouverte" qui se joue fin décembre, en oubliant la relation solidaire qui a uni ces deux hommes. D'ailleurs, même le cas très difficile qui les oppose pendant que Marat est dans la clandestinité trouvera une résolution à l'amiable en janvier 1790.

#### **11 DECEMBRE 1789.**

Alors qu'il pense pouvoir reprendre la publication "*au courant*", c'est-à-dire quotidiennement, Marat voit sa retraite découverte. Il est arrêté.

#### **12 DECEMBRE 1789.**

Marat est conduit au comité des recherches et y est interrogé. Intervention de La Fayette. Marat est remis en liberté. La Fayette n'attaquera ouvertement Marat qu'après la parution de la *Dénonciation contre Necker*.

#### **MI-DECEMBRE 1789.**

Marat installe son imprimerie et sa demeure au coeur du district des Cordeliers, à côté du corps de garde du district, rue de l'Ancienne-Comédie. Il publie alors *L'Ami du Peuple* avec la notation: *De l'imprimerie de Marat*.

#### **19 DECEMBRE 1789.**

*L'Ami du Peuple* reparaît régulièrement à partir du numéro 71.

#### **20 DECEMBRE 1789.**

La Municipalité cherche par tous les moyens à limiter la liberté d'expression citoyenne et fixe un *Règlement détaillé sur les colporteurs*.

**Note :** Marat y réagira dans le numéro 77 de *L'Ami du Peuple*, par l'article *Très justes remontrances des colporteurs à M. Bailly, maire de Paris*.

#### **25 DECEMBRE 1789.**

Marat conclut à la nécessité pure et simple d'abolir la mairie "*inutile*", "*onéreuse*" et "*funeste à la liberté*".

#### **26-27 DECEMBRE 1789.**

Tout le numéro 78 et la moitié du numéro 79 sont consacrés à cette critique de fond de la Municipalité et sur la question de la formule des brevets, Danton aussi manifeste son opposition. A cette même date, Marat fait parvenir à ses souscripteurs le numéro 57, saisi en novembre.

#### **FIN DECEMBRE 1789.**

Marat s'est remis à l'écoute des événements et, en cette fin d'année, il adopte une attitude offensive, pressentant une dégradation de la situation générale et un risque de reprise en mains militaire de la révolution.

Les discussions à l'Assemblée nationale sur le sort des protestants, des juifs et des comédiens le laissent sans voix, tant elles sont mal menées.

### **1790**

#### **JANVIER 1790. Paris.**

Le tribunal du Châtelet émet un nouvel ordre de saisir Marat. La Commune l'assigne le 11 et le condamne le 13, réactions à son analyse des offensives style Favras que, contrairement à ses collègues, Marat n'attribue pas aux tenants de l'Ancien régime mais aux tentatives du Nouveau régime de dissoudre les défenses du mouvement émancipateur. L'"ordre de saisir" n'étant pas effectué dans les règles requises "*dans ces temps d'orage*", l'assemblée du district des Cordeliers garde Marat sous sa protection.

### **18 JANVIER 1790.**

Publication de la *Dénonciation faite au tribunal du public par M. Marat l'Ami du Peuple contre M. Necker, Premier ministre des Finances* (cinq chefs d'inculpation) (OP 582-618).

### **19 JANVIER 1790.**

Le procureur-syndic de la Commune transmet au procureur du roi au Châtelet une dénonciation plus officielle demandant de déployer contre Marat toute la sévérité requise.

### **20 JANVIER 1790.**

Les deux camps se délimitent. Par prudence, Marat quitte son domicile et ne communique plus avec ses collaborateurs que par billets (OP 639-641).

### **22 JANVIER 1790.**

L'affrontement se prolonge par plusieurs perquisitions pour se saisir des presses de *l'Ami du Peuple*. Le district maintient son soutien, Danton joue un rôle important, les Cordeliers vont jusqu'au recours à l'Assemblée nationale. Pour cette journée du 22 janvier, symptomatique de cette période de la révolution, les effectifs déployés par la garde nationale sont impressionnants et visiblement davantage destinés à faire impression sur tout le district qu'à simplement arrêter le citoyen Marat. (A.N. D.XIX 63).

### **FIN JANVIER 1790.**

Marat entretient une correspondance avec maître Quinquet de Montjour, introduisant un recours au à l'Assemblée pour que le décret de prise de corps et les scellés soient levés et qu'il puisse reprendre son journal. En vain.

### **15 FEVRIER 1790. Paris.**

Publication de l'*Appel à la Nation par J.P. Marat, L'ami du Peuple, citoyen du district des Cordeliers et auteur de plusieurs ouvrages patriotiques, contre le ministre des Finances, la municipalité et le Châtelet de Paris; suivi des raisons urgentes de destituer cet administrateur des deniers publics, de purger cette corporation et d'abolir ce tribunal, redoutables suppôts du despotisme. Vitam impendere vero.*

**Note :** Marat polarise son argumentation sur quatre points: la nécessité d'une censure publique et d'un tribunal d'Etat (arguments déjà présents en juillet 1789), le recours à un tribun, à un dictateur momentanés (termes repris à l'Antiquité - arguments déjà présents en octobre 1789).

### **17 FEVRIER 1790. Paris.**

Marat révoque les ordres donnés à maître Quinquet de Montjour.

### **APRES LE 17 FEVRIER 1790. Angleterre.**

Marat serait en Angleterre jusqu'en mai. Il y travaille à une *Nouvelle dénonciation contre M. Necker* et à remanier son *Plan de législation criminelle*.

**Note :** Les interprétations sur les séjours de Marat en Angleterre en restent encore aux interprétations idéologiques ou aux rumeurs. Pas de sources recoupées. La dernière offensive pour discréditer Marat comme «espion» dans la main des puissances étrangères est celle de M. Olivier Blanc, dont aucune référence n'est digne de confiance ni ne présente de cohérence par rapport à «l'esprit politique» de Marat. Mais elle est si têtue, qu'elle a conduit les chercheurs de Pôle Nord à se retirer de la notice Wikipedia que cet auteur avait envahie.

### **FIN FEVRIER-MARS 1790. Paris.**

Apparition des premiers faux *Amis du Peuple*. F. Chèvremont, qui a fait un bilan des falsifications, parlera dans son livre *Marat, Esprit politique*, de 140 faux numéros, de 29 contrefaçons et de 35 fausses publications diverses.

**Note :** Sur cette épopée des «faux», voir le document 8 du *Guide de lecture des Œuvres Politiques* (OP 231\*-252\*).

### **17 MARS 1790. Paris.**

Décret de prise de corps, lancé, cette fois, contre Danton et suivi de nombreuses protestations dans le public.

### **24 MARS 1790. Paris.**

L'Assemblée vote un décret de suppression des Parlements.

**Note:** On rappellera que Montesquieu était, de son temps, président du Parlement de Bordeaux et qu'il a toujours considéré, en général, ces institutions comme d'utiles contre-pouvoirs.

### **FIN MARS 1790. Paris.**

Publication chez Caillot de la *Lettre sur l'ordre judiciaire*.

**Note :** Marat y reprend les principes qu'il a développés dans son *Plan de législation criminelle*.

## **AVRIL-MAI 1790. Londres.**

Parution de la *Nouvelle dénonciation de M. Marat, l'Ami du Peuple, contre M. Necker, Premier ministre des Finances.*

**Note** : La date de publication est imprécise. Deux éditions identiques existent: l'une à Londres et l'autre à Paris, chez Rozé, pourtant reconnu bientôt comme un des falsificateurs du journal.

## **MI-MAI 1790. Londres-Paris.**

Marat transmet à Louise-Félicité de Kéralio, un billet de réclamation qu'il lui demande de publier. Il désire signaler que des contrefacteurs abusent de son nom et trahissent sa pensée. C'est aussi à cette époque qu'il regagne la France. Avant de reprendre son journal, il adresse une *Lettre de M. Marat, l'Ami du Peuple, à M. le Président de l'Assemblée nationale*, pour rappeler sa situation périlleuse (arrestation, falsifications de son journal...), son souci pour le bien public et demander à ne plus être ainsi «menacé de perdre sa liberté». (OP 717-719)

## **18 MAI 1790. Paris.**

*L'Ami du Peuple* reparaît au n° 106.

**Note**: C'est le début de la plus longue période de parution continue de *L'Ami du Peuple*. Pourtant, les mois qui s'échelonnent de fin juin 1790 à l'amnistie de septembre 1791 seront aussi des mois de grande clandestinité pour Marat.

## **20 MAI 1790. Paris.**

Marat écrit à son ami, l'horloger suisse Abraham-Louis Breguet, chez qui il a séjourné à Londres. Il lui dit qu'il jouit d'une assez grande liberté et que sa cause a été portée devant l'Assemblée nationale. Il lui parle des nombreux contrefacteurs de son journal. (OP 732)

**Note** : Les personnes qu'il salue, comme suite à ce séjour londonien, sont M. Hueter, M. Charlon et sa famille, M. Arnold et sa famille, M. Belly sur lesquelles on dispose de peu d'informations.

## **23 MAI 1790. Paris.**

Le retour de Marat est connecté à la rumeur d'une guerre possible avec l'Angleterre. Aussi *l'Ami du Peuple* soulignera-t-il avec enthousiasme, dans le numéro de ce jour, le *Projet de confédération patriotique* lancé par le district de Bonne-Nouvelle et relayé par celui de Saint-Eustache. Il s'agit d'un projet de confédération de toutes les municipalités et de toutes les gardes nationales du royaume.

## **28 MAI 1790. Paris.**

Marat adresse une plainte directe au Tribunal de police, comme suite à une saisie d'exemplaires de son journal, dont il demande la restitution. (OP 768)

**Note** : A ce stade, la situation devient rocambolesque. Sous prétexte d'arrêter des contrefacteurs, c'est le vrai journal de Marat qui est saisi!

## **2 JUIN 1790. Paris.**

Marat lance un second journal *Le Junius français*, au cas où la situation de *L'Ami du Peuple*, en butte à tant de faussaires, ne pourrait plus être clarifiée.

**Note** : *Le Junius français* comptera 13 numéros, le dernier datant du 24 juin 1790.

## **DEBUT JUIN 1790. Paris.**

Marat a récupéré une partie des collections qui lui ont été saisies le 22 janvier. Mais pas les presses, ni 400 lettres qui lui ont été dérobées. Cette disparition des correspondances de Marat est, aujourd'hui encore, d'actualité.

**Note** : De patientes recherches de F. Chèvremont concluent que l'appellation «De l'imprimerie de Marat» qui figure maintenant à la fin du journal renvoie davantage à des passages dans la clandestinité et au souci de tranquilliser les imprimeurs qu'à une réelle imprimerie.

## **JUIN 1790. Paris.**

Les journaux de Marat sont très centrés sur la situation de la garde nationale et des stratégies mises en place pour la rendre tout à fait «obéissante». Affaire du désaveu de la garde nationale à Saint-Cloud et de l'affrontement entre M. Féral et le général La Fayette.

**Note** : A cette période, Marat est amené à reconnaître qu'il lui arrive de commettre des erreurs dans les noms, lors de certaines de ses mises en cause. C'est le cas pour le marquis de La Salle, grand admirateur de La Fayette, qu'il a, en ce mois de juin, trop vite assimilé trop à Augeard et Besenval. Il signalera le fait dans le n° du 26 juin et poussera la précision, dans sa *Collection corrigée*, jusqu'à en supprimer le nom, chaque fois qu'il apparaît.

## **6 JUIN 1790. Paris**

Création du Club Helvétique. La première réunion plénière a lieu chez Roullier, 25, rue du Regard.

**19 JUIN 1790. Paris.**

L'Assemblée vote l'abolition de la noblesse héréditaire, des titres, ordres militaires, armoiries, livrées... Marat livre son point de vue le 23 juin, répercutant l'enthousiasme suscité du point de vue de la révolution mais soulignant aussi l'impact contre-révolutionnaire que peut avoir une tactique qui abolit toutes les distinctions.

**24 JUIN 1790. Paris.**

Lettre de Marat à Camille Desmoulins sur le rôle du peuple dans l'élaboration des lois. (OP 949-950)

**28 JUIN 1790. Paris.**

Marat prend sur lui de publier une virulente *Dénonciation de M. de La Fayette* dans son n°147. Il indique ce n° sorti *De l'imprimerie de Marat*.

**30 JUIN 1790. Paris.**

Publication dans le n°149 de *L'Ami du Peuple* de la *Supplique aux pères conscrits*. (OP 984-988) En cette fin juin, ce texte ne se centre plus sur les suites à donner au mouvement de 1789, mais sur un échec qui exige une nouvelle initiative. Après la *Dénonciation contre La Fayette* (qui lui vaut d'immédiates mais vaines poursuites de la part de la Municipalité) et la *Supplique*, Marat est dans la clandestinité.

**JUILLET 1790. Paris.**

Quoique dans la clandestinité, Marat est très présent sur la scène parisienne.

Publication chez Rochette de son *Plan de législation criminelle* (OP 313\*-322\*). L'ouvrage est offert en hommage à l'Assemblée au même moment où celle-ci le condamne.

C'est aussi la période des préparatifs de la Fête de la Fédération au Champ-de-Mars, tout à l'honneur de la politique du général La Fayette.

**13 JUILLET 1790. Paris.**

Marat interrompt la continuité de son journal et édite, sous sa signature, une feuille extraordinaire: *Infernal projet des ennemis de la révolution* (OP 1055-1057), totalement à contre-courant de l'ambiance festive.

**JUILLET 1790. Paris.**

Pour Marat, la contre-révolution progresse à grands pas. Marat décide d'opposer au scandale en douce: dissolution des districts, pouvoir militaire soustrait au pouvoir civil, maintien de la loi martiale, interdiction aux soldats de nommer leurs officiers... un scandale ouvert. Il publie une nouvelle feuille extraordinaire: *Aux armes ou C'en est fait de nous!*

Signée Marat, renseignée de son imprimerie (OP 115-1121), elle aura un grand impact.

**31 JUILLET - 2 AOUT 1790. Paris.**

Un premier décret contre les écrits incendiaires est prononcé dans l'Assemblée mais, perçu comme une atteinte directe à la liberté de la presse, il est remplacé, le 2 août, par une amnistie générale pour tous les écrits concernant les affaires publiques, à l'exception du seul *C'en est fait de nous!*

**Note :** C'est au moment où Marat, par ce scandale assumé, fait éclater tous les éléments de la situation que ses détracteurs fixeront l'image du Marat forcené. Période de solitude pour Marat. Correspondance avec Camille Desmoulins.

**AOUT 1790. Paris.**

Marat poursuit sa série de feuilles extraordinaires: *On nous endort, prenons-y garde! C'est un beau rêve, gare au réveil*. Dans son journal, il publie sa *Dénonciation contre M. Malouet*, ayant en fait Mirabeau en ligne de mire.

**29 AOUT 1790. Paris.**

Marat consacre tout le numéro de son journal du jour à la question financière. De détracteur du système des emprunts à la Necker, il passe à critique du système des assignats à la Mirabeau.

**31 AOUT 1790. Nancy.**

Le général Bouillé, beau-frère de La Fayette, donne l'ordre à la garde nationale d'ouvrir le feu sur le régiment soldé des Suisses de Châteaueux, en rébellion contre des ordres de leurs officiers. C'était ce même même régiment qui, le 14 juillet 1789, avait refusé de tirer sur le

peuple. Marat publie *L'affreux réveil*. Il accordera une grande importance à cet événement sur lequel il revient le 9 et le 18 septembre.

**Note :** C'est aussi le 31 août que Necker démissionne de son poste de Premier ministre.

#### **SEPTEMBRE 1790. Paris.**

L'information judiciaire sur la plainte contre *C'en est fait de nous* suit son cours.

#### **APRES LE 4 SEPTEMBRE 1790. Paris.**

Tout le ministère est renouvelé.

#### **SEPTEMBRE 1790. Paris.**

Après le n° 216 du 9 septembre 1790, Marat publie sa *Relation fidèle des malheureuses affaires de Nancy* (OP 1396-1399). On sait que le violent combat qui eut lieu devant le poste de garde de la porte Stainville fit 300 morts et blessés, parmi lesquels le lieutenant Désilles qui avait tenté de s'interposer. La répression fut très dure : soldats roués de coups, pendus, envoyé aux galères.

Marat commence aussi à s'intéresser aux «mouchards», «compères» et «plumes vénales» qui se mettent à la disposition du général La Fayette.

#### **14-15 SEPTEMBRE 1790. Paris.**

Marat et ses publications sont recherchés. Perquisition et saisie à l'imprimerie d'André. La même nuit, perquisition chez Madame Meunier, distributrice de *L'Ami du Peuple*, à la demande du comité des recherches de l'Assemblée nationale, avec une autorisation légale signée par Sylvain Bailly et contre-signée par La Fayette. Mais Marat leur échappe.

**Note:** C'est de ce moment que devient manifeste une inflexion dans les propos que Marat tient à l'encontre de La Fayette dont il prédit la chute, lente peut-être, mais, à ses yeux, inévitable.

#### **18 SEPTEMBRE 1790. Paris.**

Marat publie la *Relation authentique de ce qui s'est passé à Nancy, adressée aux députés du régiment du Roi à l'Assemblée nationale, par leurs camarades et observations de l'Ami du Peuple* (OP 1444-1451).

#### **19 SEPTEMBRE 1790. Paris.**

Mort - le jour même du service funèbre pour les victimes de Nancy - du journaliste patriote Elysée Loustalot, dont Marat souligne «la perte cruelle» (OP 1471)

#### **3 OCTOBRE 1790. Paris.**

A partir de cette date, la fuite possible, imminente du roi devient un leitmotiv sous la plume de Marat (OP 1538).

#### **DE SEPTEMBRE A DECEMBRE 1790. Paris.**

*L'Orateur du Peuple* insère plusieurs interventions de Marat dans ses numéros.

#### **DE SEPTEMBRE A NOVEMBRE 1790.**

Marat et ses relations avec le Club helvétique, centre de l'alliance entre les patriotes suisses et français (OP 436\*-451\*).

#### **28 NOVEMBRE 1790. Paris.**

Marat suit de près l'assemblée des Vainqueurs de la Bastille qui a décidé d'ouvrir une enquête serrée sur les mouchards de La Fayette.

**Note:** A partir de novembre 1790 (et jusqu'en février 1791), Marat, secondé par les Vainqueurs de la Bastille, va montrer avec de plus en plus de précision comment le tissu social se gangrène sous l'égide de La Fayette. Il pointe une série de mécanismes destinés à diviser les soldats, les gardes, les citoyens... Les fonds publics servent à soudoyer mouchards et folliculaires aux pièces. Le général fait alterner séduction et perfidie, coups de force et conciliations. Des fiches signalétiques sont établies (OP 503\*- 524\*)

#### **9 DECEMBRE 1790. Paris.**

Violations de l'imprimerie dite d'Henri IV qui éditait *L'Ami du Peuple* et *L'orateur du Peuple*.

#### **10-11 DECEMBRE 1790. Paris.**

Marat consacre les numéros 306 et 307 de son journal à l'affaire des mouchards du général.

#### **14 DECEMBRE 1790. Paris.**

Nouvelle saisie à l'initiative d'Estienne, principal libelliste aux gages de La Fayette et ce, en pleine campagne contre les mouchards de La Fayette. Solidarité, avec Marat, d'Anne-Félicité Colombe, propriétaire de l'imprimerie d'Henri IV. Elle sera assignée et ira en appel, le 29 décembre.

**25 DECEMBRE 1790. Paris.**

Nouvelle feuille extraordinaire de Marat: *Le Général Motier vendu par ses mouchards ou La glorieuse expédition des Vainqueurs de la Bastille*. C'est la seule «feuille extraordinaire» qui sera publiée sous le titre de «Supplément extraordinaire de *L'Ami du Peuple*».

**Note:** Les numéros du journal de Marat de cette fin décembre ne se présentent plus sous forme de plusieurs articles, mais ils sont centrés sur un seul sujet et portent un sommaire en forme de titre : *Le Tocsin* n° du 22 décembre (OP 1945-1949, *La Triple alarme* n° du 26 décembre (OP 1970-1973).